
Fiches: Borja Iglesias + Kamara + Tapsoba + Mitoma + N. Williams + Boscagli + Malacia + Vanderson
SO FOOT
CLUB
POSTERS: SON HEUNG-MIN TCHOUAMÉNI
N#83
Juillet / Août
2022
2022: RÊVER PLUS BLEU
Le Mondial au Qatar, c'est déjà demain
Haaland, Núñez, Lewandowski...
Les 9 au cœur du mercato
L 13817 - 83 - F: 3,90 € - RD
2022: RÊVER PLUS BLEU
Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND – CND 9,99 CAD



Puisque la Coupe du monde aura lieu cet hiver au Qatar, cet été 2022 est privé de l'évènement, et nous avec. Dès lors, comment occuper cette période estivale, sans Mondial, sans Copa América et sans Championnat d'Europe?

Déjà, avec la reprise des affaires courantes. Comme la Ligue 1, par exemple, où l'OM s'est encore montré comme un spécialiste de la surprise et un ennemi de la continuité. Premier jour d'entraînement, vendredi 1er juillet, et hop, Jorge Sampaoli claque la porte du club. Son remplaçant, Igor Tudor, ancien défenseur de la Juventus et neuvième de Serie A cette saison sur le banc du Hellas Vérone, va découvrir le volcanique contexte olympien en même temps que la Ligue des champions. Pas une mince affaire.

On suivra aussi le mercato, les nouveaux recrutements du PSG, les retours vers le futur des anciens Lyonnais, l'arrivée de Paulo Fonseca à Lille, ou les différentes affaires opérées par les grosses cylindrées.

Les affaires courantes, donc, mais ce n'est sans doute pas ça qui remplacera l'effervescence d'un tournoi. Et pour ça, heureusement, il y a l'Euro de football féminin! Celui-ci a débuté le 6 juillet, nos Bleues sont entrées en lice le 10 face aux redoutables Italiennes (à l'heure où vous lirez ces lignes, vous connaîtrez le résultat), et la finale se tiendra le 31 juillet à Wembley, justement là où a eu lieu la finale du dernier Euro masculin entre l'Italie et l'Angleterre.

On espère évidemment que l'équipe de France de Corinne Diacre y fera bonne figure, elle qui court toujours après un premier trophée et qui, surtout, n'a jamais fait mieux qu'un quart de finale. Non mais franchement, imaginez ça: l'équipe de France féminine championne d'Europe, et l'équipe de France masculine championne du monde, la même année… Plus historique, tu meurs!

EM & SCW

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S au capital de 1 021 510 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication Franck Annese
Actionnaires principaux Franck Annese, Guillaume Bonamy, Édouard Cissé, Vikash Dhorasoo, Patrice Haddad, Sylvain Hervé, Robin Leproux, Stéphane Régy, Serge Papin
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Teddy Miatti
Rédacteurs en chef So Foot Club Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Direction artistique et conception graphique Camille Gressier
Photographies IconSport
Rédacteurs en chef sofoot.com Mathieu Rollinger & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Alexandre Aflalo, Quentin Ballue, Jérémie Baron, Adel Bentaha, Tom Binet, Clément Bernard, Maxime Brigand, Raphaël Brosse, Florian Cadu, Adrien Candau, Anna Carreau Andrea Chazy, Matthieu Darbas, Nelio Da Silva, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Agathe Ferrière, Fabien Gélinat, Clément Gavard, Adrien Hémard, Nicolas Jucha, Alexandre Lazar, Alexandre Lejeune, Valentin Lutz, Steven Oliveira, Mathieu Rollinger, Léo Tourbe
Stagiaires Matteo Amghar, Loïc Bessière, Clément Barbier, Gabriel Joly, Harrel Mbadinga, Tibor Turpin

PUBLICITÉ
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 22 86 96

Email: contact@h3media.fr

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Cheffe de publicité Christelle Semiglia

Cheffe de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – 2022: Rêver plus bleu ©IconSport

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

Origine du papier: Suisse
Taux de fibres recyclées: 55%
Ptot: 0,013 kg/tonne

ABONNEMENT

Responsable abonnement Vincent Ruellan

Contact:
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris
Tél. 01 43 35 82 52

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque 06/09/2022

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club @sofootclub




IMPRIM'VERT


NINTENDO SWITCH
PRENEZ LE FOOT, ENLEVEZ LES RÈGLES !
MARIO STRIKERS BATTLE LEAGUE FOOTBALL
DISPONIBLE
POUR UNE FOIS, VISEZ LE CARTON ROUGE !
Ce nouveau jeu exclusif à la Nintendo Switch vous embarque dans des affrontements endiablés à 5 vs 5, inspirés du foot mais surtout enrichis de tacles, de peaux de bananes et d'Hyper Frappes qui marquent 2 points d'un coup !
Jouez jusqu'à 8, customisez votre équipe et montez votre club dans le mode en ligne* !
*Le jeu en ligne requiert un abonnement payant
© Nintendo Nintendo Switch - Modèle OLED (HEG-001) - DAS tête/tronc/membres: 0,3 W/Kg
Nintendo



Pour son dernier match de préparation avant l'Euro, l'équipe de France féminine a cartonné le Viet Nam, sur le score sans appel de 7-0. Une manière idéale de se remettre en confiance avant de se plonger dans l'Euro, qui débute pour nos Bleues le 10 juillet.

Découpe la page

Découpe la page

Nouvelle vie pour Lorenzo Insigne. Après toute une vie passée à Naples, le champion d'Europe 2021 débarque au Canada, au Toronto FC. Il avait même mis une veste de costard blanche pour l'occasion, c'est dire.



Si vous cherchez les Américaines, elles sont déjà lancées vers la Coupe du monde 2023. Depuis le début de l'année 2022, la Team USA a disputé sept matchs, pour un bilan de six victoires, un nul, 33 buts marqués, un seul encaissé. Qui peut les stopper?



Un retour au bercail, c'est déjà beaucoup d'émotions pour des supporters. Mais alors deux d'un coup… Lyon a en effet déjà officialisé les retours au club d'Alexandre Lacazette et de Corentin Tolisso. En attendant ceux de Sonny Anderson, Cris et Lisandro?

SEPT BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR RAPHAËL BROSSE ET LÉO TOURBE. PHOTOS: ICON SPORT / DR



1 LA LIGUE 1 S'APPRÊTE-T-ELLE À CONNAÎTRE UNE RÉVOLUTION?

C'est une saison du championnat de France bien différente de la précédente qui va débuter le 6 août. À plus d'un titre. Déjà, les clubs de Ligue 1 bénéficieront chacun d'un versement important (de 200 millions d'euros pour le PSG à 16,5 millions d'euros pour les promus) grâce à l'apport de CVC, un fonds d'investissement qui a noué un accord avec la LFP. Un apport plus que bienvenu, alors que la situation sanitaire et la crise Mediapro ont fragilisé les finances des formations de l'Hexagone. L'autre changement majeur se trouve en bas de tableau. En 2023-2024, il n'y aura plus que dix-huit équipes dans l'élite. Cela signifie qu'en 2022-2023, pas moins de quatre (!) clubs seront relégués en Ligue 2, tandis que seulement deux nouveaux venus arriveront de l'étage inférieur. En ce sens, parler de révolution n'est pas incohérent. **RB**

2 EN QUELLE ANNÉE BORDEAUX REVIENDRA-T-IL DANS L'ÉLITE?

Une partie de la réponse se trouve dans la décision que rendra la commission d'appel de la FFF, courant juillet. Si elle va dans le sens de la DNCG et d'une rétrogradation administrative des Girondins, alors ceux-ci déposeront le bilan, tomberont sans doute en National 3 et devront donc entamer une lente reconstruction avant d'espérer retrouver les sommets. Le chemin vers l'élite sera forcément moins tortueux si Bordeaux est autorisé à rester en Ligue 2. Mais cela ne veut pas dire qu'il s'agira d'une promenade de santé, loin de là. Tout d'abord, l'effectif va connaître de profonds bouleversements, et il sera très compliqué, pour le coach David Guion, d'attraper le train de la montée avec un groupe en manque d'automatismes. Surtout, la situation financière du FCGB restera quoi qu'il arrive très précaire. Dans un tel contexte, visons plutôt l'horizon 2030… **RB**





3 FAUT-IL CROIRE NASSER AL-KHELAÏFI QUAND IL DIT QUE "LES PAILLETTES, C'EST FINI"?

En 2016, après l'élimination du PSG face à Manchester City en quarts de C1, Nasser déclarait dans la presse sa flamme à une certaine vision du foot: *"J'ai un grand respect pour l'Atlético, le club, l'équipe, les supporters. Ils ont toujours beaucoup de motivation."* L'année suivante, il enrôle Neymar et Mbappé. Ce qui ne ressemble pas vraiment à la philosophie des *Colchoneros*. *"Je ne veux plus de comportement de stars"*, prévenait-t-il en 2019, tout en se vantant de l'autorité qu'apporterait l'arrivée de Leonardo. Deux mercatos plus tard, Leonardo et le Qatar enrôlent Messi, Ramos, Donnarumma, Hakimi, Wijnaldum…
Bref, tous les trois ans, le président du PSG prévient du durcissement de la mentalité du club, sans jamais tenir plus de trois mercatos. Rendez-vous en 2025 pour un nouvel avertissement sans conséquence. **LT**



4 QUELLE ÉQUIPE SERA LE TUBE DE L'ÉTÉ?

Chaque été, c'est le même refrain: une équipe surprend les observateurs grâce à son entame de saison canon, qui lui permet de se retrouver dans les hauteurs du classement avant de rentrer sagement dans le rang. Cette fois, on a bien envie de miser une petite pièce sur l'AJ Auxerre. Les Bourguignons surferont encore sur la dynamique et l'euphorie de leur montée, arrachée de haute lutte en barrage contre Saint-Étienne. On imagine aisément Gauthier Hein, Gaëtan Charbonnier et toute leur bande attaquer ce championnat sans le moindre complexe. De plus, le début de calendrier de l'AJA ne paraît pas infernal, avec un déplacement chez un LOSC en chantier pour commencer, puis des rencontres face à Angers, Montpellier et Strasbourg. Il ne faudra pas faire les étonnés quand l'AJA sera leader début septembre. **RB**

5 OÙ LES FOOTBALLEURS PASSERAIENT-ILS LEURS VACANCES SI DUBAÏ ÉTAIT RAYÉ DE LA CARTE?

Depuis quelques années, Dubaï ne mesure plus les saisons avec les ringards printemps, été, automne et hiver. Non, désormais, c'est la profession des touristes qui rythme la vie des Dubaïotes. Et l'été, c'est la saison des footballeurs, qui envahissent presque littéralement la ville. À se demander où finirait tout ce petit monde si Dubaï n'était plus accessible. Ils devraient s'en remettre à la surcotée Miami, ou aux pas très originales Barcelone, Monaco, Ibiza, Mykonos, Maldives. Destinations phares des footeux il y a encore quelques années, elles pourraient fomenter un coup contre la nouvelle étoile des vacances afin de récupérer leur gloire d'antan. Si l'Ardèche avait des dauphins, Privas serait la destination la plus sexy du monde. **LT**

6 POURQUOI LES FOOTBALLEURS S'OBSTINENT-ILS À SORTIR DES DOCUMENTAIRES ALORS QUE LEUR CARRIÈRE N'EST PAS TERMINÉE?



Le *Pogmentary*, documentaire sur Paul Pogba, continue de le prouver: les docus sur les joueurs en activité sont aussi vides que médiocres. Avant lui, Neymar, Griezmann, Ramos et Varane s'y étaient déjà essayés, toujours avec le même résultat: nul. Les joueurs stars veulent en effet souvent dicter leur propre histoire, et comme les réalisateurs n'ont pas le choix, ils doivent s'y tenir. Quand un joueur est encore en activité, il n'a aucun intérêt à revenir sur des moments qui ne le mettent pas dans une situation positive. Attendons qu'ils raccrochent les crampons pour vraiment pouvoir se régaler, car ils ont tous des histoires fascinantes. Pour patienter, il nous reste *Diego Maradona* d'Asif Kapadia, sorti en 2019 et sélectionné hors compétition lors du Festival de Cannes 2019. Deux heures absolument indispensables, même si Pogba n'est pas dans le film… **LT**

7 MONZA ET BERLUSCONI VONT-ILS ENFLAMMER LE MERCATO EN ITALIE?

Pour la première fois de son histoire, l'AC Monza va évoluer en Serie A. Pour son propriétaire, l'emblématique Silvio Berlusconi, il ne sera pas question d'y faire de la figuration. Celui qui a été à trois reprises président du Conseil des ministres d'Italie aurait même prévu une enveloppe de… 150 millions d'euros pour recruter. Rien que ça. Plusieurs noms bien connus dans la Botte ont été murmurés, de Mario Balotelli à Andrea Belotti. Après tout, pourquoi ne pas essayer de frapper un grand coup? L'an passé, un autre promu, la Salernitana, avait d'ailleurs réussi à attirer Franck Ribéry. Pourtant, ils sont jusqu'à présent peu nombreux à avoir rejoint les *Brianzoli*, à l'exception de l'international transalpin Andrea Ranocchia. Il en faudra sans doute plus pour accrocher une place en Ligue des champions, dont rêve ouvertement *Il Cavaliere*. **RB**



HOT...

UN MOIS DE PÈLERINAGE, DE KEBABS ET DE CHIEN MÉCHANT

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "chaud" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant.

PAR QUENTIN BALLUE ET ADRIEN HÉMARD-DOHAIN

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10



5 JUIN
En cette journée mondiale pour l'environnement, le président de la FIFA veut faire parler de lui en bien, pour changer. L'idée de Gianni Infantino: un carton vert pour le climat! Le but? Que tout le monde l'imprime (ça part mal pour le côté écologique) et se filme en train de donner une bonne action à faire pour le climat. Sa promesse? Un Mondial 2022 neutre en carbone. Alors que les stades seront climatisés au Qatar. Allez Gianni, encore un effort, et tu finiras par avoir une vraie bonne idée.



6 JUIN
En bon attaquant brésilien qu'il est, Ronaldo aime la bicyclette. Et en bon Brésilien, il aime aussi Jésus. Quoi de mieux alors que d'allier les deux pour un pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle? C'est en tout cas le défi relevé par le président de Valladolid pour fêter le retour de son club en Liga. Pas fou, R9 est toutefois parti de Valladolid à seulement 450 km de l'arrivée. Et le tout en vélo électrique. *Escronaldo.*

7 JUIN
Relégué en Ligue 2, le FC Metz sauve sa saison en remportant le premier tournoi des soignants, organisé au centre d'entraînement de Montpellier. Seize équipes mixtes de soignants, représentant chacune un club de leur région, s'y sont affrontées pour rendre hommage à la mobilisation du corps médical face à la Covid. La finale entre Metz et Nîmes s'est achevée sur une victoire étriquée des Lorrains 1-0. Les Nîmois pourront prendre leur revanche la saison prochaine, en Ligue 2.

7 JUIN
À l'approche d'un Euro féminin dont on entend trop peu parler, les sélections belges et allemandes décident d'un geste fort: en Ligue des nations, les hommes porteront le maillot des femmes pour mettre la lumière sur le tournoi à venir. Promesse tenue contre la Pologne pour les Belges, face à l'Angleterre pour les Allemands. Un geste qu'on aurait bien aimé voir en France, ne serait-ce que pour la beauté du nouveau maillot des Bleues.



1ER JUIN
Dans une saison ô combien délicate, selon *L'Équipe*, l'AS Saint-Étienne avait prévu de raconter son maintien au travers d'un documentaire diffusé sur Prime Video… Tout s'est évidemment écroulé le 29 mai au stade Geoffroy-Guichard avec la défaite aux tirs au but contre Auxerre et la réaction violente d'une partie des supporters, qui a coûté six points de pénalité (dont trois avec sursis) et plusieurs matchs à huis clos au club. De quoi être Verts.



1ER JUIN
Dans la vie, tout se paye. La justice britannique l'a bien fait comprendre à Kurt Zouma, coupable de maltraitances sur son chat, en le condamnant à 180 heures de travaux d'intérêt général. Une peine à purger en public, en assurant des missions comme ramasser des déchets ou nettoyer des graffiti. Si on peut lui filer des sacs à déjections canines au passage, il n'y a pas de raison de s'en priver.

6 JUIN
Des individus mal intentionnés ont pénétré à Home Park, le stade de Plymouth Argyle, pour y piquer un tracteur et s'amuser à rouler sur la pelouse. Pas très drôle pour le club, obligé d'entreprendre des travaux afin de remettre son terrain en état et effacer les dégâts, estimés à plusieurs milliers d'euros. *Home Park, sweet Home.*



7 JUIN
Victime d'une agression à son domicile, Ashley Cole, désormais membre du staff de Frank Lampard à Everton, a décidé de sécuriser son domicile en achetant un chien. Un berger allemand plus précisément, entraîné par une entreprise spécialisée, qui lui a coûté la modique somme de… 23 000 euros. La sécurité, ça n'a pas de prix. Par contre, on ignore si le montant incluait la pancarte *"Attention, chien méchant."*



OR NOT?



13 JUIN
À l'occasion du match décisif pour obtenir sa place au Mondial 2022 contre l'Australie, le Pérou est à l'arrêt. Tout le pays a les yeux braqués sur le Qatar, où se tient la rencontre. Deux jours plus tôt, le ministre de la Culture a même décrété que ce jour serait férié pour que tout le monde puisse suivre le match. Manque de chance: le Pérou tombe aux tirs au but.

23 JUIN
Une semaine après son mariage dans le métaverse (si, si), Kévin-Prince Boateng refait parler de lui. Après une saison sans briller au Hertha Berlin, le Ghanéen prolonge finalement l'aventure dans la capitale berlinoise jusque 2023. Une bonne nouvelle qu'il célèbre en offrant pas moins de 2023 kebabs aux fans du Hertha. L'histoire ne dit pas s'il les a tous appelés *"Chef"* en les servant.

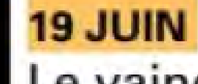




23 JUIN
Qu'est-ce qui est le plus dur: lutter contre les violences en tribunes, ou remporter un trophée avec le FC Nantes? Aux yeux du président de la République, cela se vaut. C'est ainsi que Dimitri Payet et Antoine Kombouaré ont été nommés à l'Ordre national du mérite. Le premier titre pour Payet depuis sa victoire en Coupe de La Réunion. Classe.

24 JUIN
L'Italie passe enfin le cap. La saison prochaine, Maria Sole Ferrieri Caputi deviendra la première arbitre féminine en Serie A. Déjà aux commandes d'un huitième de finale de Coppa Italia entre Cagliari et Cittadella la saison dernière, elle officie depuis plus de cinq saisons en championnat national amateur. Elle est également déjà arbitre internationale.





9 JUIN
Comme c'est ballot… Les images des caméras de vidéosurveillance du Stade de France n'ayant pas été réclamées à temps, elles ont été automatiquement supprimées, en dépit de l'immense polémique sur la gestion des supporters lors de la finale de la Ligue des champions. Heureusement que le ridicule ne tue pas.



19 JUIN
Le vainqueur de l'Euro féminin, dont la finale aura lieu le 31 juillet à Wembley, touchera 2,08 millions d'euros. Soit dix fois moins que l'Italie, qui avait reçu un joli chèque de 28,5 millions d'euros à la suite de sa victoire à l'Euro masculin en 2021. *"It's a rich man's world"*, comme le chantait Abba.



23 JUIN
Lucas Paquetá a fait une entrée fracassante dans le cercle des joueurs blessés de manière totalement improbable. Le Brésilien s'est en effet coupé en faisant… du cerf-volant. Rien de bien méchant, mais le joueur de l'OL a tout de même dû se faire opérer. Pas mal, mais Lionel Letizi, qui s'était bloqué le dos en voulant ramasser une pièce de Scrabble, reste hors catégorie.

24 JUIN
En avril dernier, dans la Somme, un match entre les U17 de Salouël et d'Albert a tourné au vinaigre. Théo Boucher, jeune arbitre de 18 ans, a sorti un carton rouge après avoir entendu un joueur l'insulter. Cela lui a valu d'être giflé par la mère du joueur, puis d'être frappé par son frère. Le 24 juin, la maman gifleuse a été condamnée à trois mois de prison avec sursis et une obligation de suivre un stage de citoyenneté, ainsi que de deux ans d'interdiction d'enceinte sportive. Le fils a écopé du même stage et d'un an d'interdiction d'entrer dans un stade. Amplement mérité.

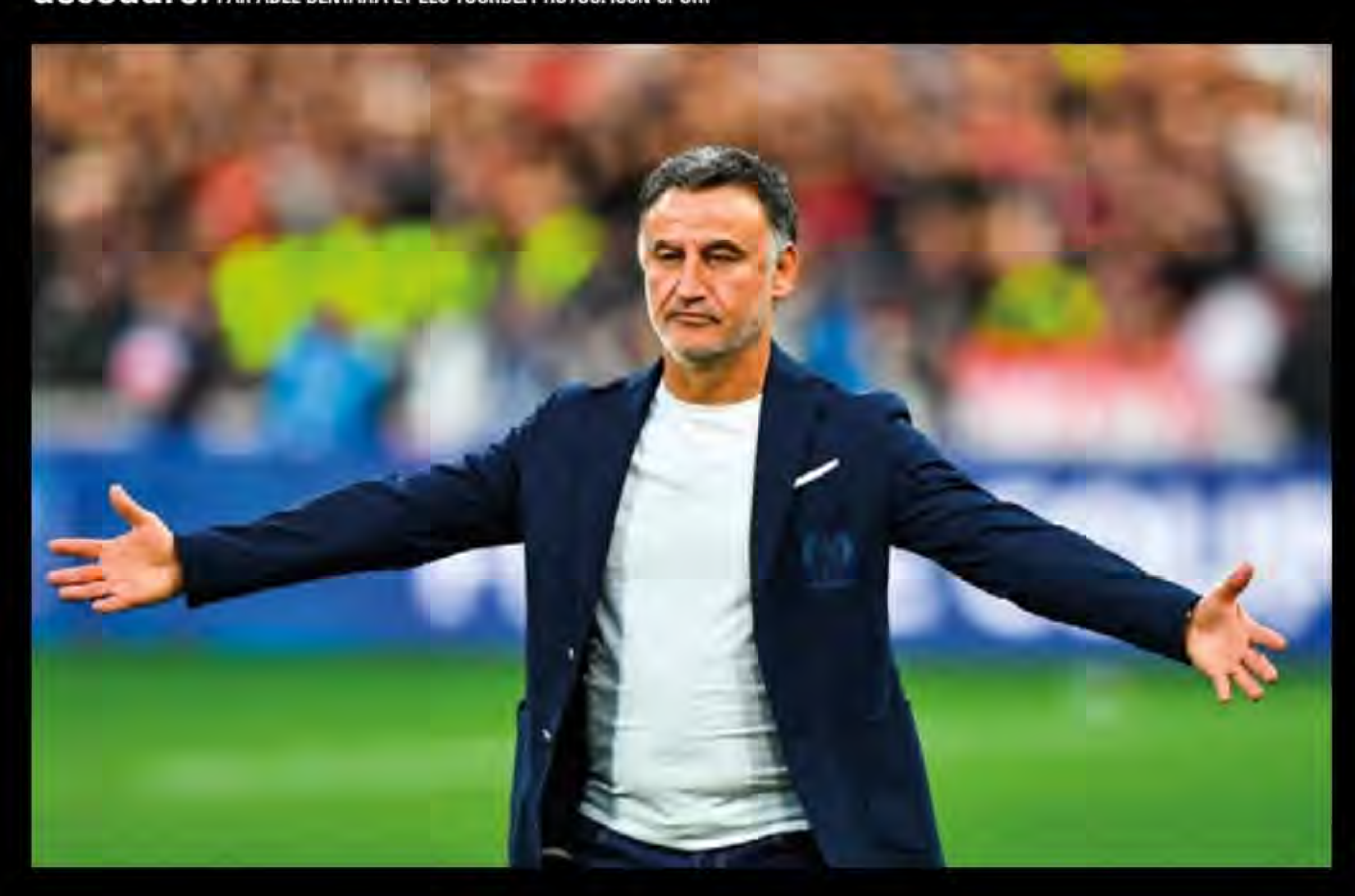




LE CLASH DE LA RÉDAC

CHRISTOPHE GALTIER AU PSG: VRAIE OU FAUSSE BONNE IDÉE?

Alors que Christophe Galtier s'apprête à prendre les rênes du Paris Saint-Germain, plusieurs questions entourent l'arrivée de l'entraîneur marseillais. La principale: est-il taillé pour ce rôle? Deux journalistes de la rédaction de *So Foot Club* ne sont pas d'accord et sont prêts à en découdre. PAR ADEL BENTAHA ET LÉO TOURBE. PHOTOS: ICON SPORT



LÉO

"Oui, c'est le moment de lui confier une grosse équipe"

LES RÉSULTATS PARLENT D'EUX-MÊMES

Champion de France 2021 avec Lille, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2013 avec Saint-Étienne, finaliste de la Coupe de France cette année avec Nice, sans compter ses trois trophées de meilleur entraîneur de l'année (2013, 2019, 2021)… Bref, Christophe Galtier réussit partout où il passe. Sur le papier, il n'a pas grand-chose à envier au palmarès de Mauricio Pochettino lorsque l'Argentin débarquait sur le banc parisien, qui se résumait à une finale de Ligue des champions et une finale de Carabao Cup. Certes, la dernière partie de saison de Galtier avec Nice n'est pas franchement flamboyante, mais il a toujours su tirer le maximum de ses équipes. Et extraire tout le talent de cette formation, c'est exactement ce qui manque au PSG depuis 2011.

LA COHÉRENCE DU DISCOURS

"Aujourd'hui, nous devons surtout être réalistes, on ne veut plus du flashy, du bling-bling, c'est la fin des paillettes", annonçait Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG, le 21 juin dernier. Comme en 2016 et en 2019, le dirigeant qatari fait miroiter un changement d'attitude et le début d'une ère où dur labeur et cohérence sont au cœur du projet. Chaque fois, le club n'a pas résisté bien longtemps à ses résolutions et a cassé sa tirelire lors des mercatos suivants. En nommant Galtier, plutôt qu'en allant chercher Zidane, même si ZZ était sûrement le plan numéro un, on ne peut pas dire que Paris se contredise. Une fois n'est pas coutume.

FAIRE CONFIANCE À LA FORMATION FRANÇAISE

En nommant Christophe Galtier à sa tête, le PSG va permettre à l'école française de coaching de se montrer. Enfin. Il manque un grand entraîneur issu de notre championnat, alors que Zidane n'y a jamais officié, et que Deschamps ne jouit plus vraiment de l'étiquette "technicien de Ligue 1". Sa nomination est déjà une bonne nouvelle pour le football français. Si la qualité de la formation des joueurs n'est pas un problème dans l'Hexagone, on ne peut pas en dire autant pour les entraîneurs. Qu'on soit friand ou non des préceptes de Galtier, il va contribuer à montrer que les entraîneurs français ne sont pas tous des peintres. Et peut-être inciter d'autres cylindrées européennes à venir piocher dans notre championnat.

ADEL

"Attention au manque de légitimité auprès des joueurs"

FRILOSITÉ GARANTIE

Depuis son rachat, Antoine Kombouaré excepté, le Paris Saint-Germain a toujours tablé sur des entraîneurs au CV ou palmarès riche en expériences. Pourtant, la donne semble sérieusement changer avec l'arrivée de Christophe Galtier. Habitué au milieu de tableau, le Marseillais n'a pour lui qu'une Coupe de la Ligue décrochée en 2013 avec l'AS Saint-Étienne et ce titre de champion obtenu en 2021 avec Lille. Un bilan maigrelet, accentué par son passage à l'OGC Nice. Malgré un effectif extrêmement talentueux et des débuts prometteurs, le technicien n'a jamais su tirer le plein potentiel de son groupe. Attention à la médiocrité.

QUELLE AURA AURA-T-IL?

En passant de Zinédine Zidane à Christophe Galtier, les supporters parisiens ont vite déchanté. Les joueurs aussi, certainement. En effet, difficile de voir Lionel Messi, Neymar, Sergio Ramos ou même Kylian Mbappé boire les paroles de "Galette" durant les causeries. Un manque de "légitimité" notable, bien malgré lui, pour le coach de 55 ans, conscient d'entamer le chapitre le plus important de sa carrière. L'écart existant entre l'envergure des joueurs et celle de leur entraîneur risque de porter préjudice à des garçons habitués à l'opulence. Et l'on sait que l'autogestion, dans le football, n'a jamais été synonyme de réussite.

DANS L'OMBRE DE CAMPOS?

Si Christophe Galtier ne fait pas l'unanimité, c'est tout le contraire de son binôme administratif, Luís Campos. Le directeur sportif du PSG a attiré les projecteurs sur lui, fort d'une connaissance pointue du marché des transferts. Le duo s'était d'ailleurs déjà bien trouvé au LOSC. Mais la situation risque de différer à Paris. Car si Lille a su se contenter de bonnes affaires, le PSG a, lui, besoin de voir plus gros pour titiller ses objectifs, européens notamment. Les dissonances entre Galtier et Campos, quant au mercato ou aux caprices des uns et des autres, risquent donc de prendre le pas sur leur entente lilloise. D'autant que le Portugais jouit d'une réputation établie auprès de plusieurs joueurs du club. Tout l'inverse de son homologue.

Alors, qui vous a le plus convaincu?



L'ESPOIR DU MOIS

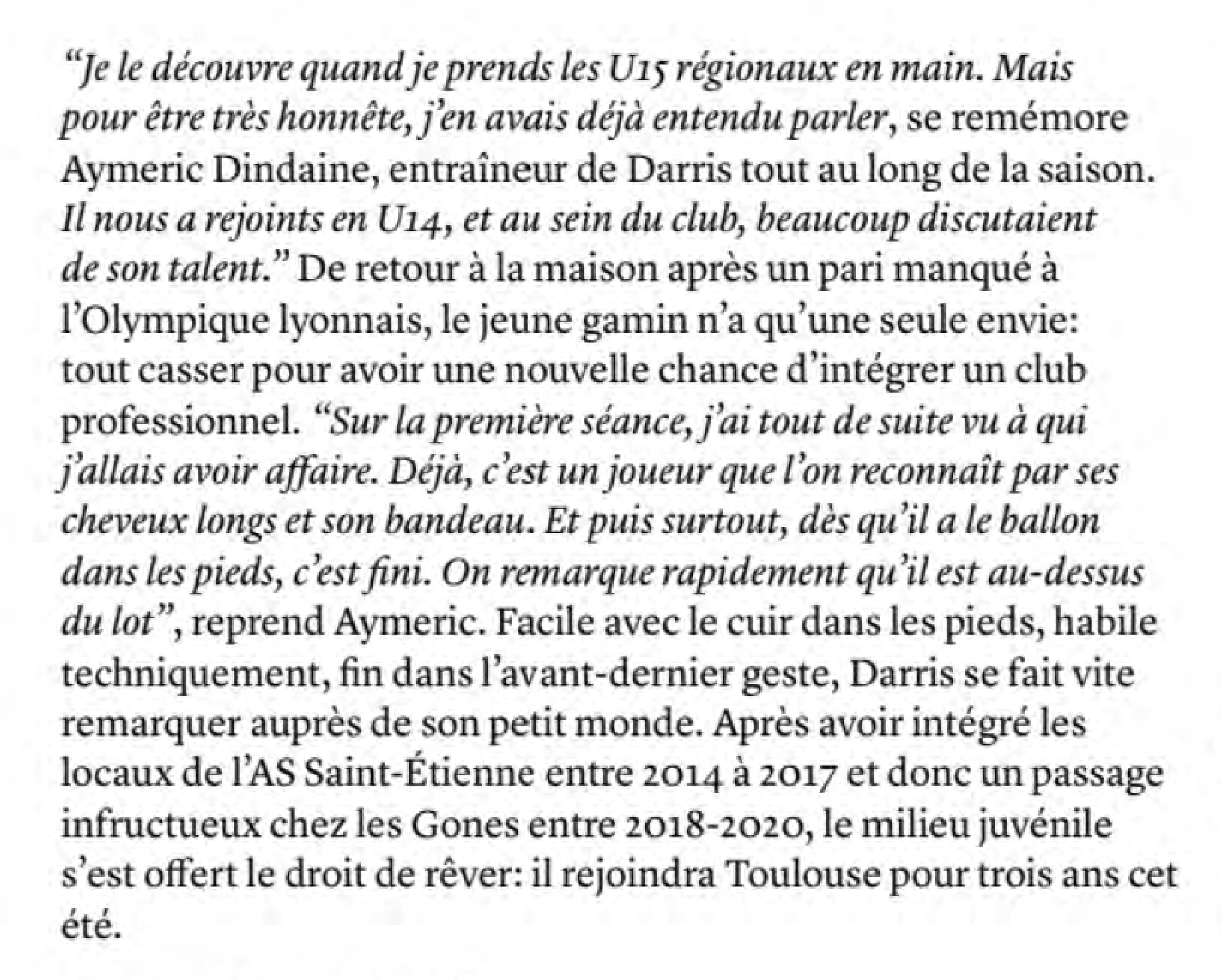
DARRIS ZEMA



À 15 ans, la plupart des jeunes sont dans leur chambre et préparent leur brevet. D'autres vivent leur première histoire d'amour, et certains sont devant Canal J à longueur de journée. Lui a pris un autre chemin. Lui, c'est Darris Zema, né le 20 mai 2007 et jeune footballeur dans la commune de Saint-Priest, à vingt kilomètres de Lyon. Auteur d'une sublime saison avec son club formateur, Darris s'apprête à rejoindre une troisième écurie professionnelle. Récit d'un gamin comme les autres, à la trajectoire presque unique.

PAR MATTHIEU DARBAS.PHOTO: DR

UNE NOUVELLE VIE DE PITCHOUN



"Je le découvre quand je prends les U15 régionaux en main. Mais pour être très honnête, j'en avais déjà entendu parler, se remémore Aymeric Dindaine, entraîneur de Darris tout au long de la saison. *Il nous a rejoints en U14, et au sein du club, beaucoup discutaient de son talent."* De retour à la maison après un pari manqué à l'Olympique lyonnais, le jeune gamin n'a qu'une seule envie: tout casser pour avoir une nouvelle chance d'intégrer un club professionnel. *"Sur la première séance, j'ai tout de suite vu à qui j'allais avoir affaire. Déjà, c'est un joueur que l'on reconnaît par ses cheveux longs et son bandeau. Et puis surtout, dès qu'il a le ballon dans les pieds, c'est fini. On remarque rapidement qu'il est au-dessus du lot"*, reprend Aymeric. Facile avec le cuir dans les pieds, habile techniquement, fin dans l'avant-dernier geste, Darris se fait vite remarquer auprès de son petit monde. Après avoir intégré les locaux de l'AS Saint-Étienne entre 2014 à 2017 et donc un passage infructueux chez les Gones entre 2018-2020, le milieu juvénile s'est offert le droit de rêver: il rejoindra Toulouse pour trois ans cet été.

Une saison réussie

"J'ai beau savoir que ce n'est pas dans la normale qu'un footballeur de cet âge-là ait déjà connu deux clubs pros, pour moi, il n'y a rien qui change. Je ne me mets pas à avancer le torse bombé", lance Darris aux côtés de son père. L'humilité du crack n'empêche pas son entraîneur de faire des étincelles au moment de parler du talent de son désormais ancien protégé: *"C'est un numéro 10 à l'ancienne. Gaucher et toujours à la recherche de la projection. Ce qui ressort de son profil, c'est évidemment sa capacité technique et sa capacité à conserver le ballon, à éliminer et à le faire avancer sur plusieurs mètres."* Et c'est avec toute cette palette, en plus d'une bonne orientation vers le but dès les premières touches de balle, la capacité d'attirer l'adversaire et de dicter le tempo d'une rencontre, que Darris a grandement permis aux U15 de Saint-Priest de terminer deuxièmes de leur championnat, juste derrière l'ASSE et devant l'OL. L'OL, qu'il avait d'ailleurs gentiment coché sur son calendrier. *"Le match aller contre les Gones (1-0) est mon plus beau souvenir de la saison. J'ai fait une bonne performance en provoquant énormément de fautes, en dribblant et en servant bien mes coéquipiers. Et puis c'était face à mon ancien club. J'étais revanchard, j'avais les crocs."* Aymeric aussi en garde un bon souvenir: *"En matière d'activité, dans les efforts défensifs et la récupération du ballon, alors que c'est un profil avec des traits plus offensifs qu'autre chose, il a surpris tout le monde. Quand on a vu ça, on s'est tous dit:* 'Ah, mais c'est vraiment un joueur complet.'"

Jamais deux sans trois

"J'ai fait une bonne saison et du coup, j'ai été sélectionné pour disputer les Interligues avec la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes." Chose très rare pour un club amateur. Pour la première fois de l'histoire du club, Darris a fait les pré-France en mai 2022 au CNF de Clairefontaine. La très grande majorité des autres noms de la liste étaient des joueurs de centre de formation. *"Le recruteur de Toulouse était là-bas*, rajoute Darris, *et à la fin du rassemblement, il a envoyé un message au club pour que j'aille faire un essai de trois jours. Ça s'est très bien passé, et on a appris la bonne nouvelle il y a quelques semaines."* Le natif de Saint-Pierre-de-Chandieu s'est engagé avec le Téfécé et compte bien ne pas reproduire les mêmes erreurs: *"J'ai déjà vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué, notamment quand je n'ai pas été retenu après mon passage à l'OL*, confie Darris, *maintenant je me sens prêt à réussir ce nouveau défi, avec la tête sur les épaules."* Être loin des parents est un facteur sensible à cet âge-là, mais lui, il l'a déjà vécu. Les échecs aussi. L'expérience? Il l'a. Quoi de mieux comme bagage pour tout casser place du Capitole?

⚽ **Tous propos recueillis par MD**

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR

LA SUPERCOUPE D'EUROPE?

Depuis 1973, les vainqueurs des deux coupes d'Europe majeures s'affrontent au cœur de l'été pour déterminer le grand champion européen de la saison, parfois dans un certain anonymat. Reste que la Supercoupe d'Europe fait désormais partie de l'agenda footballistique du Vieux Continent. Mais connaissez-vous vraiment son histoire? PAR CLÉMENT GAVARD. PHOTOS: ICON SPORT

1 GENÈSE

La Supercoupe d'Europe a été créée au début des années 1970. Mais qui est à l'origine de cette brillante idée?

a. Le président de l'UEFA
b. Un journaliste néerlandais
c. Johann Cruyff
d. L'écrivain Milan Kundera

2 TAULIER

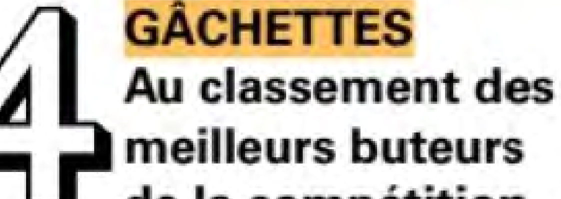
Avec neuf participations, quel club a disputé le plus de matchs en Supercoupe d'Europe?

a. Le FC Barcelone
b. L'AC Milan
c. Le Real Madrid
d. Le Bayern Munich

3 MUSCULATION

De 1987 à 2006, le trophée a été le plus léger dans l'histoire des compétitions organisées par l'UEFA. Quel était son poids?

a. 3 kilos
b. 5 kilos
c. 7 kilos
d. 9 kilos



4 GÂCHETTES

Au classement des meilleurs buteurs de la compétition, ils sont huit à compter trois réalisations. Lequel de ces joueurs n'en fait pas partie?

a. Lionel Messi
b. Radamel Falcao
c. Gerd Müller
d. Cristiano Ronaldo

5 COCORICO

Quel est le seul club français à avoir participé à la Supercoupe d'Europe depuis sa création?

a. Le Stade de Reims
b. L'Olympique de Marseille
c. Le Paris Saint-Germain
d. L'AS Saint-Étienne

6 TOP

En 1985, la Supercoupe d'Europe voit une édition annulée pour la troisième et dernière fois depuis qu'elle existe. Pour quelle raison?

a. Comme en 1974 et en 1981, les deux clubs n'ont pas trouvé de date.
b. La Juventus décide de boycotter la Supercoupe après le drame du Heysel.
c. Les clubs anglais sont suspendus de toutes compétitions européennes après le drame du Heysel.
d. L'été caniculaire en Europe empêche la tenue de la rencontre dans des conditions acceptables.

7 LOTERIE

En 2013, la Supercoupe d'Europe entre le Bayern et Chelsea est la première à se décider aux tirs au but. Quel joueur des *Blues* manque la dernière tentative sacrant le club allemand?

a. Eden Hazard
b. David Luiz
c. Frank Lampard
d. Romelu Lukaku



Tu as 7 bonnes réponses…
La Supercoupe d'Europe? Facile. La Coupe des villes de foire? Un jeu d'enfants. La Coupe Intertoto? Trop simple. Bref, aucune compétition européenne n'a de secret pour toi. Et c'est très fort.

Tu as entre 3 et 6 bonnes réponses…
En tant que grand fan du FC Séville, tu as été contraint de t'intéresser un minimum à cette compétition inutile, puisque ton club y a son rond de serviette à force de remporter la C3.

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses…
Tu ne jures que par le football français et tu arrêtes donc de suivre les rencontres européennes de mars à septembre. Comment prendre au sérieux une compétition qui a fait du stade Louis-II sa maison pendant 15 ans? Franchement.

Tu n'as aucune bonne réponse…
Tu as autre chose à faire que de regarder du foot pendant les vacances. Tu es un aoûtien.

Réponses:
1-b, 2-a, 3-b, 4-d, 5-c, 6-c, 7-d











MA VIE EN PANINI

ANGEL DI MARÍA

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Angel Di María, le feu follet argentin.

PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: ©PANINI SPA

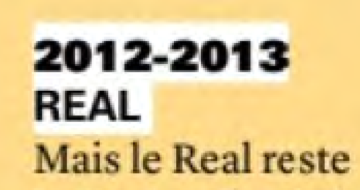
2007-2008
BENFICA
Après des débuts remarqués à Rosario, en Argentine, Di María débarque en Europe. Plus précisément au Portugal et au Benfica Lisbonne. Il se fait vite sa place dans son nouveau club comme en sélection, et attire les convoitises des plus grands clubs continentaux.



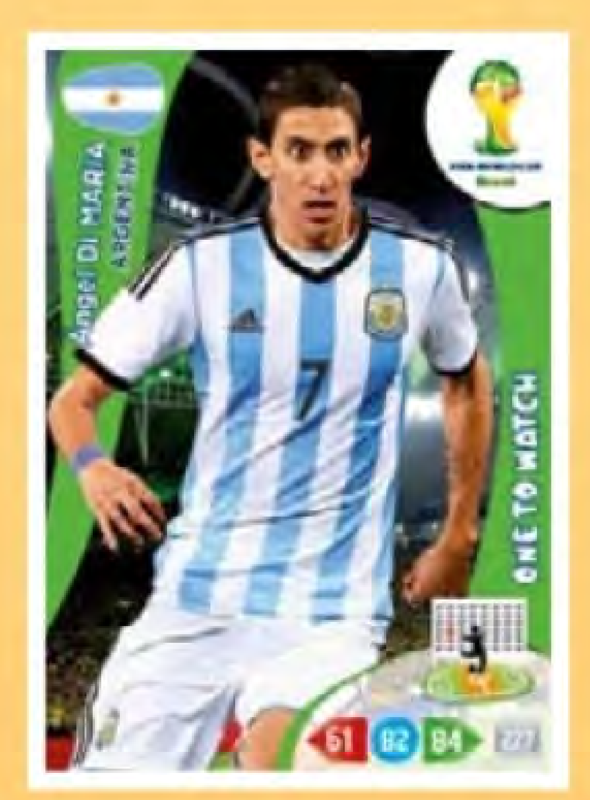
2010
ARGENTINE
Après une médaille d'or décroché aux jeux olympiques de 2008 et des débuts dans l'équipe nationale la même année, il est sélectionné par Diego Maradona pour être de l'aventure en Afrique du Sud. Titulaire à quatre reprises, il aide les siens à atteindre les quarts de finale.



2011-2012
REAL
C'est justement pendant le Mondial en Afrique du Sud qu'on apprend son transfert au Real. En Espagne, il s'impose vite comme un membre à part entière de la Maison-Blanche. Malgré la concurrence d'Özil ou Kaká, Ángel est très souvent titularisé pour sa capacité à délivrer des passes décisives tout en assurant le repli défensif.



2012-2013
REAL
Mais le Real reste le Real, et l'arrivée annoncée de Gareth Bale pour l'exercice 2013-2014 semble synonyme de banc des remplaçants pour Ángel. Sauf que la blessure de Khedira lui ouvre les portes d'une reconversion en milieu de terrain qui s'avère un coup de maître. Mais le Real reste le Real, et les arrivées de James Rodríguez et Toni Kroos sont annoncées à la suite de la Coupe du monde 2014.



2014
ARGENTINE
Le Mondial 2014 justement. Au Brésil. Pas le meilleur pour Di María. S'il marque le but qui sauve les siens contre la Suisse, en prolongation, il se blesse ensuite. En quarts, contre la Belgique. Il manque ainsi la demie contre les Pays-Bas, remportée aux tirs au but, et la finale, perdue d'un pion contre l'Allemagne.



2017-2018
PSG
On ne va pas parler de son passage, bien raté, à United, pour se concentrer sur celui au PSG. Par sa technique, sa justesse et son profil de passeur ultime, il permet au club francilien de dégager encore plus de puissance, mais aussi de maîtrise. Derrière Zlatan, il est sans doute le Parisien le plus important dans les équipes de Laurent Blanc, puis d'Emery.

2018
ARGENTINE
Cette fois sous les ordres de Sampaoli, qui vient de claquer la porte au nez de l'OM, Di María ne peut empêcher l'Argentine de subir la loi des Bleus dans un match historique. Il n'en reste pas moins un membre essentiel de l'*Albiceleste*, notamment par son profil si particulier, à la fois déstabilisant et discipliné.



2018-2019
PSG
Le PSG étant le PSG, Di María voit Neymar et Mbappé débarquer. Forcément, il goûte alors au banc, avant que Tuchel ne trouve un certain équilibre en le plaçant au milieu. Il prolonge alors son contrat, et on le pense à Paris jusqu'à la fin de sa carrière. En tout, il y jouera sept ans, avant un départ, apparemment pour la Juve et Turin.



2019-2020
PSG
Avec l'arrivée cette fois d'Icardi, on parle carrément des quatre fantastiques. Mais Paris bute toujours en Europe. Reste que Di María est l'un des rares irréprochables et n'en finit plus de se faire une place dans les cœurs des supporters, entre sa célébration à la suite de la qualification contre Dortmund, ou son statut de meilleur passeur de l'histoire du PSG. Une légende.

HOMONYME ANONYME

THIERRY HENRY



Consultant à la télévision, barbu susurrant à l'oreille de Romelu Lukaku et Michy Batshuayi, mais aussi et surtout champion du monde et d'Europe, meilleur buteur de l'histoire des Bleus et légende absolue des *Gunners* d'Arsenal, Thierry Henry aura marqué le XXI^e siècle. Là où les cols de vallée relient les montagnes vit un autre Thierry Henry, samaritain professionnel pour qui le trèfle représente plus qu'une plante herbacée. PAR ALEXANDRE LAZAR. PHOTOS: ICON SPORT / DR



J'imagine qu'on t'a déjà fait la blague avec le "vrai" Thierry Henry?
Tu es bien informé! *(Rires.)* Plus d'une fois, oui. Mes collègues plus jeunes, qui ont la fibre foot, ont fait perdurer cette mode. Il faut dire que "Titi" a un vrai nom de vieux, ce n'est pas de sa faute. En tout cas, ça permet de rapidement briser la glace lors d'une pendaison de crémaillère. Sa réputation, ses records et ses buts ont rythmé mes samedis soir. C'est non négligeable.

Tes collègues et toi, vous faites quoi de beau dans la vie justement?
Je suis sauveteur en montagne, anciennement pisteur-secouriste, dans les Alpes. C'est un métier à très haut risque, il y a parfois des épisodes douloureux, mais quand on aime la nature envers et contre tout, quand on aime les gens et qu'on se sent investi d'une mission qui va au-delà de l'empathie, c'est le compromis idéal. Je fais ça depuis 24 ans, à ce niveau-là c'est même une vocation.

"Avec un accent français et quatre pintes de Guinness, tout est possible."

Thierry Henry aussi a sauvé la France contre l'Irlande, en 2009…
Et on se demande encore à quoi bon! *(Rires.)* C'était mieux de rester à la maison, plutôt que de refuser de monter dans un bus comme des enfants de 6 ans, avant de se faire piétiner par l'Afrique du Sud. Au moins, j'ai eu un pic de popularité après le barrage. Tous les matins, pendant dix jours, on m'accueillait avec un *"Voilà Thierry, la main de Dieu"*. Ça donne la pêche! Heureusement qu'il n'y avait aucun Irlandais dans le lot, il l'aurait eu mauvaise.

Tu as poussé le vice jusqu'à te pointer un jour à l'aéroport de Dublin, passeport en main?
Alors, figure-toi que je suis effectivement allé à Dublin un jour, mais c'était quelques années avant le drame. En plus, j'étais célibataire à l'époque… je ne te raconte pas. Avec un accent français et quatre pintes de Guinness, tout est possible. J'ai fait une sorte de circuit, du littoral à l'intérieur des terres, j'ai même atteint le nord de l'île. Un très bon souvenir dans un décor de film.

Pas forcément à l'aise sur un banc, Titi livre aujourd'hui son expertise sur Amazon Prime. Tu as déjà envisagé une reconversion?
Clairement pas. Je sais qu'aujourd'hui, un acteur peut devenir chanteur et un chanteur devenir acteur, mais mon idylle avec la montagne est loin d'être terminée. Tout ce dont j'ai besoin se trouve ici, en Savoie.



LE PIRE DU PIRE

ALAEDDINE YAHIA

"Jérémie Janot, il débarquait en survêtement, paire de Timberland et chemise à carreaux!"

Tout au long de sa riche carrière, Alaeddine Yahia en a vu des belles. Que ce soit en Ligue 1 ou en Ligue 2, le défenseur a bourlingué aux six coins de l'Hexagone. À maintenant 40 ans, le responsable du recrutement au centre de formation du RC Lens peut tranquillement regarder dans le rétro et ouvrir la boîte à souvenirs.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATTEO AMGHAR PHOTOS: ICON SPORT



Le pire souvenir de ta carrière?
La descente avec Guingamp en 2004. Un gâchis total! Sur les trois derniers matchs, on devait en gagner juste un pour se maintenir et on réussit à perdre les trois, alors qu'on recevait deux fois d'affilée à domicile, deux équipes qui n'avaient plus rien à jouer: Le Mans et Nice. Contre Nice, j'étais sur le banc, on gagnait 1-0 à la 86e, puis égalisation et but à nouveau à la 94e. Le cauchemar! On avait des bons joueurs quand même, comme Jérôme Leroy et Pierre-Yves André. Puis le dernier match, on va jouer contre l'OM, j'étais sur le terrain, et on perd 2-1.

Le pire but que tu as marqué?
Un but d'escroc, catastrophique, dégueulasse! Je ne l'ai même jamais revu! C'était avec Caen contre Reims en 2015, j'étais à un mètre du but, gros cafouillage et je ne sais pas comment, j'arrive à mettre un gros pointu!

Le pire maillot que tu as porté?
Le maillot de Lens en 2010-2011. Ils nous ont fait un maillot gris et rose, une catastrophe! Il n'était vraiment pas beau, celui-là!

Le pire carton rouge que tu as reçu?
Ah… C'était en 2006 avec Saint-Étienne. Je me suis énervé bêtement et j'ai étranglé Michaël Isabey de Sochaux. Au départ, l'arbitre signale un penalty, je crois que c'était une faute de Papus Camara, et puis après, il y a eu des mots d'oiseaux, et c'est tombé sur Isabey. En plus de ça, je n'ai pas eu des mots sympas à son encontre et je tenais à m'excuser. J'étais jeune et je n'en suis pas fier.

Le pire stade dans lequel tu as évolué?
Ah! Le stade du Mans, Léon-Bollée, il était horrible! Les matchs là-bas, je n'avais même pas envie de les jouer, je le trouvais nul! Un stade moche et même pas accueillant.

La pire soufflante d'un coach?
Frédéric Antonetti, il en avait des pas mal, mais je crois que la pire, c'est Antoine Kombouaré! Une fois, avec Lens, on perd un match contre Troyes à la 89e minute, on se fait escroquer. En fait, on prend un but sur une histoire de fair-play. On sort la balle, puis eux, ils jouent directement et ne nous la rendent pas. Sur la touche, direct but. À la fin, on se chauffe avec les Troyens. Au vestiaire, Kombouaré, il rentre et nous défonce tous un par un! Il a mis une patate contre la malle en fer du vestiaire. Il nous a pourris, mais à la fin, il nous a tous fait un câlin sur la tête.

Le coéquipier avec le pire style vestimentaire?
Sans hésitation, Jérémie Janot. Survêtement, paire de Timberland et chemise à carreaux d'Isaiah Edwards de *La Petite Maison dans la prairie*! Le vrai biloute de Valenciennes! Son style était horrible, et le pire, c'est qu'il n'a pas changé! Je le recroise parfois, et c'est toujours pareil.

Le pire adversaire que tu as affronté?
Baky Koné. Il était horrible à prendre au marquage. Tout petit, 1,64 m. Il était vif sur les appuis, c'était vraiment dur de l'attraper. Il allait à 2000 à l'heure, un lapin!



Le pire moment de solitude que tu as vécu pendant un match?
Quand tu coûtes un but par exemple, t'es tout seul, hein. T'as beau entendre tous les *"t'en fais pas, c'est pas grave"*, les *"ça arrive"*, t'es tout seul à ce moment-là. Le match où rien n'allait, c'était contre Tours avec Lens *(en octobre 2008, NDLR)*. Je crois que c'est le pire match de ma carrière. Je n'ai rien réussi et pour couronner le tout, je finis sur un carton rouge, la cerise sur le gâteau! ⚽



JEUX VIDÉO 

L'ACTU E-SPORT DU MOIS

Chaque mois, *So Foot Club* fait le point sur l'actu e-sport. Ce mois-ci, on découvre que l'Accor Arena est le nouvel antre du jeu vidéo compétitif avec la Trackmania Cup et le KCX 2 et on se projette sur les plus beaux événements de l'été. PAR CLÉMENT BERNARD.. PHOTOS: DR

LA ZRT TRACKMANIA CUP DÉCHAÎNE L'ACCOR ARENA

Trois ans que l'Accor Arena attendait les finales de la ZrT Trackmania Cup. Annoncée durant l'été 2019, celle-ci a été décalée par deux fois à cause de la pandémie de Covid-19. Rendez-vous était donc pris le 4 juin dans la salle de divertissement la plus mythique de France. Un lieu magique pour fêter les dix ans de la compétition créée par ZeratoR. Le streamer qui porte son événement sur ses épaules est également connu pour être l'organisateur du projet caritatif Z Event et de la Z LAN, mais aussi le dirigeant de la structure e-sport Mandatory présente sur *Valorant*.

Mais revenons à l'essentiel.
15 000 spectateurs (et jusqu'à 180 000 sur Twitch) étaient présents dans l'Accor Arena pour suivre les cinq heures de spectacle. Car il ne s'agit pas que d'une simple simulation de course automobile, la Trackmania Cup est un vrai show déjà rodé dans plusieurs Zénith les années précédentes: circuits déjantés qui évitent la monotonie habituelle d'une course, décor immersif avec des Formule 1 au centre de la scène où les joueurs prennent place, mais surtout une foule d'animations sur scène sont au programme. Ainsi, pour une manche, les



joueurs ont dû quitter leurs écrans pour faire une course de voitures télécommandées au milieu d'un circuit bien réel en plein centre de la scène.

Ce qui a le plus frappé durant cette ZrT TrackMania Cup 2022, c'est l'ambiance. La foule a réagi à chaque action, à ses chouchous, notamment le multiple vainqueur CarlJr et son coéquipier Bren, et aux invectives de ZeratoR micro en main pendant tout l'événement. Un public exceptionnel qui sera fair play pour saluer la victoire du duo Gwen-Affi dans une finale à sens unique. Une fin en apothéose pour la compétition de ZeratoR? C'est en tout cas ce qu'il a laissé entendre lors de son discours de clôture. Quoi de mieux que l'Accor Arena pour la ZrT TrackMania Cup?





LES CHIFFRES

12 000 spectateurs pour le KCX 2

La deuxième édition de la Karmine Corp Experience a explosé les compteurs le 21 juin dernier. 12 000 spectateurs (et 175 000 sur Twitch) ont pris place à l'Accor Arena pour suivre cet événement e-sport hybride. En effet, le public a pu voir les matchs des équipes Valorant et League of Legends, mais également un mini-concert à la mi-temps façon SuperBowl avec Green Montana et Kekra. Si la structure de Kameto et Prime n'a pas été flamboyante sur les serveurs, elle a par contre mis le feu dans la salle. On a vu une ambiance façon ultras avec maillots, drapeaux, chants de supporters, tambours… La prochaine étape pourrait bien être un événement dans un grand stade pour la KCorp.

L'AGENDA



IEM Cologne

Bienvenue à la Lanxess Arena, plus communément appelée la cathédrale de l'e-sport! Elle accueille, comme chaque année, la compétition la plus prestigieuse de *CS:GO* en dehors des Majors, l'IEM Cologne. Du 7 au 17 juillet, les plus grosses équipes comme Faze, NaVi, G2 vont ressentir les frissons procurés par un public bouillant.

FIFA World Series

Après deux ans d'absence, les championnats du monde du plus célèbre jeu de foot reviennent du 14 au 30 juillet prochain. Dans la Bella Arena de Copenhague, ce sont trois compétitions qui se joueront: l'eWorld Cup qui fait office de compétition individuelle, le Club World Cup qui verra des structures e-sport dont Vitality s'affronter, et la Nations Cup avec des sélections et l'équipe de France qui viendra défendre son titre mondial.



2022: RÊVER PLUS BLEU

Le Mondial au Qatar, c'est déjà demain

On a connu des mois de juin plus heureux, pour l'équipe de France. Du 3 au 13 juin, les Bleus ont en effet disputé quatre matchs de Ligue des nations, pour un bilan de deux nuls et deux défaites. Certes, les joueurs étaient fatigués, et peut-être peu mobilisés, après une saison éreintante. Mais en temps normal, ce mois de juin aurait dû coïncider avec le début de la Coupe du monde. Heureusement pour les Bleus, cette année, le Mondial a lieu en novembre, et il reste donc cinq mois pour se retrousser les manches et inverser la tendance.

Didier Deschamps le sait, lui qui fête en ce mois de juillet ses dix ans sur le banc de l'équipe de France: il ne faut jamais se reposer sur ses acquis. Son équipe a remporté la Coupe du monde 2018 et la Ligue des nations 2021, OK, mais pas question de se dire que cela suffira à régner sur la planète foot au Qatar. De nombreuses choses doivent être ajustées, réglées, peaufinées. À commencer par la (mé)forme de certains cadres, l'avènement de joueurs qui ont réalisé une énorme saison en club, et l'association entre deux futurs candidats au Ballon d'or: Karim Benzema et Kylian Mbappé.

Nos Bleus ont, c'est une certitude, toutes les cartes en main pour aller chercher une troisième étoile au Qatar. Mais l'histoire doit servir d'exemple à Deschamps et ses ouailles. En 2002, quatre ans après avoir remporté la Coupe du monde, la France avait été piteusement éliminée au premier tour du Mondial au Japon et en Corée. Idem en 2010 en Afrique du Sud (élimination au premier tour, dernière de sa poule), quatre ans après avoir pourtant été finaliste en Allemagne. Ainsi, les défaites du mois de juin contre le Danemark et la Croatie pourraient finalement être d'excellentes piqûres de rappel, pour éviter aux Bleus de tomber de haut au Qatar, et nous permettre à tous de rêver plus bleu.

PAR LA RÉDACTION DE SOFOOT CLUB. PHOTOS: ICON SPORT





Deschamps dix ans et toutes ses dents

130 matchs, 83 victoires, trois finales internationales, deux trophées, dont une Coupe du monde. Voilà le tableau de chasse de Didier Deschamps à la tête des Bleus, après une décennie de boulot et avant le Mondial au Qatar. Un bilan unique, qui sera difficile à égaler et qui mérite forcément d'être détaillé. Plongée dans le système Deschamps. PAR MATHIEU ROLLINGER. PHOTOS: ICON SPORT



"Je n'aime pas le terme exemplarité, parce que les joueurs sont des êtres humains et que chaque être humain peut faire des erreurs, mais quand on est en équipe de France, il y a une forme de responsabilité vis-à-vis de l'extérieur." Didier Deschamps

Les valeurs: la course de côte

Le 15 août 2012 n'était pas férié pour tout le monde. Au Havre, il y en a même qui faisaient leur rentrée internationale, avec un match amical contre l'Uruguay. Didier Deschamps avait alors été nommé cinq semaines plus tôt, prenant la suite de son ancien coéquipier Laurent Blanc sur le banc des Bleus. L'énoncé était alors simple: cette Assomption devait être aussi une rédemption pour l'équipe de France. Blanc avait recollé au mieux les morceaux de cette sélection qui, deux ans auparavant, avait éclaté en plein vol à Knysna. Pourtant, le "Président" avait préféré rendre les armes après l'élimination en quarts de finale de l'Euro face au futur champion espagnol. Pour Noël Le Graët, président de la FFF, l'heure de Deschamps avait sonné. Encore entraîneur de l'OM quelques jours plus tôt, Deschamps a peu hésité avant d'accepter la mission. Lui, le capitaine emblématique de France 1998 et des années heureuses, n'a jamais pu renoncer à l'appel du drapeau, et sa priorité était alors de redorer l'image de cette tenue bleue qu'il a tant aimée. *"Il a fallu que les joueurs prennent conscience d'une chose: porter le maillot de l'équipe de France n'est pas banal. On ne le reçoit pas simplement, on l'enfile avec un devoir*, expliquait-il à *So Foot* en juin 2022. *Je n'aime pas le terme exemplarité, parce que les joueurs sont des*

êtres humains et que chaque être humain peut faire des erreurs, mais quand on est en équipe de France, il y a une forme de responsabilité vis-à-vis de l'extérieur. Il a fallu travailler sur le relationnel, les attitudes, l'état d'esprit, renouer un lien avec le public." Des propos dans la ligne de ce qu'il avait annoncé lors de sa toute première conférence de presse le 9 juillet 2012: *"J'assume ce rôle de sélectionneur. Je me considère comme le garant de ces valeurs de groupe. Aux joueurs de comprendre qu'être international français, c'est magnifique. Ça doit être un privilège pour eux."* Dix ans plus tard, force est de constater que le Basque a rempli ses objectifs: l'équipe de France, incarnée par des joueurs au caractère plus consensuel et rassembleur, comme Hugo Lloris, Paul Pogba et Antoine Griezmann, a plus fait parler d'elle pour ses performances que pour ses dissonances. C'est ainsi que l'histoire d'amour entre cette sélection et le public français a pu reprendre son cours dans un climat bien plus apaisé.

Le groupe: un noyau et des graines

Appelé de dernière minute pour pallier l'absence de Raphaël Varane et lancé contre l'Autriche en juin dernier, Ibrahima Konaté est devenu le centième joueur utilisé par Didier Deschamps. Le défenseur de 23 ans a donc fait ses débuts pile à l'âge moyen de ceux qui ont connu leur première cape avec le Double D. Des données qui contrebalancent l'idée reçue faisant de la Dèche un conservateur pur et dur. Il est vrai qu'avec le temps, parfois plus que le talent ou le potentiel, c'est bien "le vécu" qui a eu valeur de vertu cardinale. Durant cette décennie, le boss bleu a cimenté sa troupe sur les moments forts qu'ils ont traversés ensemble. Il y eut l'escouade "Ukraine 2013", qui avait renversé la vapeur au Stade de France pour arracher la qualification au Mondial brésilien, et incarnée par Raphaël Varane, Mamadou Sakho, Yohan Cabaye, Paul Pogba ou Blaise Matuidi. Ce furent ensuite les gars sûrs de l'Euro 2016 comme Antoine Griezmann, Samuel Umtiti, Moussa Sissoko et N'Golo Kanté. Enfin, évidemment, le Mondial 2018, où Benjamin Pavard, Lucas Hernandez et Kylian Mbappé ont intégré ce cercle fermé des indispensables. Revoir certains dans la liste des 23, malgré leur méforme du moment, a pu laisser penser qu'un "totem d'immunité" pouvait circuler dans cette équipe. Peut-être, justement,



"Si je pense qu'un joueur de 20 ans peut apporter davantage qu'un autre de 30, je n'hésiterai pas à le responsabiliser, aucun problème."
Didier Deschamps



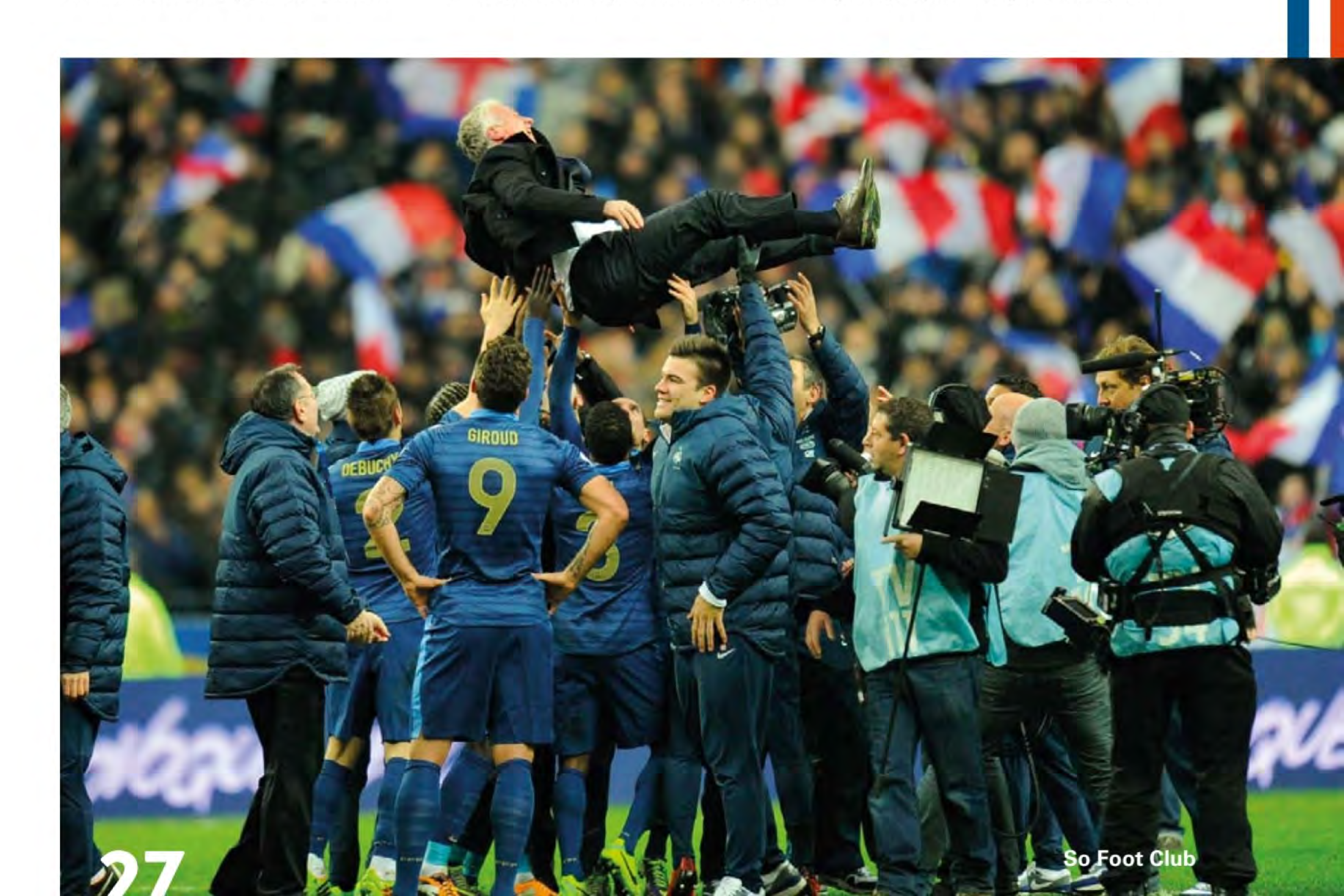
que la force de Didier Deschamps tient en ça: il ne lâche jamais un des siens, si tant est que le joueur en question lui a déjà prouvé sa loyauté et ses qualités. Un garçon comme Olivier Giroud, pas toujours titulaire en club, a par exemple longtemps bénéficié de ce statut d'irremplaçable, donnant raison à chacune de ses sélections à la logique de son coach. Pour comprendre sa relation avec ses hommes forts, il suffit de voir le fonctionnement qu'il a mis en place avec son noyau dur, pour assurer la continuité et la cohérence du projet. *"Lorsque j'étais en club, je m'appuyais sur trois joueurs: un leader technique, un leader physique, un leader mental. En équipe de France, je suis passé à cinq joueurs, qui sont représentatifs du groupe: quatre cadres et un jeune appelé à mûrir, à grandir, dans son rôle de leader*, détaillait-il. *Je fais en sorte de leur communiquer ce que je vais faire, ce qui va être important pour eux, pour le groupe, en m'appuyant aussi sur mon staff. L'unité que nous dégageons est essentielle vis-à-vis des joueurs."* Pour autant, malgré les statuts, résumer Deschamps à de l'entre-soi serait

injuste. *"Je ne regarde pas la carte d'identité,* assurait-il. *Si j'estime qu'un joueur a du potentiel et qu'il peut apporter quelque chose à l'équipe de France, je le prends. Si je pense qu'un joueur de 20 ans peut apporter davantage qu'un autre de 30, je n'hésiterai pas à le responsabiliser, aucun problème. J'ai toujours avancé avec ce souci d'oxygéner le groupe, et je continuerai à le faire, même si je ne veux pas de* one shot. *Sélectionner un joueur, c'est évaluer un potentiel et l'estimer adapté pour le plus haut niveau. C'est un choix réfléchi."* Et vu le vivier à sa disposition, Deschamps a forcément dû passer quelques nuits blanches.

Le jeu: la victoire comme système

Comme pour d'autres aspects, le travail tactique de Didier Deschamps a été victime de jugements hâtifs, voire faussés. Pendant de longues périodes, son équipe de France a été décrite comme laborieuse, monotone, gagne-petit, pragmatique. Cependant, n'analyser les copies rendues par les Bleus que par le prisme de l'ennui serait une erreur. Et pour cause: Didier Deschamps a toujours mis en place un vrai projet de jeu, guidé par le sacro-saint résultat. L'ex-*Juventino* le clamait dès son intronisation: *"On a associé le jeu de l'équipe de France à l'Espagne sous Blanc. Avec de l'humour, moi, ce serait plutôt l'Italie d'il y a quelques années. Le résultat est la chose la plus importante. Pour y arriver, je souhaite voir une équipe qui maîtrise, qui impose à l'adversaire."* Évidemment, on est loin du *joga bonito* ou du *tiki-taka*, mais les objectifs ont le mérite d'être clairs. Pour arriver à ses fins, DD s'est donné les moyens pour avoir une réelle solidité défensive. L'école Jacquet et Lippi, certainement. Avec sa défense à quatre fétiche comme constante, c'est ensuite sur les autres étages de sa fusée que les ajustements se sont faits. Un milieu à trois était en vigueur jusqu'en 2018, remplacé par un 4-2-3-1 avec Blaise Matuidi dans un registre hybride ensuite. Dans le fond, l'idée a toujours été de mettre ses joueurs dans les meilleures dispositions. La seule entorse à ce dogmatisme a été le recours à une défense à trois, d'abord à petites doses depuis 2019, puis généralisée en 2021. *"Je suis, et je resterai toujours convaincu que le système le plus rationnel est le 4-4-2, mais je m'adapte aux joueurs à ma disposition, à leurs qualités,* justifiait-il. *Aujourd'hui, les joueurs s'expriment mieux dans ce système à trois défenseurs, qui a notamment fait ses preuves à la Ligue des nations face à deux équipes références, la Belgique et l'Espagne."* Cette nouveauté a failli disparaître à la suite de l'élimination contre la Suisse en huitièmes de finale du dernier Euro, mais Deschamps s'est fait confiance pour continuer de travailler ce système, censé permettre à Benzema, Mbappé et Griezmann d'être dans leurs chaussons. Pourtant en Autriche et contre la Croatie, lors des dernières sorties des Bleus, exténués après une saison à rallonge, le 3-4-3 a été remis au placard. *"Le système à trois demande d'être au top physiquement, parce qu'il y a des compensations à faire.*

"Les critiques ont toujours existé, mais je trouve qu'il y a beaucoup plus de violence verbale depuis quelques années."
Didier Deschamps





"Au très haut niveau, il est très difficile de gagner, mais c'est encore plus compliqué de se maintenir à un niveau aussi élevé." Didier Deschamps

Sur ce stage, je me suis vite rendu compte qu'athlétiquement, ce serait très compliqué. C'est pour ça que nous sommes allés ensuite vers quelque chose de plus rationnel." La preuve que le sélectionneur, s'il n'est ni un théoricien du football ni un homme coincé dans ses carcans, sait aussi s'adapter tactiquement. *"Je me remets toujours en cause, que ce soit après une défaite ou après une victoire*, assure-t-il. *Honnêtement, pouvait-on continuer à gagner comme en 2018? Oui. Gagner différemment? Aussi. Si tu gagnes, tu as raison, quoi que tu aies fait."* La gagne, voilà son moteur. Et si en plus on peut voir par séquences du football de qualité, que demande le peuple? *"À chaque fois que je construis mon équipe, même si on a parfois pu me reprocher de trop penser à l'aspect défensif, je cherche à la rendre plus forte et à mettre au maximum nos adversaires en difficulté. Rien de plus*, résumait le Basque. *Je ne cherche pas à gagner chaque match 1-0. Si on doit gagner 4-3, ça me va aussi, même si les trois buts concédés me resteront en travers de la gorge et de celle d'Hugo."* On ne se refait jamais totalement.

Les critiques: les avis ne font pas le moine

Dans ce tableau haut en couleur, tout n'a pas été rose. Le poste de sélectionneur national est forcément plus exposé que les autres, et Didier Deschamps, qui avait déjà vu à son époque Aimé Jacquet ramasser une volée de bois vert avant d'emmener les Bleus vers leur premier sacre mondial, le sait mieux que quiconque. Après un nul contre la Hongrie à l'Euro, il redoutait de se *"faire défoncer"* par la presse avant de se présenter devant celle-ci. Mais l'homme de 53 ans aime aussi ce challenge: c'est ce qu'il est venu chercher ici. *"J'étais prêt à me faire défoncer. C'est aussi ma responsabilité*, assume-t-il. *Je sais très bien ce qu'il va se passer quand je vais en conférence de presse. Ça n'a pas d'impact sur moi. Je sais que personne ne peut me faire perdre mes nerfs. Et je sais que l'exposition va avec ce poste, je recherche aussi ça, parce que la pression est maximale, qu'il n'y a rien au-dessus... J'ai toujours été habité par ça."* Cette carapace, il l'a renforcée également en cours de mandat. Notamment lorsque s'est posé le problème Karim Benzema, banni pendant presque six ans, et qui revenait en permanence dans les discussions. Ce sujet, Deschamps l'a longtemps porté comme un poids, coincé entre d'un côté les logiques sportives, qui auraient voulu que le premier entraîneur de France ne pouvait se passer du meilleur attaquant français de la période, et les pressions politiques et morales, qui lui interdisaient de rappeler un garçon qui avait mis en péril un de ses coéquipiers et l'équilibre de tout un groupe. En juin 2016, cette tension s'était manifestée jusque sur les murs de sa maison de vacances en Bretagne où un tag l'accusait de racisme, quelques jours après que le joueur du Real Madrid avait considéré qu'il avait *"cédé à une partie raciste de la France"*. Une blessure encore vive chez lui: *"J'ai toujours admis qu'on puisse penser différemment de moi, je n'ai jamais été opposé au débat, quand il est constructif. En revanche, quand le but recherché est l'affrontement, la division, la polémique... Les critiques ont toujours existé, mais je trouve qu'il y a beaucoup plus de violence verbale depuis quelques années. Tout ce qui est lisse ne plaît pas, donc on va souvent dans la polémique, et certains, pour faire le buzz, occultent totalement que derrière le joueur ou l'entraîneur, il y a une famille, des parents, des enfants... Un être humain, quoi. (...) On peut me critiquer sur tout, dire que*



je ne suis pas un bon sélectionneur, que je fais des mauvais choix, que j'aurais dû faire jouer X plutôt que Y, mais je refuse qu'on attaque l'humain." Le retour de KB9 en sélection en 2021 montrait justement que l'humain Deschamps sait aussi mettre de côté sa rancune, notamment lorsqu'il est question du *"bien de l'équipe de France".* Mais aussi que ce gagneur peut s'affranchir des avis extérieurs pour mener sa mission: faire triompher le coq.



La postérité: une génération Deschamps

En dix ans, deux présidents de la République se sont succédé, deux papes, trois présidents des États-Unis, sept entraîneurs du PSG. Mais le pays n'a connu qu'un sélectionneur à la tête de son équipe nationale. Pour le dire autrement, Didier Deschamps est déjà entré dans les livres d'histoire. Lui-même sait ce que représente cette longévité: *"Sans vouloir minimiser, j'ai été entraîneur de clubs, j'ai gagné des titres, mais l'équipe nationale, avec qui tu ne peux remporter un titre majeur que tous les deux ans, c'est autre chose. C'est l'élite, le top niveau."* Cela fait d'ailleurs bien plus de dix ans qu'il est le visage de cette France triomphante. C'était déjà lui qui, en tant que joueur, avait soulevé la seule Ligue des champions remportée par un club français, avec l'Olympique de Marseille en 1993. C'était encore lui qui avait mené, brassard au bras, la France à sa première Coupe du monde et à son second trophée de champion d'Europe, respectivement en 1998 et 2000. En somme, on peut considérer DD comme le fournisseur officiel d'émotions de l'Hexagone, comme l'homme seul qui a envoyé par deux fois ses compatriotes s'enivrer sur les Champs-Élysées, et qui s'est évertué à créer des moments de liesse à travers des moments-clés. Il y a eu le déclic d'un nul en Espagne fin 2012, la réconciliation après le barrage contre l'Ukraine, la communion un soir de demi-finales de l'Euro à Marseille, l'extase d'une nuit moscovite étoilée avec *"la sensation que, ce soir-là, la pluie ne mouillait pas"*. Forcément, c'est grisant et impossible de ne pas penser à prolonger le plaisir. Le destin du Basque est lié en partie au futur parcours dans les dunes du Qatar. Et pendant que le nom de Zidane revient inlassablement dans les bouches de ceux qui anticipent la suite, Deschamps refuse de voir cette année 2022 comme le terminus de son voyage. Pourtant, quelque chose fait penser que le plus beau est tout de même derrière lui. *"Le jour où je me pose la question d'arrêter, j'arrête. Vu l'immense considération que j'ai pour l'équipe de France, il me serait impossible de 'continuer pour continuer'. Je réfléchissais aussi comme ça quand j'étais joueur. Au très haut niveau, il est très difficile de gagner, mais c'est encore plus compliqué de se maintenir à un niveau aussi élevé. Je l'ai d'ailleurs dit aux joueurs: c'est terrible, mais on ne peut plus faire mieux. Désormais, on ne peut faire qu'aussi bien."* Un constat qui vaudra encore plus pour tous ceux qui passeront après lui.

⚽ **Tous propos recueillis par Mathieu Rollinger et Maxime Brigand**



Deschamps en grand tournoi international

En tant que joueur: 19 matchs, 12 victoires, 5 nuls, 2 défaites

En tant qu'entraîneur: 23 matchs, 15 victoires, 6 nuls, 2 défaites

TOTAL: 42 matchs, 27 victoires (64,3%), 11 nuls (26,2%), 4 défaites (9,5%)*

** Les défaites ou victoires aux tirs au but sont comptées comme des matchs nuls.*

Corée 2002, Qatar 2022: les huit erreurs à ne pas reproduire

Tenant du titre, pression omniprésente, pouvoir offensif hors normes, risque de complexe de supériorité, organismes fatigués, préparation tronquée… Si l'équipe de France a changé depuis vingt ans et son Mondial 2002 en Corée, qui a été un fiasco malgré un statut de favori, les mêmes pièges l'attendent en 2022 au Qatar dans un contexte aux similitudes flagrantes. D'où l'intérêt de lister les boulettes à ne pas commettre pour les Bleus, afin d'éviter un nouveau cauchemar en tant que champions du monde. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: ICON SPORT



1 Les blessures

23 mars 2002. En pleine bourre avec Arsenal, Robert Pirès se mure dans la douleur en se tenant le genou. Le *Gunner*, véritable lien social dans le groupe de l'équipe de France entre les différentes générations, ne peut échapper au surmenage: pour lui, la Coupe du monde en Corée est terminée avant même d'avoir commencé. Quelques semaines plus tard, c'est le chef d'orchestre Zinédine Zidane – auteur d'une saison à rallonge, achevée avec une volée légendaire en finale de Ligue des champions – qui voit sa cuisse le faire dévisser. Pas de Zizou lors des deux premières rencontres de poule, donc, et un retour sur une jambe pour la troisième qui sera largement insuffisant pour empêcher l'élimination précoce des Bleus (malgré un trophée d'homme du match). *"La blessure de Pirès nous a fait très, très mal. Alors, couplée à celle de Zidane, c'était quasiment mission impossible…"*, rembobine Jean-Marcel Ferret, médecin

des Bleus entre 1993 et 2004. Les deux bonhommes étant indispensables dans le onze de Roger Lemerre, la sélection se retrouve complètement paumée sans eux. D'où l'intérêt primordial, pour Didier Deschamps, de réfléchir à des plans B pouvant remplacer ses joueurs phares en cas d'accident avant ou pendant le Mondial au Qatar. En d'autres termes, personne ne doit être irremplaçable. Pas même Kylian Mbappé...

2 La fatigue

Un sujet qui n'a jamais été autant d'actualité, et qui avait déjà plombé les Bleus en 2002. Soumis aux cadences infernales d'un calendrier davantage motivé par les retombées économiques que par le show, les joueurs français ont traversé début juin les premières journées de Ligue des nations comme des fantômes. Finir sur les rotules avec quatre matchs en l'espace d'une dizaine de jours pour terminer une (très) longue saison, quoi de plus normal? *"En EDF, la majorité des joueurs participent aux compétitions européennes avec leur club. Forcément, les organismes sont épuisés à force d'enchaîner les matchs*, rappelle Jean-Marcel Ferret. *En 2002, c'était déjà le cas. Beaucoup plus qu'en 1998! Des gars comme Patrick Vieira ou Thierry Henry traînaient une soixantaine de parties dans les pattes, sans parler des autres. Résultat: ils sont arrivés exténués au Mondial, leurs tests physiques en amont de la compétition étaient d'ailleurs inquiétants."* Autre facteur d'épuisement: le vieillissement des piliers. À l'époque, l'âge moyen du groupe atteignait 28 ans et demi. Contre deux ans de moins en 1998. Autant dire que certains corps n'ont pas résisté et n'ont pu faire que pâle figure, durant la compétition. *"La leçon apprise de 2002, c'est qu'il ne faut pas emmener des joueurs dont la condition physique semble touchée*, pose le médecin. *Le problème, c'est quand il s'agit de cadres... Par ailleurs, le mois de novembre représente une des trois périodes où la fatigue se fait le plus sentir. Alors, qu'est-ce que ça va donner pour cette première Coupe du monde en plein hiver disputée en décembre?"* Il n'y a plus qu'à prier pour que les vacances estivales, aussi courtes soient-elles, s'avèrent les plus ressourçantes possibles.

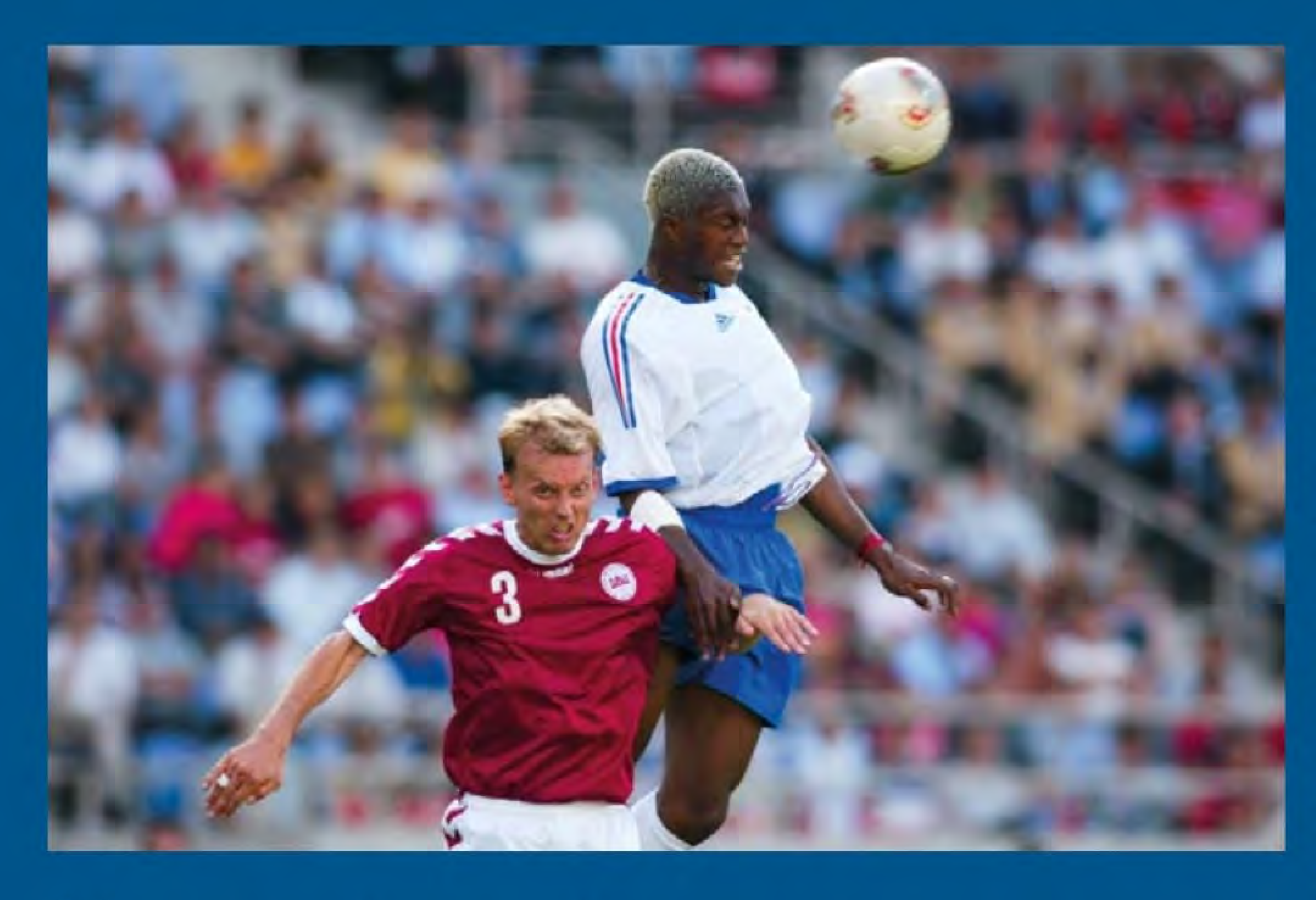


"On n'aura qu'une semaine de préparation, c'est une aberration! C'est inconcevable pour le spectacle, et on ne pourra pas faire de matchs amicaux avant la compétition."
Didier Deschamps

3 La préparation

Business is business. En 2002, les Bleus multiplient les événements promotionnels et les voyages aux quatre coins du monde pour des amicaux échangés contre des billets. Ce qui pollue considérablement la préparation de l'équipe, déjà très écourtée par rapport à 1998. *"On disposait de beaucoup, beaucoup moins de jours pour préparer les joueurs puisqu'ils sont pour la plupart arrivés très tard"*, se souvient Jean-Marcel Ferret, qui suivait pourtant l'intégralité des sélectionnés tout au long de l'année et passait les voir dès qu'un problème physique survenait. Sauf qu'en 2022, ce sera... encore pire. *"On n'aura qu'une semaine de préparation, c'est une aberration! C'est inconcevable pour le spectacle, et on ne pourra pas faire de matchs amicaux avant la compétition...*, a ainsi pesté Deschamps, en conférence de presse. *Jusqu'à maintenant, il fallait donner la liste ultime dix jours avant la compétition. Mais*





dix jours avant, tous ces joueurs vont avoir un match de championnat à jouer avec des risques supplémentaires. Il y a de plus en plus de blessés, car les calendriers sont démentiels. Les périodes de récupération sont trop courtes, et tous les trois jours, on leur dit qu'il faut gagner." En d'autres termes, la préparation va devoir être minutieusement pensée et organisée dans les moindres détails afin que l'EDF puisse monter en puissance. Car *"le défi, c'est toujours de passer les poules comme on peut et d'arriver ensuite en pleine forme aux matchs couperets. Chose qui s'est passée en 2006 avec des joueurs éreintés au départ et allant jusqu'en finale malgré une phase de groupes compliquée avec une qualification à l'arraché, mais malheureusement pas en 2002 où les trois premières rencontres ont été trop difficiles"*, remet le médecin. Attention au coup de chaud, donc, et à ne pas voir les Tricolores se faire climatiser dès l'entame.

4 La pression

C'est un fait: en décembre, les Bleus vont entamer la deuxième Coupe du monde de leur histoire dans la peau des tenants du titre. La première fois, c'était en 2002… et avec une étiquette de favoris, comme aujourd'hui.

"C'est vrai qu'en 2002, les joueurs ont pu se dire que leur talent les sauverait de tout."
Jean-Marcel Ferret, médecin des Bleus entre 1993 et 2004

Un point commun qui doit sonner comme un avertissement, et qui doit leur faire comprendre que tous leurs adversaires les attendent avec le couteau entre les dents. L'EDF incarne en effet l'équipe à battre, à abattre, à éliminer, à dégager, à éteindre… Bref, à faire chialer. Juste avant la Corée, les amicaux avaient déjà donné le rythme avec un investissement de tous les instants. Le Sénégal, le Danemark et l'Uruguay avaient ensuite confirmé la donne… Alors que Bixente Lizarazu avait auparavant prévenu, dans *L'Équipe*: *"Ne nous faisons aucune illusion, ce sera pareil en Coupe du monde: les équipes compenseront leur supposée infériorité par un engagement physique total. Oublions l'image d'une équipe de France qui plane comme un aigle majestueux et redevenons des sangliers qui mettent le nez dans la boue."* Des propos qui se prêtent de nouveau à la situation.

5 Le complexe de supériorité

Une deuxième étoile d'ores et déjà brodée sur l'écusson dans les spots publicitaires, une chanson de Johnny Hallyday à la gloire des Bleus, une population ayant foi en ses héros, des supporters les voyant vainqueurs sans le moindre doute, une confiance en soi débordante… et qui a finalement fait tout déborder. En Corée, la France était largement considérée comme la meilleure équipe du monde, constituée des éléments les plus forts de la planète, et est tombée tête la première dans le piège du complexe de supériorité. Elle ne s'en est jamais relevée, d'ailleurs, et est montée dans l'avion de retour bien plus tôt que prévu. Avec une différence notable, si on superpose 2002 à 2022: il y a vingt ans, l'EDF avait réussi le doublé Mondial-Euro 2000 alors qu'elle s'est plantée aux championnats d'Europe il y a un an. *"Cette élimination à l'Euro aux tirs au but contre la Suisse après avoir mené 3-1 à un quart d'heure du terme a pu la ramener sur terre s'il le fallait, oui*, estime Jean-Marcel Ferret. *Quand on voit la Ligue des nations qui a suivi et qu'elle a remportée, on sent qu'il y a eu une réaction d'orgueil, donc je ne suis pas vraiment inquiet. Surtout que Deschamps, que je connais bien de mes années en équipe de France, ne tolérerait pas un comportement d'arrogance. Mais c'est vrai qu'en 2002, les joueurs ont pu se dire que leur talent les sauverait de tout."* L'humilité, le premier chemin vers le trophée?





Depuis 1998, soit excellents, soit médiocres…

1998: Champions du monde

2002: Éliminés au premier tour (derniers de la poule)

2006: Finalistes

2010: Éliminés au premier tour (derniers de la poule)

2014: Quart-de-finalistes

2018: Champions du monde

6 Le schéma tactique

3-4-3, 4-4-2 hybride ou 4-3-3? Un numéro dix, ou davantage de relayeurs? Si Deschamps a semblé tâtonner lors du dernier rassemblement, ce n'est pas forcément une mauvaise chose. En bon entraîneur expérimenté qu'il est, DD souhaite surtout pouvoir transformer les schémas de son équipe lorsqu'il le juge nécessaire et offrir plusieurs flèches à son arc sans le conditionner à un seul dessin tactique donné. Un "pluralisme" sportif qui avait, par exemple, fait défaut aux Bleus de Roger Lemerre en 2002. Lequel s'était entêté dans un 4-2-3-1 ne fonctionnant plus du tout sans Zidane ou Pirès et avait refusé d'ajouter un milieu récupérateur dans l'entrejeu. Mais tout ça, la Dèche le sait mieux que quiconque: c'est en jouant et en modifiant ses plans, en pleine compétition qui plus est, qu'il est monté sur le toit du monde en 2018.

7 Les talents offensifs

Mbappé, Karim Benzema, Antoine Griezmann. Qui dit mieux? Sur le papier, le trio d'attaque des Bleus semble surpuissant et son potentiel offensif sans commune mesure. Mais attention, aligner les pépites devant ne suffit pas (toujours) pour faire trembler les filets. La preuve avec le triste (et stérile) épisode coréen, l'EDF disposant des meilleurs buteurs des championnats européens (Djibril Cissé en France, David Trezeguet en Italie et Thierry Henry en Angleterre) et marquant… zéro but. Esseulé et frustré dans son couloir gauche, Henry ne parvient notamment pas à s'associer avec Trezeguet qui oublie son instinct de renard des surfaces en Serie A. Alors cette fois, on joue ensemble!

8 L'esprit d'équipe

"La fatigue influe évidemment sur le mental, et elle peut bien entendu renforcer les divisions dans un vestiaire. Si le corps est épuisé, la tête aussi, et les conflits peuvent s'éveiller plus facilement." Signé Jean-Marcel Ferret, qui a peut-être été le témoin direct de l'ambiance lourde rapportée par les médias en 2002 concernant le vestiaire français.

"Si le corps est épuisé, la tête aussi, et les conflits peuvent s'éveiller plus facilement."
Jean-Marcel Ferret, médecin des Bleus entre 1993 et 2004

Et forcément, un groupe fractionné en clans avance moins rapidement qu'une bande unie et solidaire. Deschamps en est conscient, le coach ayant par exemple justifié la longue absence de Benzema sur l'autel de la *"notion de groupe"*. Olivier Giroud plus appelé, comme d'autres, les Bleus ne surfent plus sur la fabuleuse cohésion observée en 2018. Une fraternité à soigner, et à ne surtout pas galvauder.
⚽ **Propos de JMF recueillis par FC**

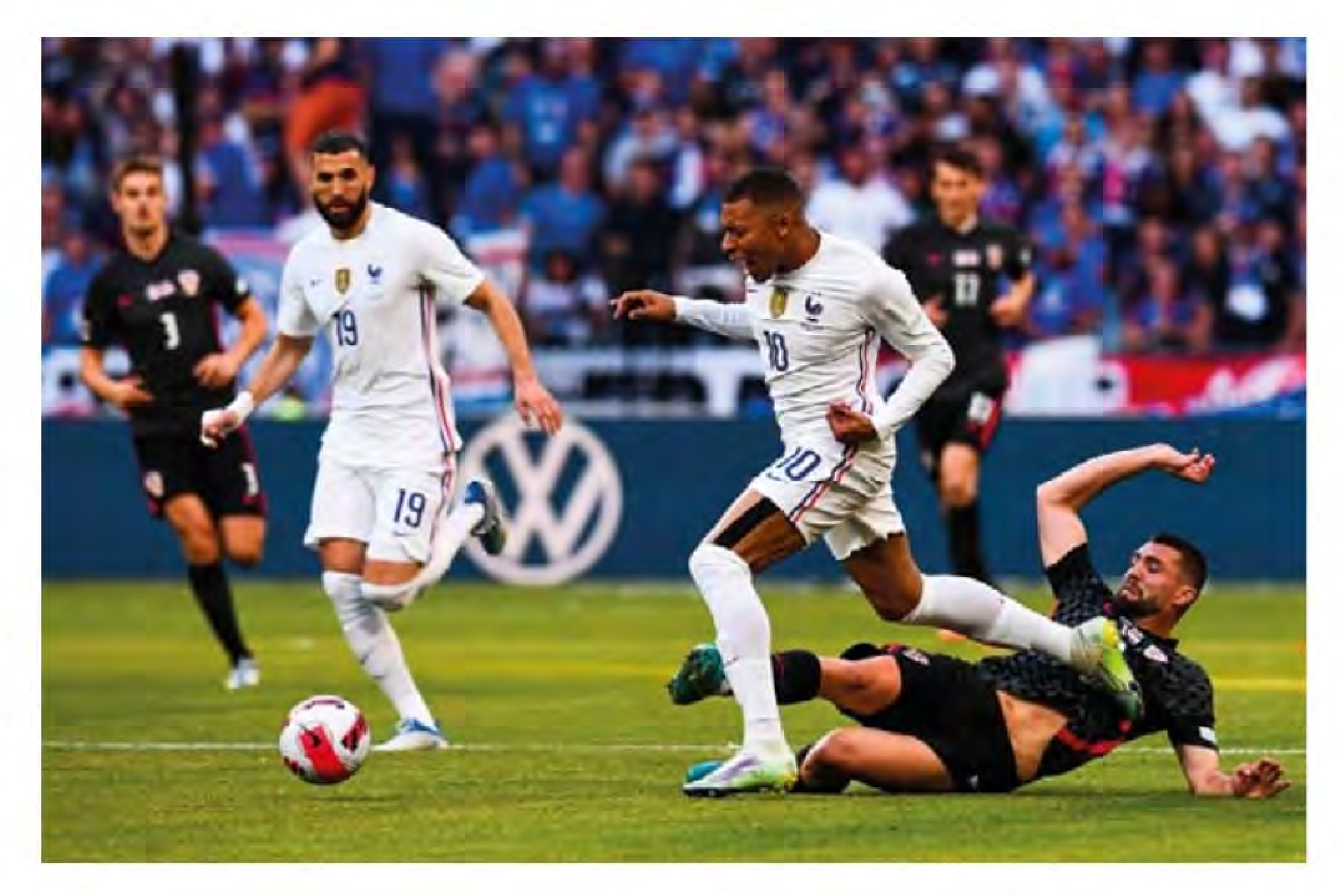




Au top de leur forme la saison passée dans leur club respectif, Karim Benzema et Kylian Mbappé attirent tous les regards en équipe de France. Un duo scruté et capable de fonctionner au sein du collectif des Bleus, qui auront besoin des deux attaquants pour aller chercher une troisième étoile au Qatar. Mais comment les faire cohabiter? PAR CLÉMENT GAVARD PHOTOS: ICON SPORT

Benzema-Mbappé: l'heure de la cohabitation

L'équipe de France a deux incroyables talents, sans doute même plus, mais tous les regards sont tournés vers l'association entre Karim Benzema et Kylian Mbappé depuis plus d'un an. Il n'est même plus question d'une attaque de rêve avec Antoine Griezmann, le trio s'est transformé en duo au fil d'une saison qui a vu les deux K régner sur leur championnat national, et même sur le Vieux Continent pour le trentenaire. Les deux compères ne rassembleront pas leur force à la rentrée dans le vestiaire du Real Madrid, mais il leur reste la sélection pour taper le ballon dans le même camp. Florentino Pérez peut secrètement envier l'armada offensive dont dispose Didier Deschamps. Dans leur club respectif, au Real Madrid et au Paris Saint-Germain, Benzema et Mbappé ont affolé les compteurs, bouclant la saison 2021-2022 en étant les deux joueurs les plus décisifs d'Europe devant Robert Lewandowski, Christopher Nkunku et Mohamed Salah. Les chiffres? Ils donnent le tournis: 39 buts et 26 passes décisives en 46 matchs toutes compétitions confondues pour le Parisien ; 44 réalisations et 15 caviars pour le Madrilène en autant de rencontres. Sans compter l'équipe de France. Vertigineux et très emballant à quelques mois de la Coupe du monde au Qatar, où les champions du monde tenteront de conserver leur titre. Pour cela, le sélectionneur aura besoin de trouver la bonne formule d'ici novembre-décembre, et donc la bonne réponse à une question que l'Hexagone se pose: Benzema et Mbappé peuvent-ils cohabiter à la pointe de l'attaque et emmener les Bleus vers les sommets?



Des talents aimants

Il faut se lever de bonne heure pour tomber sur un technicien estimant que les deux joueurs ne sont pas compatibles. *"Ils ont tout pour s'entendre*, assure Sabri Lamouchi, ancien international français. *Ils puent le football, et les grands joueurs ont envie de jouer ensemble. Il faut trouver le bon équilibre et le bon système autour d'eux, mais quand vous avez ces deux-là, c'est plutôt facile. Et ce n'est pas le cas de beaucoup de nations aujourd'hui."* Pouvoir aligner Benzema et Mbappé dans la même équipe n'est pas un casse-tête, c'est un problème de riche. Une chance inouïe, même. Déjà parce que les deux joueurs parlent le même langage sur le terrain. *"Avec Kylian, on voit le football de la même manière: rapide, avec une ou deux touches. C'est d'ailleurs pour ça qu'il fait aujourd'hui partie des meilleurs joueurs au monde"*, a confirmé le numéro 19 des Bleus

"Il faut trouver le bon équilibre et le bon système autour d'eux, mais quand vous avez ces deux-là, c'est plutôt facile."
Sabri Lamouchi



Pour Mbappé, l'exemple de Vinícius?

Karim Benzema n'a jamais eu aucun problème à cohabiter avec une autre star, il l'a montré pendant une décennie au Real Madrid aux côtés de Cristiano Ronaldo. Depuis deux ans, il forme un duo explosif avec Vinícius Junior. Et si c'était le modèle à suivre pour Kylian Mbappé? Le Brésilien de 21 ans aux qualités très similaires à celles du Parisien a suivi les précieux conseils de son aîné pour devenir incontournable chez les *Merengues*. Résultat: il a marqué l'unique but de la finale de la Ligue des champions remportée face à Liverpool, comme une cerise sur sa saison remarquable (22 buts, 21 passes décisives). Plus clinique que Vinícius, Mbappé serait bien inspiré d'être à l'écoute du *Nueve* et de jeter un coup d'œil à sa relation avec Vini pour franchir encore un palier supplémentaire.

"Il ne faut pas les dissocier des autres, mais ils ont cette relation technique. L'association des qualités et du talent permet à l'équipe de France d'être encore plus performante."
Didier Deschamps

à *Téléfoot*. Dès leurs premières minutes jouées ensemble au retour de Benzema en sélection avant l'Euro, la complicité entre les deux artistes a été frappante. Souvent naturelle, parfois forcée, avec une volonté réciproque d'essayer de jouer un maximum avec l'autre. Chacun avec des qualités différentes et un style propre. *"Benzema va davantage participer au jeu en faisant parler son intelligence à travers ses déplacements entre les lignes. Il va toujours jouer juste, sans trop porter son ballon*, analyse Lamouchi. *Mbappé, lui, est beaucoup plus dans la rupture, dans la vitesse et il va réussir à perforer une défense en deux ou trois foulées."* Le quintuple champion d'Europe – oui, quintuple – va ainsi exceller dans les petits périmètres, dans ses passes comme dans ses dribbles, pendant que le Parisien aura le luxe de faire parler ses immenses qualités de contre-attaquant, entre sa puissance et sa capacité d'accélération dévastatrice. Sur le papier, le duo se présente comme un enfer pour n'importe quelle défense adverse.

Oui, mais dans les faits, cela donne quoi? Un Euro pendant lequel Benzema a davantage brillé que Mbappé, sans que la doublette ne fasse d'étincelles ou ne devienne incontournable. La faute au système concocté par Deschamps? Possible, le 4-3-3 hybride utilisé pendant une majeure partie du tournoi ne permettant pas toujours aux deux attaquants de jouer proches l'un de l'autre en phase offensive. Les véritables motifs d'espoir sont arrivés à l'automne, quand le sélectionneur a choisi de persister en installant un 3-4-1-2 plus adapté aux qualités des deux compères. *"Pour moi, c'est le meilleur schéma, c'est clair*, juge Lamouchi. *Il est important de mettre tes meilleurs joueurs aux meilleurs postes, c'est le cas ici. Et ça implique parfois d'en sacrifier d'autres. Dans ce système, Benzema peut se balader entre les lignes et Mbappé va prendre la profondeur."* Dans ce registre, ils ont excellé lors des dernières rencontres des Bleus en 2021, écœurant la Belgique et l'Espagne sur des exploits individuels pour remporter la Ligue des nations, puis s'éclatant contre le Kazakhstan et la Finlande en assurant le spectacle collectivement. La preuve d'une relation naissante par les chiffres: en 35 minutes passées ensemble sur la pelouse d'Helsinki face à Teemu Pukki et ses copains, Benzema a été le joueur le plus trouvé par Mbappé (8 ballons). Dans l'autre sens, la moitié des passes du *Nueve* (10/20) ont été destinées à Kyky. *"C'est une formule qui marche. Je vais les mettre dans des glaçons, tranquilles, pour qu'ils soient au frais*, avait savouré Deschamps après cette fenêtre internationale. *Il ne faut pas les dissocier des autres, mais ils ont cette relation technique. L'association des qualités et du talent permet à l'équipe de France d'être encore plus performante. Pour l'adversaire, c'est*



compliqué." En une année commune sous le maillot tricolore, les deux attaquants ont soigné leurs statistiques dès qu'ils ont été ensemble sur le terrain (7 buts et 8 passes décisives pour Mbappé, 9 pions pour Benzema).

Égos sous contrôle et collectif primordial

L'horizon aurait pu être totalement bleu à l'approche du Mondial au Qatar, mais le mois de juin catastrophique de l'équipe de France a noirci le tableau. Moins complices, moins décisifs et de retour dans un système différent pour les deux derniers matchs face à l'Autriche et la Croatie, le duo Mbappé-Benzema n'a pas convaincu. "*Tout le monde pense que le mois de juin a été désastreux, mais je pense que c'est un mal pour un bien*, balaye Lamouchi. *Ce ne sont pas des machines, ce ne sont pas des robots. L'objectif de 2022, c'est la Coupe du monde, et ne vous inquiétez pas, ils seront prêts.*" Reste la question des égos et de la possible difficulté à faire cohabiter deux stars de leur calibre dans un groupe durant une aventure d'un mois ou plus. À 34 ans, Benzema devrait remporter le Ballon d'or, la récompense individuelle ultime après la meilleure saison de sa carrière. Mbappé est aussi programmé pour l'avoir un jour, et il a montré ces dernières semaines qu'il était plus qu'un simple joueur de foot. Là encore, Lamouchi ne se fait pas de mouron: "*Si ces égos sont contrôlés et que la star reste l'équipe, ces joueurs sont en règle générale contents de se retrouver.*" L'idole de Bondy n'avait d'ailleurs pas dit autre chose dans *L'Équipe* en octobre: "*J'ai toujours dit que les grands joueurs étaient faits pour jouer ensemble. En club, je joue avec Messi et Neymar, et quand Karim est revenu, je me suis dit:* 'Chouette, ça nous fait une arme de plus.'" Reste que les messages énigmatiques de KB9 sur les réseaux sociaux après la prolongation de Mbappé au Paris Saint-Germain, et donc sa non-venue au Real Madrid, ont donné du grain à moudre aux observateurs, dont certains se sont amusés à anticiper un scénario catastrophe au Mondial à travers un possible conflit entre les deux stars. Avant les retrouvailles à Clairefontaine le mois dernier, l'ancien Monégasque avait promis qu'il lui "*expliquerait le pourquoi du comment*". Benzema, lui, a définitivement éteint l'incendie: "*On est des bons potes, ça n'aura pas de conséquences sur notre relation.*" En effet, les deux joueurs ont paraît-il passé leur temps scotché l'un à l'autre lors du dernier rassemblement de la saison avec les Bleus. Circulez, il n'y a rien à voir.



"On va dire qu'on a le potentiel pour gagner le Mondial. Après, le foot est aussi une question d'équilibre. On ne peut pas uniquement se reposer sur notre talent offensif."
Hugo Lloris

Le danger serait finalement de se reposer uniquement sur l'association Mbappé-Benzema pour viser une troisième étoile en décembre. Il y a eu Michel Platini et Zinédine Zidane, mais les grands succès de l'équipe de France ne sont jamais venus d'un seul homme, ni même de deux. Deschamps connaît d'ailleurs la recette: le collectif, toujours le collectif. Son véritable défi sera de réussir à faire en sorte que les deux phénomènes s'inscrivent dans un groupe fort plutôt que de compter sur eux pour sauver un groupe faible. Sabri Lamouchi répète qu'il a une "*totale confiance dans le management et les fondamentaux imposés par le sélectionneur*" pour permettre aux Bleus de briller, un peu plus de quatre ans après leur sacre en Russie. Tout ne pourra pas tourner autour de Benzema et Mbappé, qui auront besoin d'un Griezmann plus influent, d'un milieu cohérent et d'une défense solide pour hisser la France au sommet. "*On va dire qu'on a le potentiel pour gagner le Mondial. Après, le foot est aussi une question d'équilibre. On ne peut pas uniquement se reposer sur notre talent offensif*, a rappelé le capitaine Hugo Lloris en conférence de presse. *Le parfait exemple est ce qu'on a fait en Russie. Le staff adapte le système pour Karim et Kylian. Ils peuvent nous faire gagner des matchs, et il vaut mieux les avoir de son côté, c'est sûr. Mais dès que le niveau s'élève, il faut être prêt à répondre en tant qu'équipe.*" Oui, la France a deux incroyables talents, mais ils auront besoin d'une équipe suffisamment forte pour les mettre dans les meilleures dispositions au Qatar pour que leur règne ne devienne mondial.

⚽ **Propos de Sabri Lamouchi recueillis par CG**

Ces nouveaux Bleus que l'on veut voir au Qatar

On le sait, Didier Deschamps aime lancer des jeunes chez les Bleus, y compris lors des tournois internationaux. Dédé avait ainsi amené dans ses bagages Benjamin Pavard et Théo Hernandez en Russie en 2018. Pour le Qatar en 2022, voici une liste de suggestions. PAR LÉO TOURBE & ADRIEN HÉMARD-DOHAIN. PHOTOS: ICON SPORT

Ceux que l'on a déjà aperçus



Christopher Nkunku (RB Leipzig)

Élu meilleur joueur de Bundesliga, a offert au RB Leipzig le premier titre de son histoire (Coupe d'Allemagne), cinquième joueur le plus décisif parmi les cinq grands championnats (35 buts, 17 passes décisives)... Christopher Nkunku devrait être un titulaire presque indiscutable pour le prochain Mondial. Malheureusement, pour lui, Antoine Griezmann, malgré sa mauvaise forme, bénéficie de son statut et de son expérience pour rester la première option de Didier Deschamps pour accompagner Benzema et Mbappé. Irrésistible cette saison, l'ancien Parisien a pris une dimension impressionnante à Leipzig et évolue dans un rôle qui lui sied à merveille. Attaquant ultra polyvalent, sa vision du jeu et ses qualités techniques font de lui un des tout meilleurs joueurs du continent. Et pourtant, peu de monde le voyait prendre une telle ampleur lorsqu'il quittait le PSG pour l'Allemagne, en 2019. *"Quand j'ai fait le choix de partir, l'idée était d'abord de trouver un projet sportif où je me sente concerné et important dans l'équipe.* (...) *Le fait d'avoir ce rôle important m'a amené aujourd'hui en équipe de France"*, expliquait-il au printemps dernier, après sa première sélection face à la Côte d'Ivoire. Pari gagnant pour l'énième exemple d'un superbe joueur que le PSG laisse bêtement partir. *"C'est un grand joueur, qui est très rapide. Il aime jouer, il est bon dans les finitions et il est bon pour délivrer la dernière passe"*, détaillait Julian Nagelsmann lorsqu'il occupait encore le banc de Leipzig. Selon le coach du Bayern, Nkunku manquait encore peut-être d'un peu d'efficacité dans son jeu: *"Lors de certaines de nos conversations, je dois lui rappeler ses qualités. Je dois lui rappeler de les amener sur le terrain et qu'il joue pour décrocher un résultat."* On peut dire qu'il a bien appliqué les conseils.





Eduardo Camavinga (Real Madrid)

Cela va bientôt faire deux ans que le crack n'a plus été appelé par Didier Deschamps. Sélectionné pour la dernière fois en octobre 2020, le milieu formé au Stade rennais a d'abord payé une saison 2020-2021 assez décevante en Bretagne. Puis, durant l'été, il a dû faire ses valises direction le Real Madrid, où il s'est retrouvé en concurrence avec Luka Modrić, Casemiro et Toni Kroos... Forcément, après quelques prestations remarquées en début de saison, la qualité des performances du jeune gaucher s'estompe à mesure que Carlo Ancelotti décide de le laisser moisir sur le banc. Heureusement pour le Français, la Ligue des champions arrive en février et va lui servir de tremplin. Ses entrées en C1 ont contribué aux scénarios incroyables vécus par la Maison-Blanche. Systématiquement, Camavinga a apporté du rythme, de l'impact et une justesse technique capitale dans des fins de rencontre extrêmement tendues. De quoi nous rappeler pourquoi il y a tant d'espoirs placés en lui. Vainqueur de la Ligue des champions avec le Real, le milieu de 19 ans sait déjà jouer les matchs couperets et gérer la pression des grands rendez-vous. Utile lors d'une Coupe du monde où chaque match est important, et qu'il faut compter sur des joueurs fiables.

Ibrahima Konaté (Liverpool)

Le FC Sochaux n'est peut-être pas remonté en Ligue 1 cette saison, mais le club franc-comtois a toutefois renoué avec son histoire au printemps. Comment? En envoyant un 16e joueur formé au FCSM en équipe de France en la personne d'Ibrahima Konaté. De tous les Lionceaux devenus Bleus, Ibrahima Konaté pourrait bien devenir la tête de gondole. Le défenseur central de 23 ans a vite marqué des points pour ses deux premières sélections en juin, après avoir été appelé en renfort à la suite du forfait de Raphaël Varane. Auteur d'une saison pleine à Liverpool, le Titi parisien a mis tout le monde d'accord chez les *Reds*. Seule recrue estivale en 2021, débarqué contre 40 millions d'euros, l'ancien défenseur de Leipzig a su vite s'adapter pour s'imposer peu à peu aux côtés de Virgil van Dijk. Rien que ça. Au point de devenir titulaire indiscutable en Ligue des champions, et d'en disputer la finale. Surtout, au-delà de sa fiabilité défensive, de ses percussions tranchantes balle au pied, Ibrahima Konaté viendrait ajouter une corde offensive à l'arc de Deschamps. Car du haut de ses 194 centimètres, c'est un redoutable joueur de tête. Ses deux buts sur corner en quarts de finale de C1 contre Benfica en attestent. Et les Bleus ne savent que trop bien que les buts sur corner peuvent faire tourner un Mondial dans le bon sens. Zizou en 1998, Umtiti en 2018, par exemple.



Jonathan Clauss (RC Lens)

Si DD s'envole pour le Qatar avec l'intention d'aligner son 3-5-2, alors il doit absolument emporter Jonathan Clauss dans ses valises. Convoqué pour la première fois en mars 2022, le piston lensois a d'abord convaincu pour ses deux premières sélections, avant d'être un peu plus en retrait – et critiqué – lots des rassemblement de juin. Il n'en reste pas moins l'un des meilleurs à son poste en Europe, en témoigne sa présence dans l'équipe type de Ligue 1 en 2022, tout comme la saison précédente. Monstre physique, capable de répéter les allers-retours incessants dans son couloir droit, le Lensois serait un vrai plus offensif pour les Bleus. Sa qualité de centre, comme on n'en a plus vu depuis Willy Sagnol en Bleu, serait en effet bénéfique à une attaque tricolore jusqu'ici trop dépendante des coups d'éclat de Mbappé et Benzema. Sans compter que Clauss est avant tout un bon défenseur, et ses quelques errances dues à son appétit offensif seraient vite comblées par les trois axiaux tricolores. Et puis, si l'on regarde la concurrence à son poste, Jonathan Clauss doit non seulement aller au Qatar, mais être titulaire.

Ceux que l'on n'a jamais vus

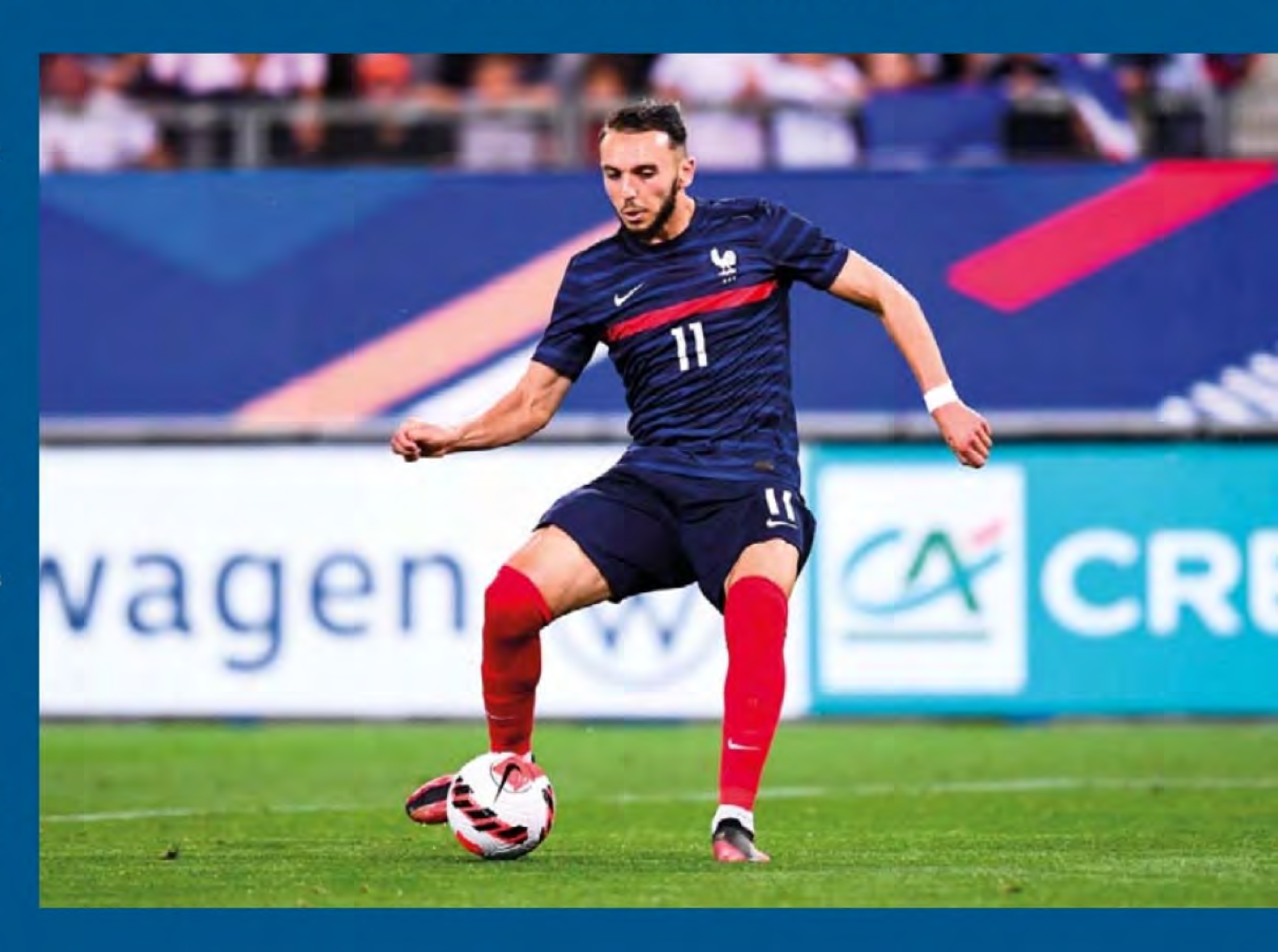


Walter Benítez (PSV Eindhoven)

Assurément l'un des meilleurs gardiens du championnat de France depuis plusieurs saisons, Walter Benítez possède la nationalité française et a déjà clamé son désir de jouer avec les Bleus. *"Je suis depuis assez longtemps en France pour obtenir la nationalité et, comme je n'ai pas joué avec la sélection argentine, je peux toujours être appelé par la France"*, expliquait-il fin octobre à ESPN. Didier Deschamps lui-même n'avait pas complètement fermé la porte au nouveau gardien du PSV Eindhoven: *"Je ne sais pas pourquoi il a fait ce choix, mais c'est un choix que je respecte. On le regarde comme les autres joueurs sélectionnables."* Forcément, s'il est retenu par le sélectionneur, ce n'est pas pour chiper la place d'Hugo Lloris, ni même celle de Mike Maignan. S'il est appelé, c'est pour occuper la position de troisième gardien. Il n'a d'ailleurs rien à envier à Alphonse Areola, sorte de choix par défaut de DD. Alban Lafont pourrait aussi prétendre à cette place dans la hiérarchie, mais Benítez est tout de même plus régulier, pour l'instant, que le dernier rempart du FC Nantes. Si l'on exclut Keylor Navas, qui n'a joué que 21 matchs, il est le gardien qui affiche le meilleur pourcentage d'arrêts de tout le championnat (77,5%) cette saison. Bref, il a largement sa place dans les 23, et les joueurs d'origine argentine portent souvent bonheur à l'équipe de France.

Amine Gouiri (OGC Nice)

Certes, comme Nice, il a raté sa deuxième partie de saison. Après avoir claqué dix buts et délivré sept caviars lors des 22 premières journées de championnat, il a dû se contenter de deux pauvres passes décisives sur les 16 dernières rencontres de Ligue 1. Mais ce qu'il a montré pendant la première partie de la saison aurait déjà pu (dû?) le récompenser d'une convocation avec les Bleus. Plus à l'aise en tant qu'attaquant de pointe, il peut aussi très bien évoluer sur l'aile gauche. *"En équipe de France, il y a une grosse concurrence aux postes de devant, mais peut-être que ma polyvalence m'aidera à l'avenir"*, racontait-il au *Dauphiné libéré* l'été dernier. Technique et intelligent, le joueur formé à l'OL fait partie de ceux qui peuvent changer le cours d'un match sur une étincelle, une passe de génie, un dribble fantastique. En plus, Gouiri connaît bien le privilège de porter la tunique des Bleus. Depuis les U17, le Niçois compte 50 sélections en jeunes, pour un total impressionnant de 40 buts et 10 passes décisives. Allez, prépare l'avenir et emmène Amine dans tes bagages, Didier.





Et pourquoi pas…

Malo Gusto (OL)
Rayan Cherki (OL)
Wesley Fofana (Leicester City)
Khéphren Thuram (OGC Nice)
Maxence Caqueret (OL)
Castello Lukeba (OL)
Pierre Kalulu (AC Milan)
Allan Saint-Maximin (Newcastle)
Mattéo Guendouzi (OM)
Hugo Ekitike (Stade de Reims)

Martin Terrier (Stade rennais)

Homme épanoui en Bretagne, Martin Terrier est enfin sorti du trou dans lequel il se trouvait depuis son passage compliqué à l'Olympique lyonnais. À 25 ans, le gamin d'Armentières a semble-t-il trouvé son rythme de croisière, et plus grand-chose ne lui résiste. La preuve: ses 20 buts inscrits en Ligue 1 la saison passée avec le Stade rennais, qui lui ont valu d'être nommé pour le trophée de meilleur joueur de la saison, et de terminer troisième meilleur buteur du championnat derrière deux monstres (Mbappé et Ben Yedder). Les planètes sont donc alignées pour offrir à l'ex-international espoir son tremplin vers les Bleus. Après tout, les performances de Ben Yedder ne le rendent pas intouchable dans la peau de doublure de luxe, et derrière Mbappé et Benzema, Martin Terrier peut faire son trou. Le maillot bleu lui a déjà souri d'ailleurs, puisqu'il a inscrit 7 buts en 13 matchs avec les Espoirs entre 2017 et 2019. D'autant que l'attaquant arriverait en forme et en confiance au Qatar, puisqu'il a pris la sage décision de prolonger l'aventure au Stade rennais, pour confirmer. Et ce, malgré un intérêt supposé de Liverpool.

Robin Le Normand (Real Sociedad)

À 25 ans, Robin Le Normand n'a jamais brillé en France. Avec un seul petit match de Ligue 2 au compteur à Brest, son club formateur, cet imposant défenseur n'a pas marqué l'Hexagone avant son départ. Mais il a toutefois tapé dans l'œil d'Eric Olhats qui, comme il l'avait fait avec Griezmann, l'a envoyé à la Real Sociedad. Six ans plus tard, le défenseur breton a bien grandi et s'est imposé comme une des références à son poste en Liga, comptant pour beaucoup dans les derniers résultats du club basque (6e de Liga). Un championnat dont il a même été désigné meilleur joueur du mois d'octobre 2021, excusez du peu. Mais pas d'urgence pour Didier Deschamps, Robin Le Normand ne fera pas une Aymeric Laporte, malgré son parcours similaire: *"Ça fait longtemps que je suis en Espagne, j'y suis très heureux et je serai éternellement reconnaissant envers ce pays qui m'a donné la possibilité de devenir pro, mais moi, je veux jouer avec la France, c'est mon pays… C'est mon objectif"*, déclarait-il dans le *So Foot* de mars. Un appel entendu par Dédé?



Le grand quiz des Bleus



Du premier match en 1904 à la récente déconvenue en Ligue des nations, il s'en est passé des choses pour l'équipe de France. Et c'est le moment de savoir à quel point vous connaissez l'histoire des Bleus.

PAR STEVEN OLIVEIRA



1 **Quel est le joueur le plus capé en équipe de France?**
a. Lilian Thuram
b. Hugo Lloris
c. Marcel Desailly
d. Zinédine Zidane

2 **Thierry Henry est le meilleur buteur de l'histoire des Bleus. Mais qui est le meilleur passeur?**
a. Michel Platini
b. Thierry Henry
c. Zinédine Zidane
d. Antoine Griezmann

3 **En 1995 face à l'Azerbaïdjan, l'équipe de France a remporté la plus large victoire de son histoire. Quel était le score?**
a. 7-0
b. 10-0
c. 13-1
d. 9-2

4 **Avant Paul Pogba en 2014 et Kylian Mbappé en 2018, un autre joueur français avait été élu meilleur espoir de la Coupe du monde. Lequel?**
a. Manuel Amoros en 1982
b. Franck Ribéry en 2006
c. Thierry Henry en 1998
d. David Trezeguet en 1998

5 **Quelle est la particularité de l'ancien international français Lucien Laurent?**
a. Il est le premier joueur exclu de l'histoire de la Coupe du monde.
b. Il est le plus jeune buteur de l'histoire de la Coupe du monde.
c. Il est le seul joueur portant les initiales LL à avoir marqué en Coupe du monde.
d. Il est le premier buteur de l'histoire de la Coupe du monde.

6 **Quel est le seul joueur à avoir disputé l'intégralité des matchs du Mondial 2018?**
a. Hugo Lloris
b. Paul Pogba
c. Antoine Griezmann
d. Raphaël Varane

7 **Just Fontaine détient toujours le record de buts marqués lors d'une seule édition de Coupe du monde. Combien en avait-il inscrit en 1958?**
a. 9
b. 11
c. 13
d. 15

8 **Quel était le sélectionneur de l'équipe de France lors de la victoire à l'Euro 1984?**
a. Henri Michel
b. Stefan Kovács
c. Michel Hidalgo
d. Guy Roux

9 **Quel match des Bleus a réalisé la plus grosse audience à la télévision?**
a. France-Portugal en demi-finales de la Coupe du monde 2006
b. France-Brésil en finale de la Coupe du monde 1998
c. France-Italie en finale de la Coupe du monde 2006
d. France-Croatie en finale de la Coupe du monde 2018

10 Quelle est la seule nation invaincue face à l'équipe de France?

a. La Chine
b. Le Sénégal
c. La Bolivie
d. Le Canada

11 En quoi le but d'Emmanuel Petit en finale de Coupe du monde 1998 face au Brésil est-il si spécial?

a. Il s'agissait du 100e but de l'équipe de France en Coupe du monde.
b. Il s'agissait du 200e but du Mondial 1998.
c. Il s'agit de l'unique but de Petit en équipe de France.
d. Il s'agissait du 1000e but de l'histoire de l'équipe de France.

12 Contre quelle équipe l'équipe de France a-t-elle disputé le plus de matchs dans son histoire?

a. L'Angleterre
b. L'Italie
c. L'Espagne
d. La Belgique

13 En novembre 1993, la France s'incline 2-1 face à la Bulgarie et dit adieu au Mondial 1994, auquel elle ne participera pas. Quatre ans et demi plus tard, les Bleus gagnent la Coupe du monde. Combien de joueurs sacrés en 1998 étaient présents sur la pelouse lors du fameux France-Bulgarie?

a. 5
b. 0
c. 3
d. 7





14 Quel record détient Franck Sauzée en équipe de France?

a. Celui du meilleur buteur sur coup franc.
b. Celui du but le plus rapide.
c. Celui du meilleur buteur à l'Euro.
d. Celui du but le plus lointain.

15 Face à quelle équipe Franck Jurietti a-t-il disputé ses 5 uniques secondes en équipe de France?

a. Malte
b. Albanie
c. Chypre
d. Grèce

16 Quel joueur possède le meilleur ratio de buts par minute disputée, avec, en moyenne, un but toutes les 21 minutes sous le maillot tricolore?

a. Just Fontaine
b. Eduardo Camavinga
c. Jonathan Ikoné
d. Julien Faubert

17 Quel est le premier adversaire de l'équipe de France en Coupe du monde?

a. L'Argentine
b. Le Chili
c. Le Mexique
d. L'Uruguay

18 Quel joueur ne faisait pas partie des dix réservistes pour le Mondial 2018?

a. Mamadou Sakho
b. Kurt Zouma
c. Dimitri Payet
d. Alexandre Lacazette

19 L'un de ces quatre joueurs n'a pas marqué lors d'une finale d'un grand tournoi international (Coupe du monde ou Euro). Lequel?

a. Thierry Henry
b. Bruno Bellone
c. Sylvain Wiltord
d. Paul Pogba

20 Qui a marqué l'unique but de l'équipe de France à la Coupe du monde 2010?

a. Nicolas Anelka
b. Florent Malouda
c. Thierry Henry
d. Sidney Govou

Tu as 20 bonnes réponses…
Trois solutions. Soit tu es incollable sur l'histoire des Bleus. Soit tu as triché sur Google. Soit tu as eu de la chance. À moins que ce ne soit un mélange des trois.

Tu as entre 15 et 19 bonnes réponses…
Tu as fait l'impasse sur la Coupe du monde 1930 et tu n'aurais pas dû. Attention à bien réviser l'ensemble du programme pour ne pas avoir de mauvaises surprises.

Tu as entre 10 et 14 bonnes réponses…
Pour toi, l'histoire de l'équipe de France a démarré en 1998. Rassure-toi, tu n'es pas le seul à le croire.

Tu as entre 5 et 9 bonnes réponses…
Non, l'excuse de l'âge n'est pas recevable. Tu n'étais pas né en 1515, pourtant tu sais que c'est l'année de la bataille de Marignan.

Tu as entre 2 et 4 bonnes réponses…
Tu connais l'équipe de France aussi bien que les règles du curling. À savoir pas très bien.

Tu n'as aucune bonne réponse…
En 2018, tu étais pour la Croatie. En 2016 pour le Portugal. Et en 2006 pour l'Italie. Bref, tu ne portes pas vraiment les Bleus dans ton cœur.

Réponses
1-a, 2-b, 3-b, 4-a, 5-d, 6-d, 7-c, 8-c, 9-a, 10-b, 11-d, 12-d, 13-a, 14-b, 15-c, 16-d, 17-c, 18-c, 19-a, 20-b

MERCATO 2022

Les 25 qui vont faire l'été

Chaque été, c'est le même refrain. Les rumeurs de transferts agitent le quotidien de la planète football, jusqu'au moment le plus attendu: l'officialisation d'une signature. Pour les 25 joueurs qui suivent, l'été va être bouillant. Parce qu'ils vont probablement changer de maillot, prolonger dans leur club ou surprendre tout le monde par une décision inattendue. Suivez le guide.

PAR ANNA CARREAU, RAPHAËL BROSSE ET MATTHIEU DARBAS. PHOTOS: ICON SPORT

1 JULES KOUNDÉ

Il devait quitter Séville l'été dernier, puis cet hiver, puis se retrouve blessé pour ce mercato et s'est finalement fait opérer d'un ischio-jambier. Lui rêve du Real, quand la *Casa Blanca* ne jure que par les défenseurs d'expérience et libres. Du côté de Chelsea, on attend juste que le nouveau propriétaire aligne ses premiers millions. À moins que le Barça n'arrive à miraculeusement faire pousser de l'argent?







2 PAUL POGBA

Ceux qui se sont plongés dans le *Pogmentary*, mini-série diffusée sur Prime Vidéo, ont appris pas mal de choses sur la vie de Paul Pogba. Ils ne savent toujours pas, en revanche, quel sera le prochain club de "la Pioche", qui a quitté Manchester United. Le suspense n'a pas été levé, même si un retour à la Juventus semble sur le point d'être ficelé.

3 HUGO EKITIKE

Mais qui c'est, Ekitike? Le longiligne attaquant de 20 ans n'a pas mis longtemps à se faire un nom sur les pelouses de Ligue 1, où il a brillé avec Reims cette saison (10 buts). Son avenir s'écrit loin de la Champagne, c'est certain. Newcastle, qui avait tenté de l'enrôler en janvier, est toujours très intéressé. Mais de plus grosses écuries (Real Madrid, Bayern...) lorgneraient aussi vers ce joueur à fort potentiel.



4 KEYLOR NAVAS

Relégué au rang de remplaçant derrière Gigio Donnarumma, bien qu'il n'ait jamais fait un tiers de ses bourdes en Ligue des champions, Keylor est mis dehors par le PSG. Mais lui ne semble pas avoir trouvé la porte et va mettre à l'épreuve le fameux ménage d'été d'Al-Khelaïfi.



5 FRENKIE DE JONG

Tout juste la villa achetée avec piscine sur les hauteurs de Barcelone, Frenkie est déjà poussé vers la sortie par une direction prête au moindre sacrifice pour redresser la barre financièrement. Et le pire? Il est poussé vers la grisaille de Manchester, tiraillé entre l'envie de retrouver Erik ten Hag et celle de réussir dans son club de toujours.



6 İLKAY GÜNDOĞAN

Première recrue de l'ère Guardiola à Manchester City, İlkay Gündoğan se rapprocherait d'un départ cet été. De nombreux médias britanniques s'accordent à dire que l'international allemand ne serait pas conservé à un an de la fin de son contrat. Et si le tacticien espagnol a affirmé vouloir garder son joueur, l'intérêt de plusieurs clubs comme le Barça pourrait changer la donne.



7 OUSMANE DEMBÉLÉ

Va-t-il se résigner à enfin accepter la seule vraie offre qu'il ait reçue: celle du FC Barcelone? Persuadé qu'il pourrait doubler son salaire dans un autre club européen, il a rendu fous les dirigeants du Barça qui ont même un temps voulu l'envoyer en tribunes. Mais l'un comme l'autre se rendent à l'évidence: Dembélé est l'actuel meilleur atout offensif du club, et lui ne trouvera pas de contrat juteux ailleurs, même au PSG.



8 CHRISTIAN ERIKSEN

Victime d'un malaise cardiaque en plein match pendant l'Euro, Eriksen a, depuis, repris le cours de sa carrière. Désormais équipé d'un défibrillateur interne, le meneur de jeu danois est redevenu étincelant du côté de Brentford. Cela n'est évidemment pas passé inaperçu, et il y a fort à parier que l'ancien *Interiste* reprendra du service dans une écurie de premier plan.

9 GABRIEL JESUS

Pour l'attaquant brésilien, la suite de l'histoire s'écrira sans doute loin de Manchester City, où il avait débarqué en janvier 2017. Ce pur numéro 9 n'a pas affolé les compteurs en 2021-2022, mais il garde une belle cote sur le marché anglais. Arsenal, désormais orphelin d'Alexandre Lacazette, lui fait les yeux doux. Mais les *Gunners* ne sont probablement pas les seuls sur ce dossier...





10 ANTONY

Encore un joyau qui s'est révélé sous le maillot de l'Ajax. Et encore un joyau qui, très certainement, va partir loin d'Amsterdam. Intenable sur son aile droite en Ligue des champions, Antony suscite les convoitises de Manchester United. Passé du banc amstellodamois à celui des *Red Devils*, Erik ten Hag sait forcément mieux que quiconque ce que le virevoltant gaucher peut lui apporter.



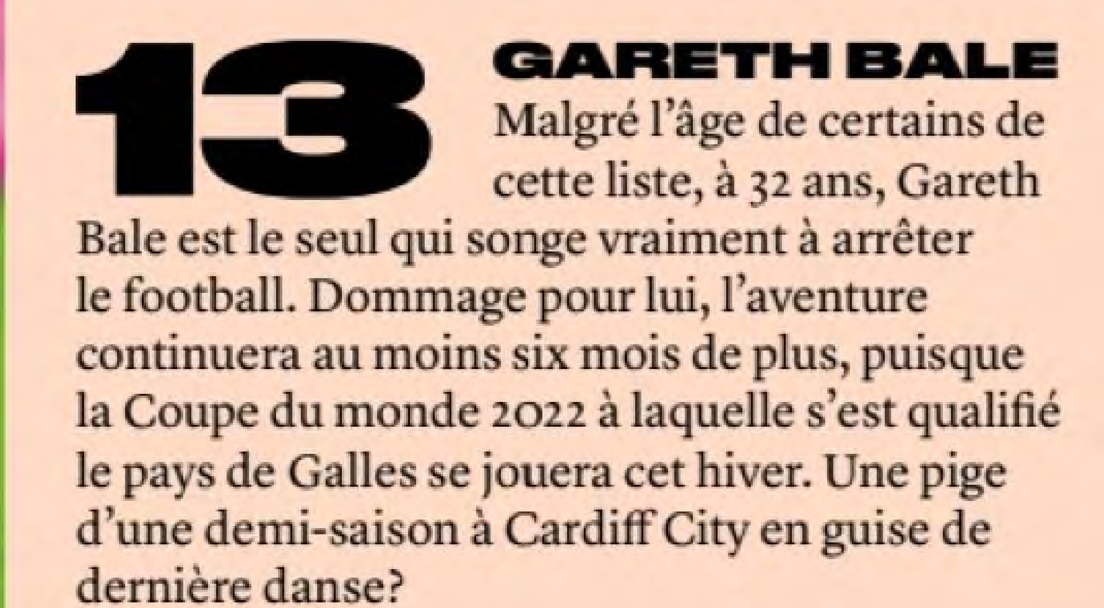
11 CHARLES DE KETELAERE

Ses performances en Ligue des champions et notamment face au Paris Saint-Germain auront eu raison de lui. La pépite du FC Bruges fait effectivement tourner la tête à de nombreux cadors européens à en croire quelques rumeurs: Leeds y verrait le parfait remplaçant à Raphinha, tandis que l'AC Milan voudrait en faire son joueur phare à l'avenir.

12 NOA LANG

"Croyez-moi, je manquerai à la Belgique quand je serai parti. J'ai rendu votre compétition intéressante", clamait le joueur formé à l'Ajax à la fin de la saison. Avec neuf pions et quatorze galettes toutes compétitions confondues pour le Club Bruges, Noa Lang a confirmé son dernier exercice et intéresserait plusieurs clubs italiens. L'AC Milan serait en première ligne.





13 GARETH BALE

Malgré l'âge de certains de cette liste, à 32 ans, Gareth Bale est le seul qui songe vraiment à arrêter le football. Dommage pour lui, l'aventure continuera au moins six mois de plus, puisque la Coupe du monde 2022 à laquelle s'est qualifié le pays de Galles se jouera cet hiver. Une pige d'une demi-saison à Cardiff City en guise de dernière danse?







14 PAULO DYBALA

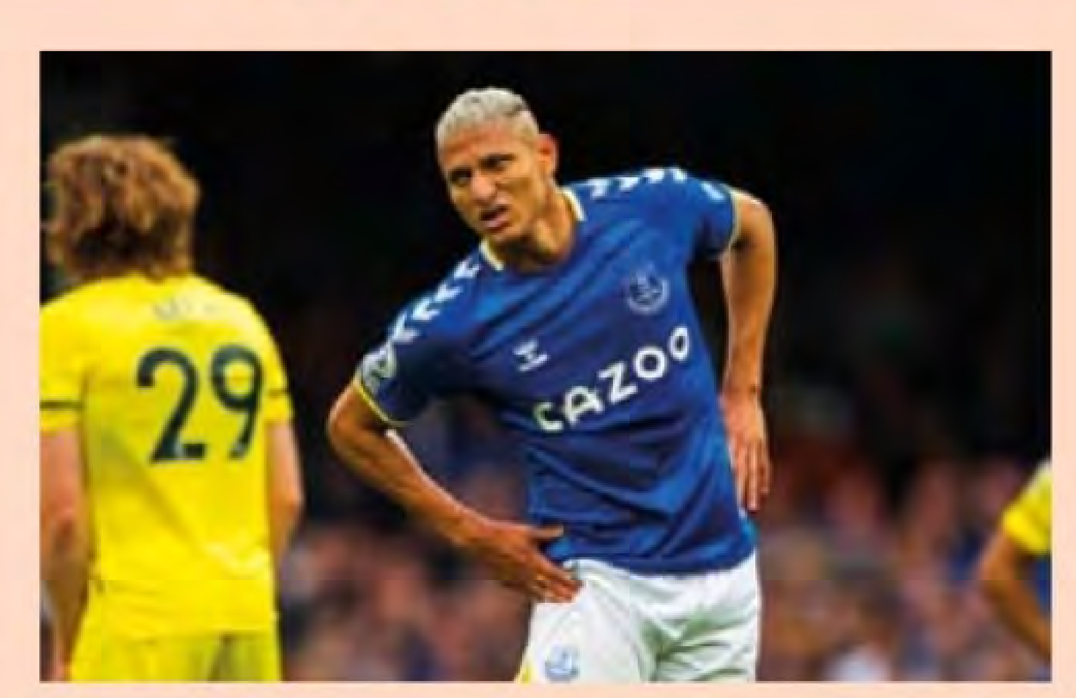
Après des années à avoir été la *Joya* de la Juventus, en ne jouant guère que 20 matchs par saison, Paulo Dybala décide de changer d'air. Libre de tout contrat, il pourrait atterrir chez l'ennemi juré, l'Inter, les sentiments ayant flanché face aux montants proposés. À moins qu'il ne préfère un vrai exode fiscal dans un sombre championnat?

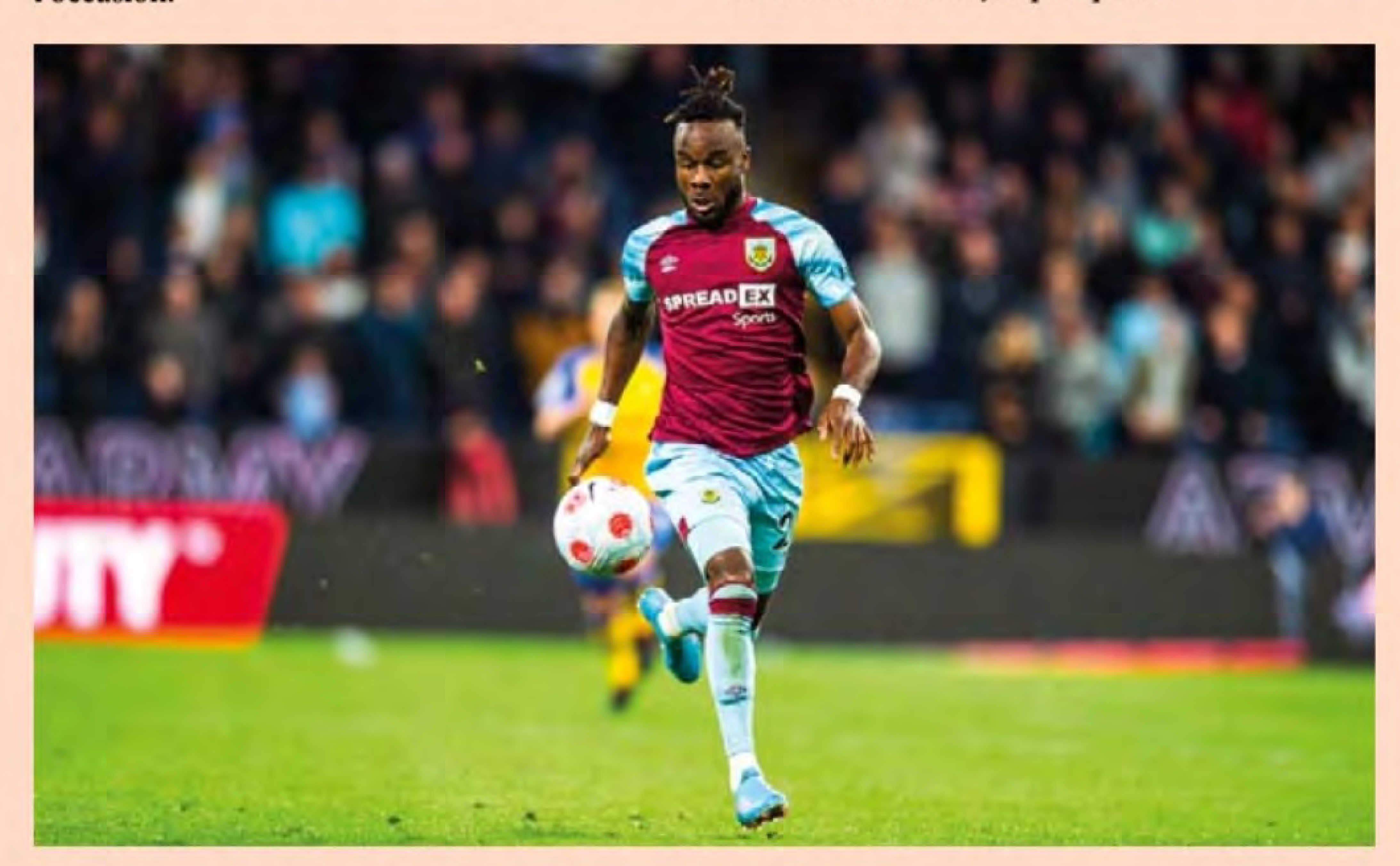
15 MAXWEL CORNET

S'il s'est adapté avec brio aux exigences du foot anglais, Maxwel Cornet n'a toutefois pas pu éviter la relégation de Burnley. Il ne serait pas étonnant que l'Ivoirien quitte les *Clarets*, puisque son contrat comporte une clause de libération en cas de descente. Des équipes de Premier League devraient sauter sur l'occasion.

17 SERGEJ MILINKOVIĆ-SAVIĆ

Chaque été depuis quatre ans, Manchester United, le PSG, la Juventus et le Real Madrid se renseignent. Chaque été, le président de la Lazio, Claudio Lotito, dit que son joueur peut partir si une offre convaincante arrive sur la table. Et quand il dit convaincante, il parle d'au moins 80 millions d'euros. Du coup, chaque été, SMS reste à Rome. Jusqu'à quand?





18 RICHARLISON

Batailler au fond du classement et arracher son maintien en fin de saison, c'est éprouvant. Logiquement, Richarlison aspire à mieux. Le buteur d'Everton et de la sélection brésilienne risque donc de changer d'air cet été. Selon la presse anglaise, il figurerait en tout cas sur les tablettes de plusieurs cadors de Premier League.

19 RAPHINHA

Après une célébration iconique et un maintien assuré à Leeds lors de la dernière journée, le crack *auriverde* devrait plier bagage et s'éloigner d'Elland Road pour découvrir le football business sans les galères de fin de saison. La non-descente des *Peacocks* lui pose quand même un problème: une clause à 75 millions d'euros qui, même s'il est brésilien et avec du *flow*, a du mal à trouver preneur.

16 BENJAMIN BOURIGEAUD

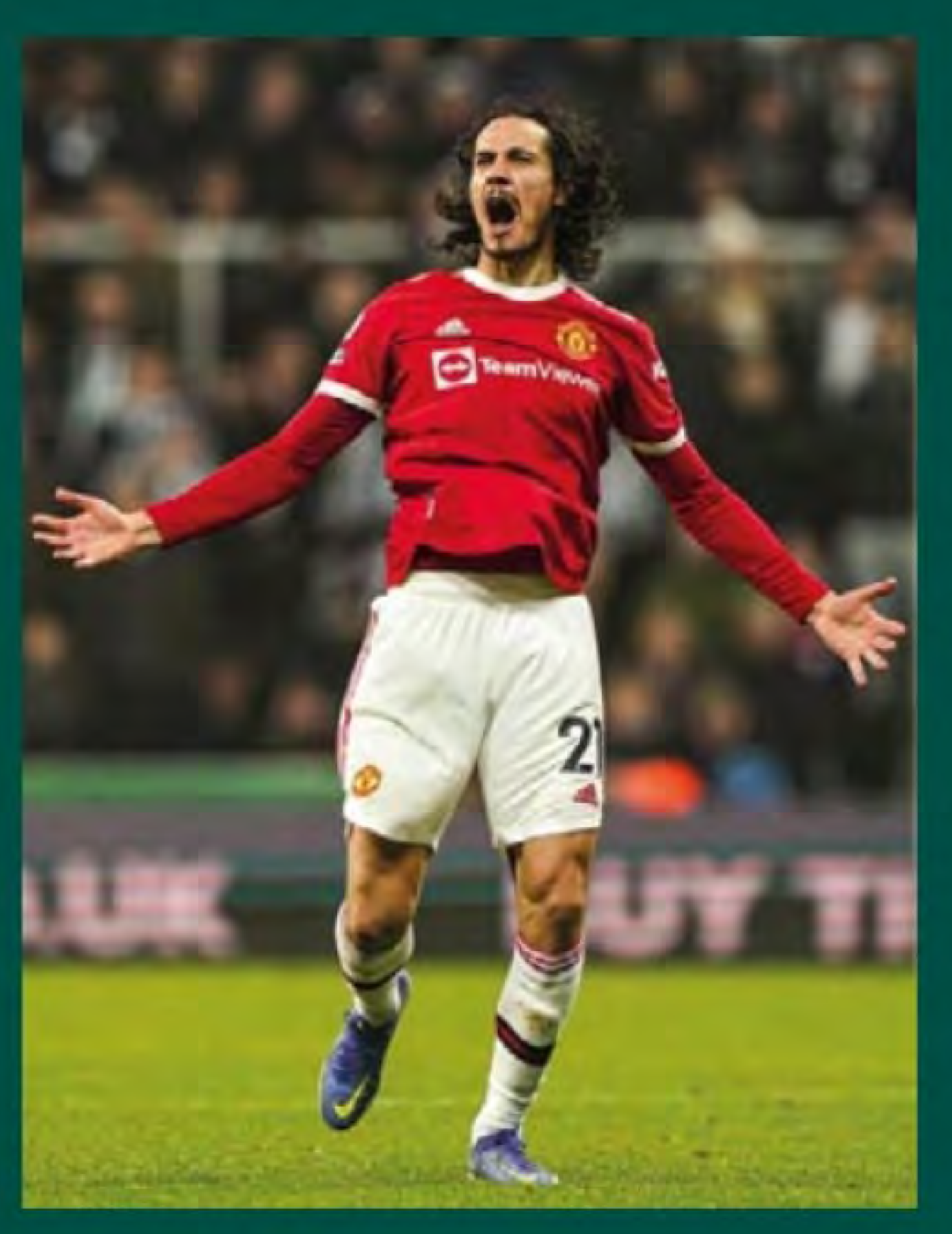
"J'ai tout simplement envie de connaître une expérience à l'étranger." Voilà qui devrait résumer le mercato à venir pour le meilleur joueur de la saison côté rennais. Mais quitter le Stade rennais pour aller où? Pour l'instant, les rumeurs se font maigres, et il n'est pas impossible que celui qui est imbattable lorsqu'il devient tout rouge reste à roussir au moins une saison de plus en Ille-et-Vilaine.





20 EDINSON CAVANI

Non conservé par Manchester United et désormais âgé de 35 ans, le Matador est-il fini pour le football? On refuse catégoriquement d'y croire. Sa *grinta*, son sens du but et son dévouement total pour le collectif peuvent encore rendre des services à bien des clubs. Surtout qu'il a encore une Coupe du monde dans le viseur.



22 MARIE-ANTOINETTE KATOTO

Sans doute le dernier dossier chaud du mercato féminin, puisque Lieke Martens, Lucy Bronze et Jenni Hermoso ont déjà atterri dans leur nouveau club. La meilleure buteuse de l'histoire du PSG est en fin de contrat et pourrait filer dans une *Casa Blanca* multi-sacrée en Ligue des champions: l'OL. Sauf que comme Kylian Mbappé, l'appel de l'arg… euh, du projet sportif pourrait la convaincre de rester au club.

23 ADRIEN RABIOT

C'est paradoxal: Adrien Rabiot sort d'une saison pleine à la Juventus, où il a su se rendre indispensable dans l'entrejeu. Pourtant, l'ancien Parisien aurait envie de plier bagage cet été, et la Vieille Dame – qui souhaite soulager ses finances – ne devrait pas le retenir. Surtout si Pogba débarque.





24 BERNARDO SILVA

Xavi en rêve au Barça, mais Guardiola exclut catégoriquement son départ. Il semblerait que la seule façon de voir Bernardo avec un maillot *blaugrana* la saison prochaine, c'est à la fin d'un match entre les deux formations, s'il accepte d'échanger son maillot avec un joueur catalan.



21 JESSE LINGARD

À force, on ne sait plus trop quoi penser de Jesse Lingard, qui n'a jamais su s'imposer sur la durée à Manchester United et sort d'un dernier exercice quelconque. Son club formateur le laisse quitter le nid cet été, et c'est une bonne chose. Maintenant, à lui de faire le bon choix pour redonner un coup de boost à sa carrière.



25 JONATHAN CLAUSS

Des Bleus aux *Blues*? Avec une seule année de contrat restante au RC Lens, le néo-international tricolore compte bien profiter de sa situation pour tenter les plus grands d'Europe. Un temps sur les tablettes de l'Atlético, il serait aujourd'hui pisté par Chelsea… Ça fera une belle nouvelle ligne à ajouter dans les tweets larmoyants sur sa carrière.

LES 9 AU CŒUR DU MERCATO

Encore une fois, ce sont les attaquants qui vont voler la vedette aux autres pour ce mercato 2022. Haaland, Núñez, Salah ou encore Lewandowski, on fait le point. PAR MATTHIEU DARBAS ET RAPHAËL BROSSE. PHOTOS: ICON SPORT

C'est un geste en apparence basique, mais plus complexe qu'il n'y paraît: celui d'envoyer le ballon au fond des filets. Gérer la pression, garder son sang-froid, se mettre en bonne position, être servi dans de parfaites conditions… autant de réflexes maîtrisés par les plus grands attaquants de pointe de la planète foot. Cette saison, Darwin Núñez a grillé la priorité à tout le monde et a marqué toutes les 78 minutes en championnat. Et en plus de se farcir Karim Benzema, Robert Lewandowski, Mohamed Salah ou encore Ciro Immobile, celui qu'on surnomme *"le nouveau Cavani"* est aussi tout en haut du classement dans la colonne des joueurs de 23 ans. S'il a dû faire avec quelques pépins physiques, Erling Haaland a marqué toutes les 87 minutes. Enfin, Kylian Mbappé ferme la marche de cette catégorie avec une réalisation chaque 108 minutes dans l'élite française. Bref, il n'en fallait pas plus aux géants européens pour sortir le chéquier et tenter de s'offrir – si ça n'est pas déjà fait – les services de ces futurs monstres. Alors à quoi va ressembler le marché des numéros 9?

Haaland et Núñez: destination ailleurs

Ce n'était même pas encore officiellement le mercato que Manchester City et



Liverpool avaient déjà bouclé, dès le printemps, des gros dossiers qui auraient pu agiter l'été. Le premier a mis tout le monde d'accord en deux saisons et demie sous les couleurs du Borussia Dortmund: 87 matchs, 83 buts, 19 passes décisives. Et c'est avec cette finition hors pair, une assurance à toute épreuve et de si bons et nombreux souvenirs avec



la tunique du BvB que l'international norvégien débarque dans l'élite anglaise, à Manchester City. Sur le papier, la Premier League semble être le championnat parfait pour lui. Athlétique, puissant, rapide… la panoplie idéale pour faire mal aux arrière-gardes britanniques. *"Il est fort, rapide et a tous les attributs pour rendre la vie d'un défenseur très difficile. C'est un attaquant très spécial"*, avait même déclaré Virgil van Dijk à Sky Sports en novembre 2021.

Invité à lister ses plus grands adversaires dans une interview pour BT Sport en mai dernier, le colosse de Liverpool avait d'ailleurs répertorié son futur adversaire parmi les meilleurs, avant de glisser le nom d'un invité surprise. *"Agüero était incroyable. Messi est le meilleur. Ensuite, il y a Mbappé, Haaland. Et Darwin. Un joueur très direct."* Oui, l'autre gros lot du mercato est aujourd'hui dans les rangs du club rouge de la Mersey. Le 10 juin dernier, contre un beau chèque de 100 millions d'euros (75 plus bonus), les *Reds* se sont offert les services de Darwin Núñez, courtisé par les plus grands d'Europe à la suite de son excellente saison sous les couleurs de Benfica. Après avoir déposé ses valises à Lisbonne pour 39 millions d'euros à l'été 2020, devenant ainsi la recrue la plus chère du club *encarnado*, *"le nouveau Cavani"* n'a pas tardé à se faire une place dans l'effectif de Jorge Jesus, bouclant sa saison à 34 caramels, dont 6 en C1. C'est certain, avec ces deux monstres, tout est permis. Et si ça leur va bien, ils iront encore plus loin.

Salah et Lewandowski, les vrais faux départs?

Grand bavard dans la presse, Robert Lewandowski l'a dit au moins une centaine de fois: il veut quitter la Bavière. L'appel du soleil de Barcelone a été trop fort, et ce, malgré l'obligation de crème solaire indice 50 à l'arrivée. Mais sa préretraite dorée se heurte à deux obstacles: le Bayern, qui l'attend de pied ferme pour la reprise de l'entraînement, et la dette du Barça. Et en attendant de connaître la prochaine destination de son attaquant, le Bayern Munich s'est offert les services de Sadio Mané, qui quitte Liverpool après six années. Liverpool qui pourrait d'ailleurs dire adieu à un deuxième *goleador* d'exception dès cet été: Mo Salah. Alors qu'il sera en fin de contrat en juin 2023, Salah n'a pas encore prolongé avec les *Reds*, et plus les semaines passent, plus la tension monte. Le roi d'Égypte a toujours assuré vouloir rempiler, mais ses exigences salariales poseraient de nombreux soucis. Une situation contractuelle qui pourrait le pousser vers la sortie. *"Toutes les parties importantes se parlent entre elles et c'est tout ce que j'ai besoin de savoir"*, avait déclaré Jürgen Klopp en avril dernier. Et en cas de départ, il faudra recruter du lourd. Encore. ⚽





PSG: révolution de palais?

Nasser al-Khelaïfi a été très clair: désormais, le président du PSG ne compte plus dépenser des sommes astronomiques pour attirer des noms clinquants, mais bâtir un projet cohérent sur la durée. Un changement de cap qui ne concerne pas que les joueurs. Le directeur sportif Leonardo a été remplacé par le discret, mais très réputé Luis Campos. Sur le banc, Mauricio Pochettino laisse la place à Christophe Galtier, qui s'apprête à relever le plus grand défi de sa carrière d'entraîneur. Si Ángel Di María n'est plus là, Kylian Mbappé, lui, est resté, au même titre que Lionel Messi et Neymar. Les recrues potentielles (Vitinha, Milan Škriniar…) semblent très prometteuses et moins vieillissantes que par le passé. Enfin, il faudra vendre les éléments indésirables. Et ça, ce ne sera sans doute pas le plus simple.

OL: Virage américain et identité lyonnaise

À Lyon, une page est en train de se tourner. Bientôt, la formation rhodanienne battra pavillon américain, puisque John Textor est sur le point d'en devenir l'actionnaire majoritaire. Lors de sa présentation, l'homme d'affaires a clamé son ambition de *"gagner des championnats"* et même, à terme, *"la Ligue des champions"*. Le capital du club va être augmenté, ce qui permettra d'avoir davantage d'argent pour financer le recrutement. Celui-ci correspond pour le moment aux attentes de Jean-Michel Aulas, qui voulait revenir à "l'ADN OL" et a célébré le retour au bercail d'Alexandre Lacazette, cinq ans après son envol pour Arsenal, et Tolisso. Il s'agira également de bien gérer les ventes (Paquetá, Aouar…). La reconstruction passera aussi par là.

AURÉLIEN TCHOUAMÉNI

LE TRAIN EST PARTI



La fiche
AURÉLIEN TCHOUAMÉNI
Né le 27 janvier 2000 à Rouen
1,87 m
Milieu central

International français, 12 sélections, 1 but

Parcours pro
2018-2020 Girondins de Bordeaux
2020-2022 AS Monaco
Depuis 2022 Real Madrid

Plus rien n'arrête Aurélien Tchouaméni. À 22 ans, le milieu de terrain a été l'un des premiers gros transferts de l'été en passant de Monaco au Real Madrid, confirmant son nouveau statut de candidat très sérieux à une place de titulaire en équipe de France au Mondial qatari. La trajectoire d'une étoile, qui n'a pas toujours été filante et qui a pris le temps de se construire aux Girondins de Bordeaux, bien aidé par un cadre familial idéal et une personnalité rappelant parfois celle de Kylian Mbappé. Portrait d'un garçon programmé pour les sommets. PAR CLÉMENT GAVARD. PHOTOS: ICON SPORT



Depuis le début de sa carrière d'entraîneur dans les catégories jeunes, de l'En Avant Guingamp à l'équipe de France, Lionel Rouxel a vu défiler une palanquée de footballeurs en herbe dans son bureau pour les traditionnels entretiens individuels. Et il n'a pas oublié ceux face au jeune Aurélien Tchouaméni, qu'il a connu des U16 aux U20 chez les Bleuets. *"Ce qui m'a toujours plu et convaincu avec lui, c'est son regard*, pose Rouxel. *Il m'a toujours regardé droit dans les yeux, avec beaucoup de respect, mais tout en sachant où il voulait aller."* Le Breton de naissance n'a plus la date en tête, mais il raconte un moment marquant, peut-être même prémonitoire. *"Un jour, il m'a dit:* 'Coach, j'irai en équipe de France.' *Il avait les pieds sur terre, mais il y avait aussi cette petite lumière dans ses yeux, qui brillaient en parlant de la sélection*, rejoue l'entraîneur. *Il savait qu'il finirait par être international. Il me disait même qu'il voulait gagner la Ligue des champions, il n'était même pas majeur, ça devait être en U17."* Moins de cinq ans plus tard, tout s'est accéléré pour Tchouaméni. À 22 ans, le milieu de terrain a bouclé une saison pleine avec l'AS Monaco (50 matchs, 5 buts, 3 passes décisives) au cours de laquelle il a pu joindre les paroles aux actes en découvrant les Bleus de Didier Deschamps dès le mois de septembre. La cerise sur le gâteau? Un transfert au Real Madrid, où il va entrer dans une autre dimension, pour une somme qui pourrait atteindre les 100 millions d'euros, alors que Liverpool et le Paris Saint-Germain étaient également cités parmi ses potentiels prétendants. Voilà un autre talent français destiné à marquer de son empreinte la prochaine décennie.

> **"Il avait les pieds sur terre, mais il y avait aussi cette petite lumière dans ses yeux, qui brillaient en parlant de la sélection."**
> **Lionel Rouxel**

Reculer pour mieux régner

Aurélien Tchouaméni est tombé dans le foot au même moment qu'il a appris à écrire, c'est-à-dire à l'âge de 5-6 ans, porté par un papa grand amateur de ballon rond et découvrant les jongles et autres plaisirs d'un débutant à Artigues-près-Bordeaux, une petite ville de l'agglomération bordelaise. *"Plus je grandissais, plus je me rendais compte que je pouvais faire un truc dans le foot*, raconte-t-il à *Onze Mondial. Et c'est vraiment là où j'ai commencé à prendre ça au sérieux. Quand j'ai intégré les Girondins, je me suis vraiment dit:* 'C'est ce que je veux faire.'*"* Le natif de Rouen a enfilé le maillot au scapulaire dès l'âge de 11 ans, brillant sur les terrains de la région au poste... d'attaquant. *"Il marquait beaucoup, il avait*

22, v'là un Français au Real Madrid!

En signant un contrat jusqu'en 2028 avec les *Merengues*, Aurélien Tchouaméni est devenu le 22e joueur français à enfiler le maillot du Real Madrid. Il n'y a que le Brésil et l'Argentine qui peuvent se vanter d'avoir envoyé plus de monde dans le club le plus titré d'Espagne. Pas de quoi mettre la pression au milieu de terrain, qui succède à certains grands noms, de Raymond Kopa à Zinédine Zidane en passant par Claude Makélélé, mais également à d'autres plutôt oubliés, comme Théo Hernandez ou Nicolas Anelka. Surtout, il retrouvera Ferland Mendy, Eduardo Camavinga et Karim Benzema, présents dès le mois d'août pour faciliter son adaptation. Et lui donner la recette pour gagner la Ligue de champions?

"Les études étaient très importantes, il avait 16-17 de moyenne. Le foot n'était vraiment pas la priorité de la famille, même si le jeune en avait très envie." Olivier Hériveau

un très bon jeu de tête et un véritable sens du but, confirme Olivier Hériveau, l'un de ses éducateurs à la préformation. *Il était aussi plus grand que tout le monde, donc il fallait faire attention à ne pas le voir trop beau, car il s'appuyait déjà beaucoup sur sa puissance athlétique."* Une vraie petite terreur des surfaces de réparation adverses jusqu'à ses 14-15 ans. Chez certains adolescents, l'acné fait son apparition, du côté de Tchouaméni, il convient plutôt de parler d'une révélation footballistique: et si le bonhomme était plutôt fait pour jouer plus bas sur le rectangle vert? Dès 2014, le jeune Aurélien découvre un nouveau poste lors du très réputé tournoi de Sens, remporté cette année-là par les Girondins, vainqueurs de Lyon en finale. Le coach Hériveau décide à cette occasion de l'installer milieu offensif, numéro 10, un rôle correspondant à *"son aisance face au jeu"* et *"son besoin de beaucoup toucher le ballon"*. C'est à ce poste, puis encore plus bas, comme relayeur, qu'il a ensuite grimpé les échelons avec Bordeaux, aux côtés de Jules Koundé ou Zaydou Youssouf, jusqu'à signer un premier contrat professionnel en novembre 2017, au retour du Mondial U17 en Inde, où les Bleuets de Rouxel s'étaient arrêtés en huitièmes de finale face à l'Espagne.

Quand ceux qui ont connu le phénomène décrochent leur combiné pour causer de Tchouaméni, ils ne manquent pas d'énumérer ses qualités, sans trop parvenir à lister ses défauts. *"Sur ses deux premières années en préformation, ce serait mentir que de dire qu'on savait tous qu'il deviendrait un joueur professionnel*, tempère Jean-Jacques Gresser, l'un des responsables de l'époque et le préparateur physique historique du centre de formation de Bordeaux. *Même si on a très rapidement vu qu'il avait un bon profil. Il a d'ailleurs signé pro dès la fin de son contrat aspirant, ça veut bien dire qu'on sentait quelque chose. Mais c'est la résultante de son travail."* Malgré un début de formation comme attaquant, Tchouaméni a dû bosser sur son jeu offensif et laisser ce qui pourrait être assimilé à de la prudence au placard pour élargir sa palette, comme l'explique Lionel Rouxel: *"Il a fallu qu'il améliore son jeu avec ballon et ses passes vers l'avant, ça lui arrivait souvent d'enchaîner les passes latérales à ses coéquipiers."*

Un élève modèle

Le football n'a pourtant pas été la priorité de la famille Tchouaméni, pas du genre





à harceler des éducateurs pour qu'ils fassent jouer leur fiston ou à hurler des ignominies derrière la main courante un dimanche matin. Le papa, pharmacien de formation et travaillant à l'époque dans une usine de fabrication de vaccins, et la maman, conseillère d'éducation dans un établissement scolaire, ont choisi de mettre l'accent sur l'école. *"Les études étaient très importantes*, confirme Olivier Hériveau. *Il avait 16-17 de moyenne. Le foot n'était vraiment pas la priorité de la famille, même si le jeune en avait très envie."* Même son de cloche chez Jean-Jacques Gresser, qui se rappelle avoir été bluffé par la culture générale du garçon: *"Il avait de sacrées connaissances pour son âge. Au collège, il avait eu les félicitations du conseil de classe. Je me souviens même que sur un bulletin, il était écrit:* 'Peut et doit viser l'excellence.' *Ce sérieux, on le retrouvait automatiquement sur le terrain."* Un cadre sain et idéal pour avancer en toute sérénité, sans griller les étapes ni se brûler les ailes à force de se voir trop beau. Les éducateurs de Tchouaméni n'ont même pas le souvenir d'un problème de comportement, mais plutôt d'un jeune garçon charmant, dont la chambre était très ordonnée et qu'il fallait parfois canaliser en classe pour qu'il laisse ses petits camarades avoir une chance de donner les bonnes réponses.

Le départ de ses parents à Lyon, où son père a été muté à son intégration au centre de formation, ne l'a même pas trop perturbé dans sa quête. *"On a failli le perdre, il aurait pu aller à l'OL à ce moment-là*, rembobine Hériveau. *Finalement, il a insisté pour rester à Bordeaux. Ses parents sont partis, mais ils venaient le voir très régulièrement."* Des aléas qui ne l'ont pas empêché de décrocher un bac S au bout de son cursus scolaire et d'une année mouvementée, entre la Coupe du monde U17 en Inde lui faisant rater de nombreux cours et la découverte du monde professionnel avec les Girondins de Bordeaux. Le crack a mis le temps pour éclore, commençant la grande aventure par des tours préliminaires de Ligue Europa et peinant à enchaîner les matchs dans l'élite en raison de quelques pépins à la cheville, qui lui ont d'ailleurs fait manquer l'Euro U19. En rejoignant Monaco à 20 ans, en janvier 2020, contre un chèque de 18 millions d'euros, Tchouaméni fait son entrée dans la catégorie des promesses qui n'ont plus d'autres choix que de confirmer.

"Je veux qu'on se souvienne de moi pour des choses positives. J'ai envie de laisser une trace. Je n'ai pas envie de finir ma carrière comme un joueur lambda, et qu'on m'oublie."
Aurélien Tchouaméni

Kobe Bryant et Michelle Obama

Ses débuts compliqués et l'interruption du foot par la crise sanitaire n'ont cependant pas freiné sa progression. *"Il était un peu dans le dur au début à Monaco, il a souffert. Mais ça l'a aidé à se transformer*, insiste Lionel Rouxel, qui considère aussi sa cinquantaine de capes en équipe de France jeunes comme *"un accélérateur d'apprentissage"*. Tout est aussi plus simple pour un garçon décrit comme un *"leader communicant"* écouté par ses coéquipiers à chaque prise de parole. En dehors du terrain, Tchouaméni cultive sa personnalité et s'enrichit en lisant des bouquins dans lesquels il pioche des citations qui l'inspirent. *"Avant un match, quand j'ai besoin de motivation, je vais lire les passages notés sur mon téléphone"*, racontait celui qui a par exemple feuilleté la biographie de Kobe Bryant, celle de Michelle Obama ou un ouvrage retraçant la période dorée des All Blacks. Un fonctionnement et une intelligence situationnelle rappelant son aîné de deux ans, Kylian Mbappé. *"Ce sont des joueurs que j'appelle programmés, c'est-à-dire qu'ils sont faits pour le très haut niveau*, analyse Lionel Rouxel. *Kylian a eu une chose en plus, c'est d'être précoce. Mais dans les deux cas, ce sont des garçons qui savent ce qu'ils veulent et qui s'appuient sur de la confiance et de la maturité pour y arriver."*

Avec près de 100 matchs au compteur avec Monaco, Tchouaméni a confirmé qu'il était d'un autre temps et qu'il savait se rendre indispensable sous Niko Kovač comme sous Philippe Clement. Moins d'un an après sa première sélection, il a déjà son rond de serviette en équipe de France (12 apparitions, 1 but contre la Côte d'Ivoire en mars), et il postulera une place de titulaire dans le onze type de Didier Deschamps à la Coupe du monde, en fin d'année, après avoir vécu ses premiers mois dans la peau d'un joueur du Real Madrid. *"J'ai des objectifs, des rêves, l'envie de jouer pour les meilleurs clubs, de gagner des titres, d'avoir un impact sur mon sport, mon poste*, assumait-il dans *L'Équipe Explore*. *Je veux qu'on se souvienne de moi pour des choses positives. J'ai envie de laisser une trace. Ce n'est pas juste jouer au foot, gagner de l'argent, des titres par-ci par-là, et après faire autre chose de ma vie. Je n'ai pas envie de finir ma carrière comme un joueur lambda, et qu'on m'oublie."* Qu'il se rassure: à 22 ans, il lui reste du temps et, entre les Bleus et le Real, une place dans les livres d'histoire pourrait bien lui être réservée.

⚽ **Tous propos recueillis par CG, sauf ceux d'Aurélien Tchouaméni tirés de *L'Équipe Explore* et *Onze Mondial*.**

COMMENT UN CLUB PEUT-IL FAIRE FAILLITE?

Faillite (nom féminin): sanction qui frappe les commerçants et dirigeants d'entreprise en état de cessation de paiements. Si les Girondins de Bordeaux sont les derniers à faire les frais de ce genre de descente aux enfers, les krachs financiers sont de plus en plus nombreux dans le monde du ballon rond. Comment cela peut-il arriver? Quels moyens pour l'éviter? Qui tenir pour responsable? Décryptage.

PAR MATTHIEU DARBAS ET TOM BINET. PHOTOS: ICON SPORT / PICTOS THENOUNPROJECT.COM



22 août 2021. Couvert de dettes et en faillite, le Chievo Vérone disparaît définitivement et n'est même pas inscrit en ligue amateur. 22 septembre 2021. Derby County, l'un des plus anciens clubs du Royaume, a déposé le bilan et a été sauvé au dernier moment d'une disparition qui semblait inéluctable. 10 juin 2022. La DNCG annonce, à titre conservatoire, la rétrogradation des Girondins en National 1. Si le club bordelais a fait appel de cette décision, il va désormais devoir répondre en un temps record aux exigences du gendarme financier du football français. La simple lecture de cette énumération invite à se poser une question: comment un club peut-il se retrouver dans une telle situation? Cette année encore, les relégations sportives accolées aux mauvaises gestions dans un contexte de crise ont été fatales à de nombreuses écuries prestigieuses du football mondial. Et malheureusement, l'histoire a l'art de rappeler que ce ne sont pas les seuls à être tombés du mauvais côté du ravin. Avant eux, le Sporting Club de Bastia, Le Mans, Strasbourg, Naples ou encore Parme à l'étranger – pour ne citer qu'eux – ont aussi connu de tristes destins. Avec, à chaque fois, un point commun: ce ne fut guère une surprise de voir chacune de ces places fortes être condamnées au purgatoire pour méditer sur ces dernières années difficiles.

Crise, fonds d'investissement et trading: un cocktail explosif

Les dernières saisons ont en effet été plutôt moroses dans le Forez comme en Gironde, du point de vue économique. Une situation fragile largement aggravée par la crise de la Covid-19, venue interrompre la saison 2019-2020, avant de contraindre le championnat à se dérouler à huis clos pendant un an. *"Les clubs français ont été affectés par un double choc avec Mediapro et la Covid*, détaille Jérémie Bastien, maître de conférences en sciences économiques à l'université de Reims et chercheur au CDES. *Tout cela a eu un effet sur le chiffre d'affaires de l'ensemble des clubs, surtout ceux qui étaient des vendeurs nets de talent. Et puis de manière plus récente, on constate que les performances sportives ne sont pas bonnes, et donc ça complexifie une situation financière qui était déjà très fragile."* Depuis son rachat en novembre 2018 par GACP et King Street, Bordeaux évolue sur un fil. Après un conflit entre les deux, l'actionnaire majoritaire King Street reprend pleinement la main sur le club... avant de plier bagage en avril 2021, laissant le club tout proche du dépôt de bilan. *"Il y a eu des investisseurs qui n'ont pas amené un projet sportif de qualité et qui n'ont pas pensé au football*, fustige Élie Baup, champion de France avec les Girondins en 1999. *C'est le problème du foot, aujourd'hui: l'aspect commercial prend le pas sur l'aspect sportif. Il faut que le terrain et le plan de jeu de l'équipe restent la préoccupation et la priorité de ceux qui dirigent les clubs."* Une politique qui ne





"Il faut que le terrain et le plan de jeu de l'équipe restent la préoccupation et la priorité de ceux qui dirigent les clubs." Élie Baup

passe pas pour l'ancien boss de Toulouse, Nantes ou l'OM. *"Certains joueurs se demandent ce qu'ils foutent là. Dans le même temps, on a des jeunes qui ont été vendus pour faire de l'argent, alors que c'est en gardant ces jeunes qu'on fait l'identité du club et l'identité sportive."*

Une démonstration des dangers que représentent les fonds d'investissement en matière de stabilité. *"Ce sont des acteurs nouveaux dans le football, avec une logique de rentabilité à travers l'activité*, rappelle Jérémie Bastien. *Or, on sait très bien qu'investir dans un club n'est pas rentable."* Attention, alors, à ne pas déchanter dès que le club n'a plus de billets verts à offrir. *"C'est de la pure spéculation, on se fiche du sportif. Si le club perd de la valeur, les perspectives de plus-value à la revente s'estompent, et les fonds d'investissement décident de quitter les structures."* Dans ce contexte, les clubs s'inscrivent dans une logique de trading pour renflouer le compte en banque. *"Je n'ai pas eu de pression supplémentaire, mais on m'a déjà dit qu'il fallait vendre tant de joueurs*, se remémore David Wantier, responsable de la cellule de recrutement des Verts entre 2015 et 2020. *Si parfois vous voulez conserver l'ossature de l'équipe, vous commencez dès le début de la saison à réfléchir à qui on va vendre."*

À jamais pas les premiers

Attention pour les Stéphanois et Bordelais à ne pas suivre de tristes exemples déjà



connus ces dernières années. Autant de descentes aux enfers qui ont le plus souvent débuté par une première relégation sportive, avant de voir une situation économique tendue devenir une véritable défaillance. C'est le sombre chemin emprunté par Le Mans: un stade flambant neuf, d'importants investissements consentis pour construire un effectif alléchant et une remontée en Ligue 1 manquée en 2012. Et les dominos vont tomber jusqu'à accélérer la chute du club et son placement en liquidation judiciaire en septembre 2013. *"Depuis vingt ans, les comptes des clubs de foot sont déficitaires, pour 90 à 95% d'entre eux. Si on part de cette logique, on ne peut pas dire qu'il n'y a eu que des mauvais gestionnaires dans le football. Une crise financière n'est pas forcément la conséquence d'une mauvaise gestion"*, assure Nadine Dermit-Richard, auteur de plusieurs travaux académiques au sujet de la DNCG. Des exemples de catastrophes qui ne sont d'ailleurs pas propres à la France. *"Au début des années 2000, beaucoup de clubs, français, mais surtout italiens, étaient dans des situations financières catastrophiques. On avait plein d'analyses qui disaient:* 'Ça y est, c'est la crise du football européen.' *Force est de*

"Les vraies crises, ce sont des clubs qui subissent des chocs de relégation. Là, on a vu des clubs entrer dans des spirales infernales."
Jérémie Bastien

constater que vingt ans plus tard, on est sur des niveaux de déficit et d'endettement qui sont globalement les mêmes, voire pire, reprend Jérémie Bastien. *Tant qu'on a soit un actionnaire qui est capable d'éponger les déficits ou un club en mesure d'être très proche de l'équilibre grâce au trading, il n'y a pas de crise. Les vraies crises, ce sont des clubs qui subissent des chocs de relégation. Là, on a vu des clubs entrer dans des spirales infernales."*

Dans tous les scénarios, la DNCG joue à chaque fois un rôle de premier plan. Ce fut le cas pour Bastia, rétrogradé en Ligue 2 à l'été 2015, avant même d'avoir le temps de commencer à dérailler sur le plan sportif, contrairement à d'autres. *"Il y a des clubs qui sont insolvables, qui doivent faire face à une première relégation sportive, et qui sont de nouveau relégués administrativement pour mieux repartir. Mais si la DNCG fait ce choix, c'est au nom de l'intérêt collectif*, appuie Nadine Dermit-Richard. *Est-ce que c'est normal de sanctionner une deuxième fois un club? Je ne sais pas. Mais si un club fait faillite en cours de saison, il peut entraîner avec lui le marché et donc d'autres clubs indirectement. Il y a des matchs qui ne seront pas joués, il y aura un problème de crédibilité sportive."*

LA DNCG POUR LES NULS

L'économiste Nadine Dermit-Richard explique à quoi sert exactement la DNCG: *"L'objectif d'un club est de gagner. Et pour cela, il va chercher à recruter en pensant qu'avec tel ou tel joueur, il sera mieux classé et donc aura plus de recettes. Le problème, c'est que tout le monde a cette stratégie. Et forcément à la fin, il y aura des gagnants et des perdants. Chaque année, certains qui ont fait le pari de recruter pour gagner perdent et se retrouvent en difficulté. Dans le secteur du football, un club en difficulté, qui fait faillite, c'est un concurrent de moins pour les autres, ça décrédibilise le championnat, ça fait perdre des sous, et une structure empêche que ces évènements arrivent: la DNCG."*





Une vie après la mort

Relégués sportivement en Ligue 2, Bordeaux et Saint-Étienne ne sont pas encore dans une situation aussi critique, même si la peur de connaître le même sort n'est jamais très loin. *"Il y a de quoi être un peu plus inquiet pour Bordeaux, dans le sens où les montages financiers qui ont permis de racheter le club sont un peu plus complexes*, estime Jérémie Bastien. *Si certaines personnes qui ont permis le rachat par Gérard Lopez font défaut, cela peut avoir des conséquences assez lourdes."* La rétrogradation en National 1 laisse planer le doute, et l'été s'annonce long sur les bords de la Gironde. *"Le seul point positif, c'est que ce sont des clubs importants en France, et on peut penser que l'investissement en Ligue 2 leur permettrait de remonter. Ce sont des marques importantes"*, espère l'économiste. Un statut d'"historique" qui suffirait à s'en sortir? Pas si sûr, surtout au vu des antécédents que compte le football hexagonal. *"On va vous répondre que les cas de faillites de club sont extrêmement limités. Il y a Le Mans, Sedan, certains exemples qui restent en tête, mais rapportés au nombre de clubs chaque année, ce n'est rien*, développe encore Jérémie Bastien. *Je ne crois pas qu'on en tire véritablement des leçons."*

"J'ai perdu, j'ai les boules, plus jamais je ne referai un projet comme celui-là", balançait ainsi Jafar Hilali voilà onze ans après la rétrogradation administrative du RC Strasbourg en CFA2. Pour revenir d'entre les morts, le club alsacien s'en est remis à Marc Keller, qui rachète la licence pour un euro symbolique en juin 2012. *"Je viens de signer ce soir un accord portant à la fois sur la SAS RCS et sur la marque RCS*, précise alors l'ancien joueur du club dans un communiqué. *Je lancerai dès demain une augmentation de capital afin de réunir les fonds nécessaires en vue de répondre aux exigences de la DNCG."* Trois promotions plus tard, le Racing retrouve l'élite à l'issue de la saison 2016-2017, non sans avoir battu des records d'affluence à chaque étape de son long chemin de croix. Preuve que certains ont su se relever. Plus au sud, le Napoli est lui aussi passé par les affres des divisions inférieures à la suite d'une faillite financière avant de redresser la tête. Nous sommes en 2004 quand la ligue italienne décide de destituer le SSC Napoli de son titre sportif et de son palmarès, avant que la justice ne l'envoie en Serie C, au grand dam des tifosi. Là encore, le retour au premier plan suivra un plan similaire: le club est racheté par un riche producteur de cinéma, Aurelio de Laurentiis, qui s'appuie sur la ferveur populaire pour patiemment rebâtir l'édifice effondré. Le retour en Serie B deux ans plus tard permet au SSC Napoli de récupérer son appellation d'origine, avant de retrouver le bonheur des sommets. Passée tout près de la catastrophe, l'entité emblématique du sud de la Botte a depuis connu des heures bien plus lumineuses. Comme quoi, pour certains, il peut encore y avoir une vie après la mort.

⚽ **Propos d'Élie Baup recueillis par Nelio Da Silva et Mathias Edwards ; tous autres propos recueillis par MD et TB, sauf mention.**



STADES MYTHIQUES

PARC DES PRINCES

L'enceinte de la porte d'Auteuil, reconnaissable entre toutes et dont Ronaldinho disait en 2011 dans le documentaire *PSG, 40 ans de fièvre* que *"le stade respire"*, a connu son lot de stars, ses légendes et ses grands soirs. Une histoire vieille de plus d'un siècle qui en fait aujourd'hui l'un des antres les plus mythiques de l'Hexagone. PAR TOM BINET. PHOTOS: ICON SPORT /DR

L'HISTOIRE DU STADE

Tout débute en 1897, une époque où le football n'est pas encore le sport roi qu'il deviendra plus tard. Le stade inauguré le 18 juillet de cette année-là – entièrement ceint d'une piste cyclable – est d'ailleurs principalement voué à devenir un vélodrome pour les plus grandes compétitions cyclistes, à commencer par le Tour de France, créé en 1903 par Henri Desgrange. Au début du XXe siècle, le Parc voit également le rugby et le foot se faire peu à peu une place, en accueillant les rencontres à domicile des équipes nationales. Avant d'être l'enceinte principale des jeux olympiques de 1924 ; l'occasion de grandir en atteignant les 20 000 places. L'antre collectionne d'ailleurs les compétitions internationales: Mondial 1938, Euro 1984, première finale de C1 en 1956 (puis celles de 1975 et 1981) ou encore finale du premier Euro en 1960. Il faut toutefois attendre 1972 pour voir sortir de terre la version actuelle du Parc des Princes, imaginée par l'architecte Roger Taillibert (décédé en 2019). Le 4 juin, la première rencontre officielle à s'y dérouler voit d'ailleurs... l'OM remporter la Coupe de France face à Bastia. Deux ans plus tard, le jeune Paris Saint-Germain, tout juste promu en D1, décide d'y faire son nid, pour ne plus le quitter.

L'AVIS DE BOUKARY DRAMÉ

Joueur du PSG de 2005 à 2007

"Le Parc des Princes, je l'ai d'abord connu comme supporter. Y débuter comme joueur, c'est totalement différent. Mon premier match, c'était face à Strasbourg (10 septembre 2006, victoire 1-0) *et une fois sur la pelouse, mes jambes ont commencé à trembler. En fait, quand on est en tribunes, les joueurs paraissent tout petits, donc on ne se rend pas compte des dimensions du stade. Mais sur le terrain, c'est totalement différent. Le Parc est énorme!"*





L'ORIGINE DU NOM

Dès sa sortie de terre, l'enceinte a été baptisée "Parc des Princes". Pour comprendre ce choix, un petit cours d'histoire s'impose. Son nom est en effet lié à l'emplacement du stade, à quelques encablures du bois de Boulogne et de la porte de Saint-Cloud. Sous la royauté, la forêt de Rouvray est ainsi réservée *"aux plaisirs du roi et de sa famille"* à la suite d'une ordonnance de Louis XIV. Ces derniers s'y adonnaient à leurs loisirs, à commencer par la chasse. À partir du XIXe siècle, la bourgeoisie de l'ouest parisien s'empare peu à peu du quartier, qui connaît d'importantes transformations et s'urbanise. Sans pour autant oublier ses origines et ses liens avec la noblesse, puisque l'endroit est déjà connu sous le nom de "Parc des Princes", avant même l'inauguration du stade.

LE CHANT EMBLÉMATIQUE



Les supporters parisiens ne sont jamais les derniers pour célébrer la *"plus belle ville du monde"*. Alors, quand il faut chanter pour leur club de cœur, c'est sur l'air de *Flower of Scotland*, l'hymne de l'Écosse, qu'ils entonnent tous en chœur le fameux *Oh Ville Lumière*. Un chant devenu le symbole des virages du Parc des Princes depuis les années 1980 et toujours entonné aujourd'hui du côté de la porte d'Auteuil. Au même titre que le célèbre *Paris est magique*, qui voit les tribunes Auteuil et Boulogne se répondre pour créer une ambiance incomparable.

LES OCCUPANTS

Ce n'est qu'en 1974 que le Paris Saint-Germain, créé quatre ans plus tôt, élit domicile au Parc des Princes après avoir été promu en première division. Avant cela, nombre de clubs franciliens ont évolué sur la pelouse du Parc. Le premier occupant est le Racing Club de France, club multisports (athlétisme, rugby, football) qui s'y installe dès 1902. Suivront le RC Paris à partir de 1932 – ce qui permet au Parc des Princes de connaître ses premières rencontres de première division de football –, puis le Stade français dans l'après-guerre. En parallèle, l'équipe de France de football y dispute son premier match à domicile face à la Suisse le 12 février 1905, bientôt suivie par son homologue du rugby dès l'année suivante, face aux All Blacks. Jusqu'à l'orée de l'année 1998 et la construction du Stade de France, les deux équipes nationales font donc du Parc des Princes leur terrain de jeu, alors que l'enceinte accueille également les finales de Coupe de France de football jusqu'à l'édition 1997.





LE MATCH MYTHIQUE

PSG – Real 1993, PSG – Barça 1995 ou 2017, PSG – Steaua Bucarest 1997, et tant d'autres... Les Rouge et Bleu ont connu leur lot de rencontres hors du commun dans leur antre. Mais ce serait trop vite oublier la soirée du 27 juin 1984. Ce soir-là, les Bleus de Michel Hidalgo remportent le tout premier titre de leur histoire en dominant l'Espagne en finale de l'Euro. Michel Platini profite de l'erreur de Luis Arconada pour inscrire son neuvième but du tournoi sur coup franc – record absolu de la compétition –, avant que Bruno Bellone n'enfonce le clou dans les derniers instants de la partie. Quatorze ans avant le sacre de Saint-Denis sous la houlette de Zidane, "Platoche" et compagnie écrivent l'une des plus belles pages du livre d'or de l'équipe de France.

52

Comme le nombre d'arrivées du Tour de France jugées sur la piste rose du Parc des Princes. Le dernier vainqueur porte d'Auteuil? Raymond Poulidor, qui lève les bras à l'issue du contre-la-montre final en 1967.

50 370

Comme le nombre de spectateurs venus assister à la large victoire du XV de France face au pays de Galles (31-12), le 18 février 1989, dans le cadre du Tournoi des Cinq Nations. Le record d'affluence du Parc des Princes est donc à mettre à l'actif du rugby, au cœur d'un tournoi remporté par la bande de Pierre Berbizier.

L'ÉPOPÉE

TORINO 1976 : TORO AILÉ

À rebours d'un football italien qui prône encore largement le *catenaccio*, le Torino FC s'inspirait du style de jeu de l'Ajax des années 1970, pour soulever en 1976 le septième Scudetto de son histoire. Un triomphe surprise, qui constitue le dernier sacre des Grenats dans le championnat transalpin. PAR ADRIEN CANDAU. PHOTOS: DR





Au début des années 1970, l'entraîneur italien Luigi Radice a une révélation. Alors que l'Ajax vient de remporter à trois reprises la Coupe des clubs champions de 1971 à 1973, cet ancien joueur de l'AC Milan n'a plus que le football des Néerlandais en tête. *"Mon modèle est devenu l'Ajax, le football total. C'était une nouvelle lumière, une nouvelle vision qui s'imposait au foot européen. Ce style de jeu m'a immédiatement fasciné. Déjà à Cesena – où j'avais entraîné en 1972-1973 –, j'avais eu de bons résultats en mettant en place ces concepts de jeu. Pourtant, c'était risqué, ce n'est pas facile de jouer le hors-jeu, comme de déclencher les bons mécanismes..."* Débarqué au Torino à l'été 1975, celui qu'on surnomme le *"Sergent de fer"* fascine rapidement ses joueurs et les supporters locaux, obsédés par l'idée de renouer avec leur glorieux passé. Cinq fois champions d'Italie dans les années 1940, les Grenats avaient ensuite subi la plus grande tragédie de l'histoire du football italien, la catastrophe du Superga. Ce drame aérien avait vu toute l'équipe professionnelle du *Toro* perdre la vie dans un accident d'avion, le 4 mai 1949. Les Piémontais ne s'en étaient jamais tout à fait remis, passant bien malgré eux le flambeau de plus grand club de la ville et du pays à la Juventus, leur rival historique. Un peu moins de 30 ans plus tard, la formation piémontaise semble pourtant enfin prête à réemprunter les sentiers de la gloire. *"Turin avait connu des jours de tristesse immense et irréparable,* concédait Radice. *Mais sans jamais se résigner. Jamais. Le* Toro *voulait redevenir grand. Alors, nous l'avons ressuscité."*

Les jumeaux du but

Pour hisser de nouveau le club vers les sommets, Radice va faire l'exact opposé de ce que prône alors le football transalpin. Alors que l'Italie a atteint la finale du Mondial 1970 en optant pour un jeu défensif et une tactique conservatrice, la quasi-intégralité des grands clubs du pays misent sur une organisation rigoureuse, qui ne laisse que peu de place aux fantaisies créatives. Soit l'inverse de ce que prône Radice, qui secoue d'emblée Eraldo Pecci, un de ses maîtres à jouer au milieu de terrain. Aussi talentueux que douillet sur les prés, ce dernier lui demande comment il doit faire face à l'agressivité des défenseurs adverses. Ce à quoi le Mister répond: *"Tu vas attaquer, tout le temps, tout simplement. D'agressé, tu vas devenir agresseur."* Un mantra que tout le *Toro* applique à la lettre, pour dérouler un jeu d'attaque enlevé et audacieux. Dès la huitième journée, la Juventus – pourtant championne en titre – est séchée 2 pions à rien, au terme d'un derby haletant, où les deux équipes empilent les occasions. C'est pourtant bien le *Toro* qui l'emporte, d'abord en ouvrant le score par son attaquant, Francesco Graziani, qui conclut de la tête une superbe passe de l'élégant numéro 10 grenat, Renato Zaccarelli. Le

bomber local, Paolo Pulici, achèvera la Vieille Dame en fin de match, en obtenant, puis en transformant un penalty. Les deux buteurs du soir, Graziani et Pulici, seront en réalité ceux de la saison.

Exceptionnellement complémentaires, capables de combiner les yeux fermés sur le pré, les deux lascars se voient vite attribuer le surnom de *"gemelli del gol"* (les jumeaux du but, NDLR). Graziani est un vrai joueur d'équipe, qui ne rechigne jamais à défendre comme à servir les équipiers qu'il estime dans une position plus avantageuse pour marquer. *"Certains journalistes ont théorisé que ma générosité sur le terrain m'avait desservi individuellement... Mais je leur ai dit:* 'Si tu n'es généreux que dans la vie et pas dans le football, tu n'auras jamais les résultats que j'ai obtenus.'" Meilleur canonnier de Serie A en 1975-1976 (21 réalisations), Pulici est lui plus buteur, plus fonceur aussi. Sa haine de la défaite est communicatrice, alors que le joueur s'accommode très bien du surnom – Puliciclone – que lui a attribué Gianni Brera, la star des journalistes sportifs italiens: *"Chaque match était pour moi une sorte de guerre. Je ne connaissais pas les demi-mesures et j'ai toujours rejeté l'idée qu'on puisse jouer en conservant seulement un résultat...Finalement, il y avait vraiment quelque chose de cyclonique dans mon jeu. Je ne m'arrêtais jamais, même face à trois adversaires... La plupart des grands défenseurs contre qui j'ai joué, de Cuccureddu à Gentile, en passant par Facchetti, m'ont dit:* 'Tu es imparable, tu es mauvais comme un fléau.' *Cela m'a toujours donné une grande satisfaction."*

"Allez les gars, Superga vous regarde"

Emmené par sa doublette dorée, le *Toro* s'avère quasi irrésistible. En 30 journées, le club n'accusera que trois défaites, dont seulement une contre les cinq premières équipes du championnat. Au coude-à-coude avec la Juventus, les *Granata* devront néanmoins attendre l'ultime journée de Serie A pour fêter leur titre. Les ouailles de Radice accueillent alors Cesena sur leur pelouse. La tension est immense, et les supporters du *Toro* espèrent enfin regoûter à l'extase du Scudetto. *"Je n'oublierai jamais le moment où j'ai quitté le tunnel des vestiaires*, se souvient Francesco Graziani. *Il y avait cette banderole,* 'Allez les gars, Superga vous regarde', *et cet impressionnant mur humain, ces chœurs, ces drapeaux... J'ai compris ce que c'était de jouer avec le poids de l'histoire sur tes épaules. Ceux qui disent que ce ne sont que des mots n'y comprennent rien."*



"Le Toro voulait redevenir grand. Alors, nous l'avons ressuscité."



Au terme d'un match irrespirable, le *Toro* tient son adversaire du jour en échec (1-1). Il achève sa saison avec 45 unités, soit deux de plus que le rival *bianconero* (à l'époque, une victoire rapportait seulement deux points, NDLR). Les *Granata* sont champions d'Italie pour la septième fois de leur histoire. Pour la dernière aussi. Après avoir continué avec succès de diriger ses joueurs (deux fois sur le podium de Serie A les trois années suivantes), Luigi Radice est licencié au cours de l'exercice 1979-1980, après une entame décevante de saison. Il reviendra néanmoins entraîner son Torino chéri, de 1984 à 1988. À son second et ultime départ, il adressera ce fort joli message au club et à ses tifosi: *"Je quitte Turin, mais je ne quitterai jamais le Toro."* Vrai. À ce jour, il reste pour les supporters du club piémontais celui qui aura, pour un temps, rendu sa grandeur à leur club de cœur.

⚽ Tous propos issus de gianlucadimarzio.com, gazzetta.it, Ilpost.it et storiedicalcio.org

JOUEUR DE LÉGENDE

MICHEL PLATINI

Meneur de jeu mythique et redoutable tireur de coup franc direct, Michel Platini est une référence mondiale dans le football des années 1980. Formé à l'AS Nancy Lorraine, le numéro 10 a connu ses heures de gloire à Saint-Étienne, à la Juventus et, bien sûr, sous le maillot de l'équipe de France. PAR ANTOINE DONNARIEIX. PHOTOS: ICON SPORT

PLATOCHE, L'ARTISTE AU CŒUR TENDRE

"J'ai d'abord joué dans le plus grand club de Lorraine, puis dans le plus grand club de France, et enfin dans le plus grand club du monde." Au moment de tirer sa révérence avec la Juventus en mai 1987, Michel Platini synthétise à merveille son parcours de footballeur. Issu de la classe moyenne et de parents immigrés italiens, l'enfant suit les traces de son père Aldo, enseignant de profession, mais surtout footballeur amateur. Malgré un talent inné dès son plus jeune âge, le petit Michel est recalé aux tests médicaux du FC Metz, le club grenat prétextant un problème cardiaque incompatible avec la pratique d'un sport de haut niveau. Un jugement hâtif dont va profiter l'AS Nancy-Lorraine, grand rival régional. Mais là encore, d'autres tuiles empêchent l'éclosion du milieu de terrain. De 1972 à 1979, Platini subit huit opérations. Certains observateurs de l'époque prédisent que son corps meurtri par les blessures ne pourra pas lui permettre d'accomplir une grande carrière. Sept ans plus tard, Platoche trône en meneur emblématique de l'équipe de France et de la Juventus, le club chéri par son père. Cerise sur le gâteau: le Roi remporte trois Ballons d'or consécutifs, de 1983 à 1985, une prouesse que seuls Leo Messi et lui ont réussi. Platini, c'était définitivement la marque des grands.



SON MATCH RÉFÉRENCE

France-Yougoslavie 3-2, Euro 1984, 19 juin 1984
Neuf buts inscrits en cinq matchs de compétition. Sur un seul Euro, aucun autre footballeur n'a fait mieux. En lévitation pendant l'intégralité de l'Euro 1984, Platoche touche les étoiles lors du troisième match de poule contre la Yougoslavie à Geoffroy-Guichard, son stade. Alors que la France est menée 1-0, le numéro 10 profite de la passe en profondeur de Jean-Marc Ferreri pour égaliser d'une frappe du pied gauche (59e, 1-1). Trois minutes plus tard, il donne l'avantage aux Bleus d'une tête plongeante. Enfin, il parachève son œuvre d'un coup franc direct du pied droit. Pied gauche, pied droit et tête: le coup du chapeau parfait.

La fiche

MICHEL PLATINI
Né le 21 juin 1955 à Jœuf (France)
1,79 m
Milieu offensif
International français
72 sélections, 41 buts

Parcours professionnel
1972-1979 AS Nancy Lorraine
1979-1982 AS Saint-Étienne
1982-1987 Juventus

Palmarès
Coupe de France (1978)
Championnat de France (1981)
Coupe d'Italie (1983)
Championnat d'Italie (1984, 1986)
Coupe des coupes (1984)
Euro (1984)
Supercoupe d'Europe (1984)
Ligue des champions (1985)
Coupe intercontinentale (1985)
Ballon d'or (1984, 1985, 1986)

5 BUTS À REVOIR

1. Italie – France (2-2), 8 février 1978. À la 68e minute, il trouve la lucarne droite de Dino Zoff, son futur coéquipier à la Juve, mais le but est refusé. Pas grave: treize minutes plus tard, il bat Zoff une deuxième fois et offre le nul aux Bleus.

2. ASNL – OGC Nice (1-0), 13 mai 1978. Finale de Coupe du France. À la réception d'un centre de Francisco Rubio, il contrôle, se retourne grâce à une feinte de corps et trompe Dominique Baratelli d'un tir croisé poteau rentrant.

3. France – Pays-Bas (2-0), 18 novembre 1981. D'un maître coup franc frappé côté gardien à la 53e minute de jeu, il prend de vitesse Hans van Breukelen et ouvre la voie à la France vers le Mondial 1982.

4. France – Espagne (2-0), 27 juin 1984. Lors de cette finale de l'Euro 1984, il bénéficie de la maladresse de Luis Arconada, qui laisse glisser sous son bras le coup franc direct du Roi.

5. Juventus – Argentinos Juniors (2-2, 4-2 TAB), 8 décembre 1985. Le plus beau but de sa carrière a été annulé. C'était en finale de Coupe intercontinentale: contrôle de la poitrine, coup du sombrero sur le défenseur, reprise de volée du gauche. On ne sait toujours pas pourquoi l'arbitre l'a refusé…



3 CHOSES QUE VOUS NE SAVIEZ PAS SUR LUI

1. En 1988, à seulement 33 ans, il devient sélectionneur de l'équipe de France. Un fiasco: il manque la qualification au Mondial 1990, puis est éliminé dès les poules de l'Euro 1992.

2. Un jour, Massimo Bonini, joueur de la Juve, trouve Platini dans les vestiaires en train de fumer une clope. Surpris, il lui demande: *"Michel, tu vas réussir à courir après avoir fumé?"* Réponse du Roi: *"Peu importe, tu courras pour moi."*

3. De 2007 à 2015, Michel Platini a exercé le poste de président de l'UEFA. Soupçonné de corruption dans l'attribution de la Coupe du monde au Qatar, il doit quitter ses fonctions et manque ainsi l'occasion de se présenter officiellement pour devenir président de la FIFA.

MAILLOTS ET LÉGENDES

VENEZIA FC

Une équipe comme le Venezia FC, dont le stade Pier-Luigi-Penzo est perché sur l'île de Sant'Elena, se devait d'avoir un maillot à la hauteur de sa localisation. Et s'il existait un classement des maillots les plus *fashion*, Venise ne jouerait sûrement pas le maintien.
PAR AGATHE FERRIÈRE. PHOTOS: ICON SPORT









À l'italienne, le Venezia FC a été fondé dans la salle d'une trattoria dans la cité des Doges, par un groupe d'athlètes. Et à l'italienne, l'équipe de football de la ville a toujours arboré des tuniques élégantes. Mais ce n'est que depuis 1987 que le club vénitien a adopté sa fameuse trinité de couleurs: l'orange, le noir et le vert. Maurizio Zamparini, légendaire dirigeant italien, avait cette année-là pour projet d'unifier deux clubs qui se tiraient la bourre à Venise: le Venezia AC, qui représentait la lagune, et l'AC Mestre, basé sur la terre ferme. À Venise, on portait alors une tunique noir et vert, et à Mestre, elle était noir et orange. L'union de ces deux formations, même si elle était loin, à l'époque, de faire l'unanimité parmi les tifosi, a au moins permis cette association de couleurs unique. En réalité, l'identité visuelle du club de football de Venise est intimement liée à l'histoire de la ville et à ses symboles: par les couleurs, donc, mais aussi par l'incorporation du Lion de saint Marc, monument de la cité des Doges, qui s'invite sur son logo et, bien sûr, sur ses tuniques.

LE PLUS BEAU MAILLOT DE L'ANNÉE

Pour son retour dans l'élite du football italien en 2021, le Venezia FC avait à cœur de marquer le coup en proposant un maillot aussi beau que la ville elle-même. C'est l'équipementier Kappa qui a hérité de cette lourde tâche, en proposant une tunique *arancianeroverde* des plus remarquées. Sobres, élégants et efficaces, les trois maillots imaginés pour les Vénitiens ont fait un carton. Un succès qui n'a malheureusement pas influencé le sportif: au terme de cette saison, Venise a fini à la dernière place de Serie A.

CLUB OUBLIÉ

FK OBILIC

Dans les années 1990, le modeste FK Obilic, club de la banlieue de Belgrade, en Serbie, connaît une période aussi faste que rapide, notamment après son rachat par le sulfureux Zeljko Raznatovic. PAR LOÏC BESSIÈRE. PHOTO: DR

Depuis 1992 et la fin du championnat de Yougoslavie, c'est une lutte à deux que se livrent, dans le championnat de Serbie, le Partizan Belgrade et l'Étoile rouge de Belgrade. C'est simple: sur les 30 titres de champion attribués depuis 1992, 16 sont allés dans la besace du Partizan, et 13 dans celle de l'Etoile rouge... Ce qui fait 29. Oui, un club, un seul, est parvenu à briser cette hégémonie: le FK Obilic Belgrade. Le modeste club de la capitale, fondé en 1924, a dû attendre 1996 pour atteindre la première division serbe. Cette année-là, Zeljko Raznatovic, un riche chef de guerre bien connu sous le nom d'Arkan, décide de racheter le club. Et en deux ans, il va parvenir à amener l'équipe au sommet du football serbe. De fait, lors de la saison 1997-1998, Obilic termine premier, deux points devant l'Étoile rouge, qu'il bat à l'aller comme au retour. La saison suivante, le Bayern Munich est même accroché 1-1 à Belgrade en qualification de Ligue des champions, avant de s'imposer 4-0 au retour. Le club connaît là son apogée, mais le retour de bâton sera terrible. Accusé d'avoir mis des caméras dans le vestiaire adverse, de menacer avec une arme les arbitres et les adversaires ou de truquer des rencontres, Arkan laisse la présidence du club à sa femme, la très célèbre chanteuse Ceca, en 1998. Il sera assassiné deux ans plus tard, le 15 janvier 2000. Sans argent,



le club enchaîne les relégations, avant de disparaître définitivement en 2015. Aujourd'hui, seules des équipes de jeunes et féminines représentent le FK Obilic, qui demeure toutefois le seul club à avoir chipé un titre de champion aux deux mastodontes de Serbie.

L'AGENDA

DU 12 JUILLET AU 12 SEPTEMBRE

PAR MATTEO AMGHAR ET ANNA CARREAU. PHOTOS: ICON SPORT

MARDI 12 JUILLET
• Euro féminin: Espagne – Allemagne
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est l'occasion de découvrir la future meilleure équipe féminine du monde, même si Jenni Hermoso manquera à l'appel.

L'avis de Leila Ouahabi, internationale espagnole
"Au fil des années, nous avons gagné le respect. Le championnat d'Europe va être très disputé. Il n'y a pas de pression, nous voulons le faire de la manière dont nous savons le faire. Les choses se feront d'elles-mêmes."



MERCREDI 13 JUILLET
• Ligue des champions: Sheriff Tiraspol – Zrinjski Mostar
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Mostar est une équipe sponsorisée Fédération française de la lose (FFL) et que malgré quatre titres depuis 2016, le club bosnien n'a encore jamais entendu la fameuse musique de la Ligue des champions.

MERCREDI 20 JUILLET
• Ligue des champions: Dynamo Kiev – Fenerbahçe
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est le premier match officiel du Dynamo Kiev depuis le début de l'invasion russe en février dernier. Un match forcément particulier pour les hommes de Mircea Lucescu.

JEUDI 28 JUILLET
• Ligue Europa Conférence: APOEL Nicosie – Botev Plovdiv
Pourquoi il faut le regarder: Parce que voir un match de l'APOEL Nicosie rappellera forcément de merveilleux souvenirs aux supporters de l'OL. Et parce que le Botev Plovdiv a systématiquement échoué à se qualifier en Europe.

SAMEDI 30 JUILLET
• Ligue 2: Paris FC – Sochaux
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est enfin l'année du Paris FC, qu'on aura le droit à un derby en Ligue 1 l'année prochaine et qu'on pourra dire à tout le monde: *"Je l'ai su depuis le début."*

DIMANCHE 31 JUILLET
• Euro féminin: Finale
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ce sera l'apothéose du meilleur Euro féminin de l'histoire, avec de grands matchs, de grandes joueuses et un premier trophée pour les Bleues, promis.

• Trophée des champions: PSG – Nantes
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on va avoir la chance de revoir un duel entre le football d'Antoine Kombouaré et celui de Christophe Galtier, qui sera cette fois-ci en charge de Mbappé et compagnie.

L'avis de Tripy Makonda, ancien joueur du PSG sous Kombouaré
"C'est l'occasion de retrouver Antoine Kombouaré face au PSG, avec un trophée à la clef. Il a fait un très bon travail avec les jeunes du FC Nantes la saison passée et a redonné des valeurs au club. C'est aussi le match qui lance la saison, et qui peut donner un sens au projet du PSG par la suite."



AMEDI 6 AOÛT
• Bundesliga: Union Berlin – Hertha Berlin
Pourquoi il faut le regarder: Parce que l'Union joue pour la deuxième saison consécutive l'Europe, a remporté aisément les trois derniers derbys et que désormais, le club de Köpenick trône sur Berlin. L'heure de la rédemption pour le Hertha?

MERCREDI 10 AOÛT
• Supercoupe d'Europe: Real Madrid – Eintracht Francfort
Pourquoi il faut le regarder: Parce que pour son premier match, Randal Kolo Muani va mettre la misère au Real. Florentino Pérez va craquer et tout faire pour le faire signer dès l'hiver prochain en oubliant Kylian Mbappé.

SAMEDI 13 AOÛT
• Premier League: Chelsea – Tottenham
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le grand retour d'Antonio Conte à Stamford Bridge pour un match de Premier League, ça vaut le détour. Et puis pour voir Tanguy Ndombele enfin prouver à tout le monde qu'il a tout pour devenir le meilleur milieu de terrain d'Europe.

DIMANCHE 21 AOÛT
• Liga: Celta de Vigo – Real Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'à chaque fois que le Real rencontre le Celta à Vigo, il galère, et qu'on est obligé d'assister à une *masterclass* de KB9 pour que les *Merengues* s'en sortent.

DIMANCHE 28 AOÛT
• Ligue 1: OGC Nice – Olympique de Marseille
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'un an quasi jour pour jour après l'électrique match qui avait dégénéré à l'Allianz Riviera et six mois après la claque reçue en Coupe de France (4-1), Dimitri Payet et sa bande comptent enfin se venger.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE
• Serie A: AC Milan – Inter Milan
Pourquoi il faut le regarder: Les deux derniers champions s'affrontent début septembre dans un derby de la Madonnina qui s'annonce déjà électrique.

MARDI 6 SEPTEMBRE
• Éliminatoire Coupe du monde féminine: Espagne – Ukraine
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le sélectionneur de l'Ukraine est Lluis Cortés, ancien entraîneur du FC Barcelone féminin qui a permis l'éclosion de bon nombre de jeunes joueuses qui jouent aujourd'hui pour l'Espagne.

L'avis de Lluis Cortés, sélectionneur de l'Ukraine
"Ça sera un match spécial parce que j'ai beaucoup d'amis qui sont dans la sélection espagnole, on a vécu de très bons moments ensemble au Barça. Pour nos joueuses, ça sera l'occasion d'affronter l'une des meilleures équipes du monde. Même si ça sera compliqué, c'est important pour continuer de grandir et de faire progresser le football féminin ukrainien. Et vu le contexte de l'Ukraine, il y a aussi la valeur symbolique de réussir à unir tout le monde pour défendre le pays sur le terrain."



SAMEDI 10 SEPTEMBRE
• Bundesliga: RB Leipzig – Borussia Dortmund
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est le *Topspiel* de la journée de Bundesliga entre deux clubs qui rêvent de mettre fin à l'hégémonie bavaroise. Et puis voir Christopher Nkunku s'échauffer avant la Coupe du monde, ça ne se rate pas.

POURQUOI JE DÉTESTE…

TOUT CE QUI ENTOURE LE MERCATO ESTIVAL

C'est agaçant, irritant, insupportable. D'ailleurs, il faut que cela cesse. Chaque mois, *So Foot Club* pousse son coup de gueule, entre énervement et mauvaise foi. Ce mois-ci, on s'attaque à ce qui va animer l'été de tous les amateurs de football: le mercato. Soit la période la plus insupportable de l'année. Oui, oui. PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTO: ICON SPORT



L'été est censé être la meilleure période de l'année. Il fait beau, le soleil se couche tard, les vacances sont longues, le réveil peut être rangé dans le placard, et à la télévision, on a le droit à Roland-Garros, Wimbledon et le Tour de France. Problème, le football vient toujours gâcher la fête. Et notamment lorsqu'il n'y a pas de compétitions internationales à se mettre sous la dent. Ou que celles-ci sont décalées en hiver comme c'est le cas en 2022. Mais plus encore que l'absence de football, c'est un autre aspect du ballon rond qui vient pourrir l'été: le mercato. Alors oui, il faut bien une période limitée entre deux saisons durant laquelle les transferts de joueurs peuvent s'effectuer pour que ça ne soit pas l'anarchie durant le reste de l'année. Et ce n'est pas tant les changements de club qui nous chagrinent, mais tout ce qu'il y a autour du mercato.

À commencer par les *"insiders"*. Ceux qui annoncent en avant-première la signature d'un tel dans tel club. Problème, avec l'émergence des réseaux sociaux, les spécialistes du mercato sont de plus en plus nombreux. Et tous n'ont pas le même carnet d'adresses que l'Italien Fabrizio Romano qui ne se trompe que très rarement. Résultat, dans la même minute, Cristiano Ronaldo peut être annoncé par trois personnes différentes à la Roma, au Bayern et au PSG. Avec des arguments qui ressemblent à peu près à ceux-là: *"Ma tante a une collègue dont le frère a rencontré la mère de Cristiano Ronaldo dans un resto au Portugal."* Sauf que finalement, 99,9% des rumeurs de transferts ne se concrétisent pas. Au grand dam des supporters qui se sont fait de faux espoirs. Ou pire: qui ont déjà fait floquer leur maillot au nom d'une recrue qui ne viendra jamais dans leur club.

En parlant de supporters, eux aussi sont agaçants pendant le mercato. Que ce soit ceux qui se prennent pour des directeurs sportifs et annoncent la marche à suivre en déclarant par exemple *"Je vends Kurzawa pour 15 millions d'euros"*, alors qu'il n'y a aucun club intéressé par le profil du latéral gauche du Paris Saint-Germain dont le salaire fait fuir tous ses prétendants. Ou bien ceux qui critiquent les sommes dépensées comme si c'était leur propre argent. Ou pire, ceux qui s'enflamment sur un joueur qu'ils ne connaissaient pas encore cinq minutes avant sa signature et qu'ils n'ont vu jouer que sur une compilation YouTube *Best Skills and Goals*.

Cette même signature qui, parfois, tarde à être communiquée au public. Non pas en raison de quelques détails à régler d'un point de vue administratif ou financier. Mais en raison de la vidéo de présentation qui n'est pas encore terminée. Car oui, désormais, il ne suffit pas seulement de faire signer un joueur, il faut aussi l'annoncer dans une vidéo qui doit faire le tour du monde pour son humour, son émotion ou encore son ingéniosité. Et voilà que tous les clubs se prennent pour des Martin Scorsese en herbe et pensent qu'ils vont gagner un Oscar ou aller au Festival de Cannes grâce à leur vidéo de présentation. Alors qu'une simple photo du joueur avec son nouveau maillot suffit.

Une fois annoncé, le joueur doit alors être présenté lors de la traditionnelle conférence de presse durant laquelle tous disent la même chose. À savoir qu'ils sont là pour le projet sportif, qu'ils vont tout donner sur le terrain et qu'ils ont hâte de jouer devant leur nouveau public. Autant de phrases bateaux qui rendent ce moment aussi long et ennuyeux qu'une saison des *Feux de l'amour*. Bref, vivement la reprise de la saison. ⚽